

Aujourd'hui dimanche

La personnalité de la semaine



B3 Louis Laberge

Sports



LE SAMEDI 20 FÉVRIER 1988
10 18 27 28 | 05 07 22 23
42 48 (17) | 32 39 (25)

Sommaire

Annonces classées.....	B 4 à B 11
Arts et spectacles informations.....	C 1
ciné-horloge.....	C 6
Bridge.....	C 8
Décès.....	B 12
Editorial.....	B 2
Etes-vous observateur?.....	B 4
Feuilleton.....	B 6
Horoscope.....	B 5
Le monde.....	A 12
Loterie — résultats.....	A 4
Météo.....	A 2
Mots croisés.....	B 11
«Mot mystère».....	B 7
Quoi faire aujourd'hui.....	C 6



Rio: le Carnaval tourne en tragédie

Une tornade fait 70 morts

d'après AP, AFP, Reuter et UPI
RIO DE JANEIRO

Le carnaval de Rio a tourné en tragédie, hier: une tornade tropicale de forte intensité s'est abattue sur cette ville brésilienne, provoquant des inondations et des éboulements qui ont fait au moins 70 morts et plus de 3 000 sans-abri.

La plupart des victimes habitaient les favelas, bidonvilles où les réseaux d'égout sont le plus souvent inexistant, a indiqué un porte-parole policier.

Le maire de Rio, M. Saturnino Braga, a décrété l'état d'urgence.

La tempête, qui s'est levée dans la soirée de vendredi, est la pire que l'on ait signalée à Rio de Janeiro depuis 20 ans, ont indiqué les autorités. Celles-ci craignent hier qu'une centaine d'autres personnes n'aient perdu la vie dans une avalanche qui a frappé une clinique dans le quartier de Santa Teresa.

La clinique Santa Genoveva, placée contre la colline du Sumaré, près de la statue du Christ rédempteur qui domine la baie de Rio, a été emportée comme un fétu de paille par 500 tonnes de rochers arrachés par les torrents de boue. Six morts avaient été retirés des décombres hier après-midi.

«Il n'y a plus rien à célébrer ici. Il n'y a plus que de la tristesse», a dit Martinho da Vila, populaire compositeur de sambas qui a participé une semaine plus tôt aux festivités.

C'est aussi ce qu'ont jugé les organisateurs du célèbre carnaval, et la grande fête de clôture qui devait avoir lieu hier soir sur le sambodrome et mettre en scène les meilleures écoles de samba du pays, a été annulée.

Le quartier Vila Isabel, qui abrite l'école de samba ayant remporté cette année le premier prix du carnaval, a été l'une des zones les plus durement touchées par la tempête, et certaines rues ont été recouvertes de deux mètres d'eau.

Depuis le début de février, les inondations et glissements de terrains ont fait au total 250 morts et 9 000 sans-abri dans l'ensemble de l'état de Rio de Janeiro.

«Ma femme, Josefa, hospitalisée ici, a réussi à échapper à la

VOIR RIO EN A 2

Boucher dit adieu aux Jeux



- ☐ Boitano effectue neuf triples sauts et devance Brian Orser
- ☐ Biathlon: pourtant, Roetsch n'a pas très bien tiré
- ☐ Combiné alpin: la Française Merle se perche au sommet
- ☐ Hockey: il a fallu la France pour ranimer l'attaque
- ☐ Bobsleigh: après l'URSS, le soleil ralentit la piste

pages 2 à 6, 10 et 15 (tablets sports)

Malgré un départ extrêmement prometteur, Gaétan Boucher a terminé neuvième au 1 500 mètres de patinage de vitesse hier à Calgary. Boucher a dit adieu aux Jeux mais pas au patinage. Michelle McKendry, que l'on voit ici alors qu'elle salue la foule après la descente, a quant à elle obtenu la quatrième place du combiné alpin.



PHOTOLASER CP

PARIS FRANCE

Les télé-massacres

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale
PARIS



Ce qu'il y a de plus amusant avec la télévision française depuis un bon moment, ce n'est pas ce qu'on y voit, c'est ce qu'il s'y passe. Je veux dire: à l'intérieur des bureaux, des directions. Un feuilleton aussi étourdissant qu'un court métrage de Buster Keaton, avec davantage de cadavres à la semaine que dans les Shakespeares les plus sanguinolents.

Ceux qui trouvent qu'au Québec les carrières à la télé sont incertaines et souvent cruelles, devraient venir voir ce qui se fait à longueur de journée à Paris depuis les grands bouleversements du «PAF»

(Paysage audiovisuel français). Un vrai jeu de massacre.

L'affaire occupe d'autant plus les Français que la télévision joue un rôle central à tout point de vue dans la vie du pays.

Sur le plan politique, TF1 et Antenne 2 se partagent trois ou quatre grandes émissions hebdomadaires ou mensuelles, où passent principalement les «grands chefs». Tout le monde y attache tellement d'importance — journaux, commentateurs, partis — que la prestation, même banale, de Barre ou Chirac à Questions à domicile ou L'Heure de vérité suscite des commentaires et exégèses des autres médias pendant une bonne dizaine de jours et devient un événement plus important que 20 assemblées publiques. Il y a les sondages «avant» l'émission, et les sondages «après».

Idem pour les affaires de société ou les variétés. À la radio

nationale de «France-Inter», il y a une émission quotidienne d'une heure tous les matins où l'on revoit et discute à perte de vue des émissions de la veille.

Les journaux de télévision (dix millions d'exemplaires) dissèquent à l'infini des programmes pourtant bien prévisibles. Le départ d'un présentateur du journal ou de la météo (vedettes entre toutes) suscite l'équivalent d'une thèse de doctorat (d'État). Les «transferts» de présentateurs de variétés sont vécus comme des catastrophes nationales. Lorsque l'homme au sourire en or massif, Patrick Sabatier, le champion des émissions dégoulinantes de bons sentiments, est revenu sur TF1, tel l'enfant prodigue, après avoir lamentablement échoué sur la «5» (Hersant-Berlusconi l'avaient débauché à un prix faramineux), on a vu la foule du théâtre machin, où se fait sa nouvelle émission Les Uns et

VOIR PARIS EN A 2

IMPACT SIDA

Les Montréalais sont en général comblés

PIERRE GRAVEL

Les Montréalais francophones sont heureux: ils sont généralement satisfaits de leur sort et de leur vie sexuelle. Ils attachent beaucoup d'importance au caractère érotique de leur relation avec leur partenaire et au caractère amical du lien qui les unit.

Ces informations proviennent d'un sondage effectué en octobre dernier par le Département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) pour le compte de La Presse et de l'émission Parler pour parler, de Radio-Québec.

Dans les deux premières par-

ties de ce sondage, dont les résultats ont été rendus publics vendredi et hier, on pouvait observer que les Montréalais francophones sont très bien renseignés sur le sida mais que la menace de cette maladie n'a pas sensiblement modifié leurs habitudes sexuelles. À ce point de vue, ils font preuve d'un comportement assez stable quant au choix de leur partenaire et à la nature des relations qu'ils entretiennent avec lui.

La dernière tranche de cette enquête, publiée aujourd'hui, porte sur les attitudes des Montréalais à l'égard de l'amour et de la vie.

page A 4

NOUVELLES FRONTIÈRES

FLORIDE FORT LAUDERDALE
VOL ALLER-RETOUR LES MERCREDIS ET SAMEDIS
A PARTIR DE 199\$

MARTINIQUE GUADELOUPE
VOL ALLER-RETOUR TOUS LES VENDREDIS
A PARTIR DE 199\$

800 EST, DE MAISONNEUVE (ANGLE ST-HUBERT) (MÉTRO BERRI)
288-4800

Les étudiants en gestion de l'UQAM honorent trois hommes d'affaires

Marcel Dutil, André Chagnon et Bernard Lemaire

ROCH CÔTÉ

Il y a vingt ans, ils auraient sans doute été dans la rue avec des pancartes mais aujourd'hui ils louent la salle de bal de l'hôtel Bonaventure pour rendre un «vibrant hommage» à trois hommes d'affaires du Québec.

On pouvait sentir hier soir dans l'air même du lieu et dans la mine bien propre des étudiants en sciences de la gestion de l'UQAM que les temps ont bien changé. Assez changé pour que ces étudiants travaillent pendant plus d'un an à réunir 810 personnes à \$125 le couvert pour rendre hommage à MM. André Chagnon, de Vidéotron; Marcel Dutil, de Canam-Manac; et Bernard Lemaire, de Cascades.

D'ailleurs, M. Dutil l'a remarqué: «Ces jeunes-là nous ressemblent bien plus que beaucoup de gens de notre génération».

Ces jeunes-là, ce sont les étudiants en sciences de la gestion et sciences comptables de l'UQAM, c'est-à-dire cette année 12 000 inscrits sur les 35 000 de l'université. Et encore, l'UQAM fait une sélection, sinon...

Tout le gratin des affaires

Ils n'étaient pas tous là hier, heureusement, et tous n'ont pas participé au choix des personnalités

honorées. Ce sont les 200 membres uqamiens de l'Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales, et plus spécialement 24 d'entre eux, qui ont tout organisé sous la direction de Sylvain Chamberland.

Ils ont réussi à rassembler des représentants des grandes sociétés présentes à Montréal, dont toutes les banques, des géants comme Lavalin, Air Canada, Alcan, la Caisse de dépôt, ils ont aussi attiré le vice-consul de France et le ministre des PME, M. André Vallerand.

Tout le gratin montréalais des affaires s'est donc joint à l'hommage que les étudiants voulaient rendre à «trois chefs d'entreprises exemplaires». Ces dirigeants ont toujours répondu favorablement aux demandes du milieu étudiant et il était temps, disent les étudiants, «d'exprimer notre gratitude aux entreprises qui nous soutiennent».

Les étudiants ont aussi voulu souligner «le travail exceptionnel qui a permis à leurs entreprises de se hisser parmi les chefs de file de l'économie québécoise...et d'étendre leurs activités à l'extérieur des frontières du Canada».

Quant aux trois chefs ainsi honorés, ils étaient tous les trois d'accord hier soir pour dire qu'il y a de la place chez eux pour les jeunes diplômés à condition qu'ils ne rêvent pas d'une place de cadre en commençant. «Il faut commencer en bas, avec le monde ordinaire, parce qu'autrement, explique Bernard Lemaire, vous allez poser des questions idiotes».



Marcel Dutil, de Canam-Manac; André Chagnon, de Vidéotron; et Bernard Lemaire, de Cascades, ont reçu hier soir les hommages des étudiants en gestion de l'UQAM et du milieu des affaires.

PHOTO RENÉ PICARD, La Presse

SUITE DE LA UNE

PARIS

Les télé-massacres

les autres, lui faire une ovation debout, comme s'il revenait de deux ans de captivité à Beyrouth. Aujourd'hui les faits et gestes d'une vedette de la télévision pèsent davantage que ceux d'un leader politique ou même d'une vedette du show-business.

L'activité du petit milieu du PAF est donc énormément grossie par l'importance qu'on lui accorde. Mais cette activité est en effet complètement folle.

Au centre de l'actuelle valse endiablée, le mur de jeux s'appelle Francis Bouygues. Grand, costaud, ni très intellectuel ni très fin causeur, Bouygues est, dans la BTP (bâtiments-travaux-publics), le numéro un non seulement français mais mondial. Ce qui donne à penser que sous ses allures de «bon gros», M. Bouygues a la poigne de fer indispensable dans les affaires de ce niveau. Et en effet on a vu ce qu'on a vu.

Premier temps: au moment de la privatisation de TF1, la chaîne publique la plus importante à ce moment, tous les observateurs s'attendaient à ce que le patron de Hachette, Jean-Luc Lagardère, se voit attribuer l'affaire. Ce fut le paisible et gentil Bouygues, qui jurait ses grands dieux qu'il laisserait l'entreprise «en l'état» et se contenterait de son rôle de «preneur». Depuis, Bouygues a installé ses bureaux à TF1 et passe le plus clair de son temps à «améliorer» le jouet à un milliard de dollars qu'il s'est payé.

Deuxième temps: face à Bouygues qui ne bouge pas au début, les patrons de la nouvelle «5», Hersant et l'italien Berlusconi, lancent une offensive-éclair à coups de millions. offrent des

ponts d'or à Philippe Bouvard, Stéphane Collaro, Patrick Sabatier et Patrick Sébastien, qui désertent massivement la «Une». Le désastre paraît total.

Troisième temps: la «5» se plante lamentablement, parce que sa diffusion n'est pas encore nationale, et surtout parce qu'il y a de vieilles habitudes d'écoute. Les champions absolus d'hier dans les audiences se ramassent avec cinq ou six p. cent, alors qu'ils faisaient 30 p. cent la veille sur TF1. Chez Bouygues, on a remplacé des émissions «populaires» avec vedettes par de nouvelles émissions «populaires» (encore pires) avec de nouveaux animateurs. Résultat: ça marche rigoureusement aussi bien qu'auparavant (morale: la télé fait les vedettes et non pas l'inverse).

Mais entre-temps le climat a changé: «La course effrénée à l'audience, aux vedettes, aux variétés de bas étage par la «5», dit la critique de télé Philippe Meyer, ont enlevé tout scrupule à Bouygues».

Dans l'inflation générale, Bouygues avait réussi à retenir principalement des journalistes-«vedettes», Christine Okrent, Michèle Cotta, Anne Sinclair. A des salaires allant jusqu'à des centaines de milliers de dollars. Après quoi on a compris que ce qui «faisait l'audience», c'était tout bonnement le divertissement le plus bêtasse, avec ou sans budget, avec ou sans vedette. Les émissions de «prestige», l'image: du vent!

C'est alors qu'on est entré dans le vif du sujet. Le congédiement brutal de Michel Polac (*Droit de réponse*) a donné le signal du massacre: son débat un peu confus du samedi soir faisait de l'audience, mais n'importe quelle série américaine encore moins chère en ferait autant. Exit Polac.

Les émissions «culturelles» — ou ce qui en restait — étaient-elles indispensables? On a commencé par regrouper tout (ou presque) dans un talk-show animé vers 23h30 tous les soirs de semaine par Frédéric Mitterrand. Ça ne coûtait rien mais, apparemment, ça ne rapportait pas encore assez en téléspectateurs. Et hop! on prend l'émission équivalente de l'après-midi, animée par un certain Dechavanne, et non le rediffuse le soir. Et comme Dechavanne, finalement, ne fait pas assez de «points», on vient de le mettre dehors.

À l'arrivée de Bouygues, on avait offert des contrats mirifiques aux journalistes connus pour les retenir. Dont Yves Mourousi, présentateur consacré du journal de 13h depuis plus de dix ans. La semaine dernière, on a jugé les sondages mauvais. Et voilà Mourousi à la trappe, touchant pour l'instant son chèque mensuel, mais promis à une certaine marginalisation. La «reine Christine» (Okrent), que Bouygues portait aux nues et payait une fortune colossale, est aujourd'hui directement menacée, selon le même Philippe Meyer: son émission ne «fait pas d'audience». Pourquoi pas une série américaine à la place? Ou un énigme quiz?

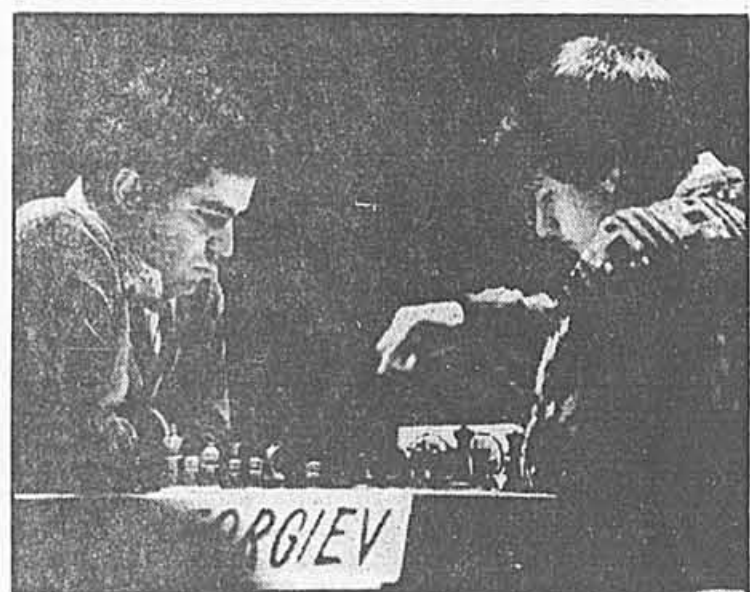
À TF1, en somme, règne une sorte de terreur stalinienne où non seulement les «petits» sont balayés, mais aussi les «grands», les féodaux, telle Michèle Cotta, ancienne présidente de la «Haute autorité». «Disons qu'il s'agit plutôt d'un totalitarisme d'entreprise», dit Meyer. Francis Bouygues, en somme, applique allègrement à la télévision le système d'émulation à la japonaise qu'il utilise dans le monde du béton: pas de «bons points» d'audience, pas de paye! Son dernier projet

en date: «noter» chaque journaliste de la rédaction selon ses mérites et ses résultats.

Dans ce vaste processus culturel, les promesses du début ont été quelque peu oubliées. Bouygues et son «staff» s'occupent de tout dans le détail. Et le «cahier des charges» qu'il a signé (concernant l'information, la culture, etc.) est désormais introuvable. «Je crois, dit Meyer, qu'il s'est assis dessus. D'ailleurs, c'est la méthode qu'il a toujours affectionnée: signer tous les textes qu'on veut au départ, et faire ce qu'il veut après.»

Résultat actuel: TF1, littéralement vidée de toute substance pouvant ressembler à de la matière grise, bat tous les records d'audience, enfonce ses concurrents, les déstabilise complètement. Des taux d'audience de près de 40 p. cent, laissant très loin derrière Antenne deux, pour ne pas parler des «petites» chaînes. Lesquelles, dans l'affolement, sont tentées de concurrencer TF1 sur le terrain de la médiocrité totale — ou doivent se contenter de taux à cinq ou neuf p. cent. Seule ombre au tableau pour le roi du béton: les sondages indiquent que TF1 (qui a même réussi à intercaler de la pub dans le journal de 20 heures), a une «mauvaise image» dans le public. Ce qui inquiète un peu la direction, mais sans plus. Après tout, si 34 p. cent des Français trouvent *Apostrophes* génial, ils ne sont plus que huit p. cent pour regarder l'émission. On trouve peut-être TF1 minable, mais on la regarde.

La télévision française n'était sans doute pas la meilleure du monde. Et, encore aujourd'hui, on trouve ici et là (surtout après 23h) des émissions de qualité introuvables en Amérique du Nord. Mais pour combien de temps? □



TELEPHOTO PC

Le champion du monde Garry Kasparov (à gauche) a perdu le match-éclair contre le joueur bulgare Kiril Georgiev.

Victoire surprise de Georgiev contre Kasparov

d'après Canadian Press

SAINT-JEAN, N.-B.

Nouvelle surprise au Championnat mondial d'échecs de Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick: Kiril Georgiev, joueur bulgare relativement peu connu, a remporté hier matin le match-éclair qui l'opposait au champion du monde Garry Kasparov.

Les matches-éclair obligent les joueurs à terminer la partie en dix minutes.

«J'ai mal joué, comme vous avez pu le voir», a simplement déclaré le Soviétique aux journalistes qui lui demandaient de commenter sa défaite.

Mais le moment de gloire de Kiril Georgiev, 23 ans, aura été de courte durée. Il a été défait en finales par le Soviétique Rafael Vaganian, qui a été à son tour vaincu par son compatriote, le vétéran Mikhail Tal.

Le gagnant du tournoi de matches-éclair est âgé de 52 ans et sa victoire a étonné les observateurs, puisque les parties rapides favorisent habituellement les jeunes joueurs.

Mikhail Tal a remporté sa première compétition d'importance en 1957, et a gagné trois ans plus tard le championnat mondial d'échecs.

Sa victoire au tournoi d'hier lui a rapporté \$50 000.

Le 6/49 ne fait aucun grand gagnant

Presse Canadienne

TORONTO

Les numéros tirés hier au Lotto 6/49 sont: 10, 18, 27, 28, 42 et 48. Le numéro complémentaire est le 17.

Il n'y a aucun gagnant du gros lot de \$2,5 millions.

Dans la catégorie 5/6 plus, il

y a six gagnants de \$158 676 chacun.

Le tirage fait 204 gagnants de \$3 568 dans la catégorie 5/6.

Dans la catégorie 4/6, on compte 13 391 lots de \$104,50.

Enfin, 279 843 lots de \$10 seront remis à ceux qui ont choisi trois chiffres de la combinaison gagnante.

LA MÉTÉO

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	-36	-22	Ensoleillé
Outaouais	-19	-14	Ensoleillé
Laurentides	-30	-15	Ensoleillé
Cantons de l'Est	-19	-10	Neige
Mauricie	-18	-14	Neige
Québec	-17	-10	Neige
Lac-Saint-Jean	-30	-22	Ensoleillé
Rimouski	-15	-8	Ensoleillé
Gaspésie	-15	-8	Ensoleillé
Bas-Caraïbe	-10	-7	Neige
Sept-Îles	-15	-6	Neige

Canada

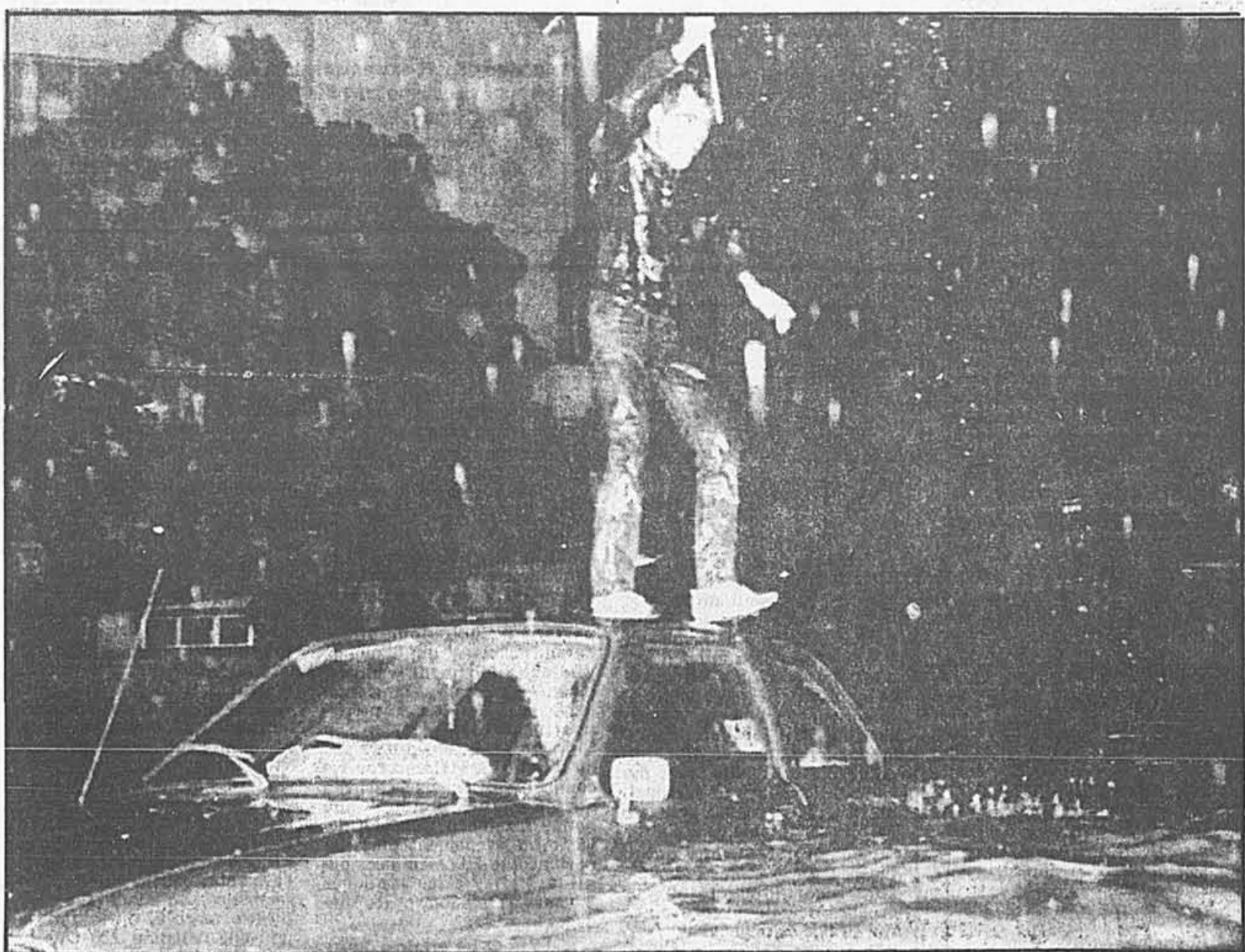
	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	-4	6	Ensoleillé
Edmonton	-10	-4	Nuageux
Regina	-10	-2	Nuageux
Winnipeg	-11	-4	Neige
Toronto	-15	-10	Neige
Fredericton	-15	-7	Nuageux
Halifax	-10	-1	Ensoleillé
Charlottetown	-11	-4	Nuageux
Saint-Jean	-12	-5	Ensoleillé

États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.
Boston	-4	8	N.-Orléans	10	16
Buffalo	-6	-2	Pittsburgh	2	10
Chicago	-10	-5	S. Francisco	12	18
Miami	24	26	Washington	5	11
New York	1	6	Dallas	7	10

les capitales

	Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	8	10	Madrid	3	17
Athènes	4	12	Moscou	-11	-5
Acapulco	26	31	Mexico	17	31
Berlin	-2	2	Oslo	-5	-2
Bruxelles	-2	11	Paris	4	10
Buenos Aires	20	30	Rome	0	15
Copenhague	-2	1	Séoul	-1	6
Genève	-3	7	Stockholm	-4	-1
Hong Kong	10	18	Tokyo	0	12
Le Caire	10	18	Trinidad	25	31
Lisbonne	8	18	Vienne	-2	1
Londres	7	11			



Le temps n'était plus à la samba, hier à Rio de Janeiro, où les pluies torrentielles ont transformé les rues en rivières.

TELEPHOTO REUTER

RIO

Rio: le Carnaval tourne en tragédie

mort, c'est un miracle», a raconté le mari d'une des patientes de la clinique Santa Genoveva ayant échappé à la mort.

Des centaines de matelas et de fauteuils roulants vides, avec le nom de leur propriétaire, jonchaient hier après-midi le sol dé-

trempe de boue sur le petit chemin de trois kilomètres menant à la clinique, à travers une épaisse forêt de jacarandas. Les coulées de boue obstruaient la route et empêchaient les bulldozers d'accéder au terrain de la clinique.

Au moins 50 corps de malades et d'infirmières gisent sous terre, selon le directeur de la clinique.

Ce chiffre pourrait atteindre 80 selon la police.

Ce spectacle tragique se répète

sur les autres «morros» ravagés par les glissements de terrains qui favorise le débordement massif des collines par les habitants des favelas.

Les inondations de la nuit de vendredi à hier ont provoqué d'énormes embouteillages. Dans les quartiers du centre de la ville, les automobilistes avaient trouvé refuge sur leurs voitures. Même le temple du football brésilien, le Maracana de Rio (le plus grand

stade au monde avec ses 200 000 places) a été victime des orages. L'eau a envahi les vestiaires jusqu'au plafond et les matches de championnat Flamengo-Bangu et Fluminense-Botafogo de cette fin de semaine devront probablement être reportés.

Le bilan de la tornade demeure cependant inférieur à celui du carnaval, qui a connu son cortège habituel de violence et d'accidents, avec un total de 198 morts.

La Quotidienne

Tirage d'hier

a trois chiffres 453

a quatre chiffres 0067



07-7-01

Dimanche 21 février

Même les «faux» sidéens sont bannis des écoles

La CÉCM refuse de prêter une école pour le tournage d'une dramatique de Radio-Québec sur le sida

PAUL ROY

■ La Commission des écoles catholiques de Montréal (CÉCM) a refusé qu'une scène d'une dramatique sur le sida écrite par Mme Jeannette Bertrand soit tournée dans une de ses écoles.

Cette scène de la dramatique *Avec un grand A* diffusée vendredi soir avant l'émission *Parler pour parler*, de Radio-Québec, a plutôt été tournée dans «l'autre garderie», la garderie des employés de la télévision d'État.

« Nous avons établi des contacts avec

le directeur de l'école Sainte-Bernadette Soubirou, M. Gérard Guilbault, et il nous avait semblé très ouvert », a dit hier à *La Presse* une personne qui a participé à la réalisation de *Avec un grand A*.

M. Guilbault aurait ensuite soumis le texte de Mme Bertrand à la direction de la CÉCM. « Il est revenu en nous disant que la CÉCM refusait qu'on montre une enseignante atteinte de sida. »

Véronique (Sylvie Ferlatte), l'enseignante du scénario original, est donc devenue puéricultrice à *L'autre garderie* après le refus de la CÉCM.

Avec un grand A précédait une émis-

sion de *Parler pour parler* dont le but était justement de démythifier le sida. Dans une deuxième émission, qui sera diffusée vendredi prochain, Mme Bertrand accueillera cinq personnes atteintes de sida.

Hier, *La Presse* révélait que les maquilleuses de Radio-Québec avaient refusé de «toucher» à ces cinq sidéens. Ils devront être maquillés par le coiffeur personnel de Mme Bertrand.

Or, ces émissions s'appuient sur un sondage réalisé pour le compte de *La Presse* et de Radio-Québec et dans lequel on conclut notamment que les Montréalais n'ont pas peur du sida...

Un autre cas nous a été signalé à la suite de la publication de ce sondage. C'est celui d'une femme qu'une entreprise funéraire a refusé d'embaumer, mardi dernier, parce qu'on soupçonnait qu'elle soit morte du sida.

« Quand mes hommes sont arrivés à la morgue, il y avait un bouton rouge sur le carton que la femme avait à l'orteil. Les employés de la morgue leur ont demandé : avez-vous des gants? Puis ils leur ont dit qu'un bouton rouge, ça pouvait être le sida », a raconté à *La Presse* M. Laurent Thériault, de la maison funéraire Thériault de Pointe-Saint-Charles.

Les employés ont amené le corps à la maison funéraire mais l'embaumeur a refusé d'y toucher, selon M. Thériault. « Je n'étais quand même pas pour lui casser un bras, explique-t-il. On ne le sait pas qu'est-ce que c'est que cette maudite maladie-là. »

Le corps a donc pris le chemin du cimetière de la Côte-des-Neiges où il devait être incinéré sans autre forme de procès.

Si les Montréalais n'ont pas peur du sida, ils n'aiment certainement pas s'y froter...

Incendie: une surprise pour les pompiers

■ Appelés à combattre un incendie à la taverne Olympique, située au 198, boulevard René-Lévesque, à Montréal, les pompiers ont trouvé hier matin un homme ivre mort, sous une table de l'établissement.

L'individu, âgé de 28 ans, dont l'identité n'a pas été révélée, a été soigné par les techniciens d'Urgences Santé avant d'être conduit dans un poste de police.

Il doit comparaître demain en Cour des sessions de la paix, pour répondre à des accusations d'introduction par effraction et de crime d'incendie.

Selon le lieutenant Claude Mathieu, du poste 33, le jeune homme serait entré dans la taverne, en passant par une fenêtre qui donnait dans les cabinets de toilettes. Il serait ensuite descendu au sous-sol pour voler quelques bouteilles d'alcool, et il aurait allumé un feu pour se réchauffer. La taverne étant fermée depuis quelques mois, il n'y avait personne à l'intérieur.

Tentative avortée d'importation de cocaïne

■ Arrêtés vendredi soir à la frontière canado-américaine, deux Drummondvillois ont été accusés hier de complot, d'importation et de trafic d'un kilo de cocaïne, évalué à \$750 000 sur le marché noir.

Gaétan Lague, 38 ans, et André Bergeron, 44 ans, arrivaient de Floride lorsqu'ils ont été appréhendés par les agents de la Gendarmerie Royale du Canada (GRC). Ils voyageaient à bord d'une camionnette.

Selon la police, Lague est descendu du camion pour traverser la frontière à pied avec la drogue, tandis que son compagnon a traversé les douanes canadiennes, à Hereford. Les deux hommes se sont retrouvés de l'autre côté de la frontière.

Ils ont aussitôt été pris en chasse par les agents de la GRC. Bien qu'ils aient essayé de se débarrasser de la drogue en la jetant par la fenêtre, ils ont été interceptés et le sac de cocaïne a été retrouvé.

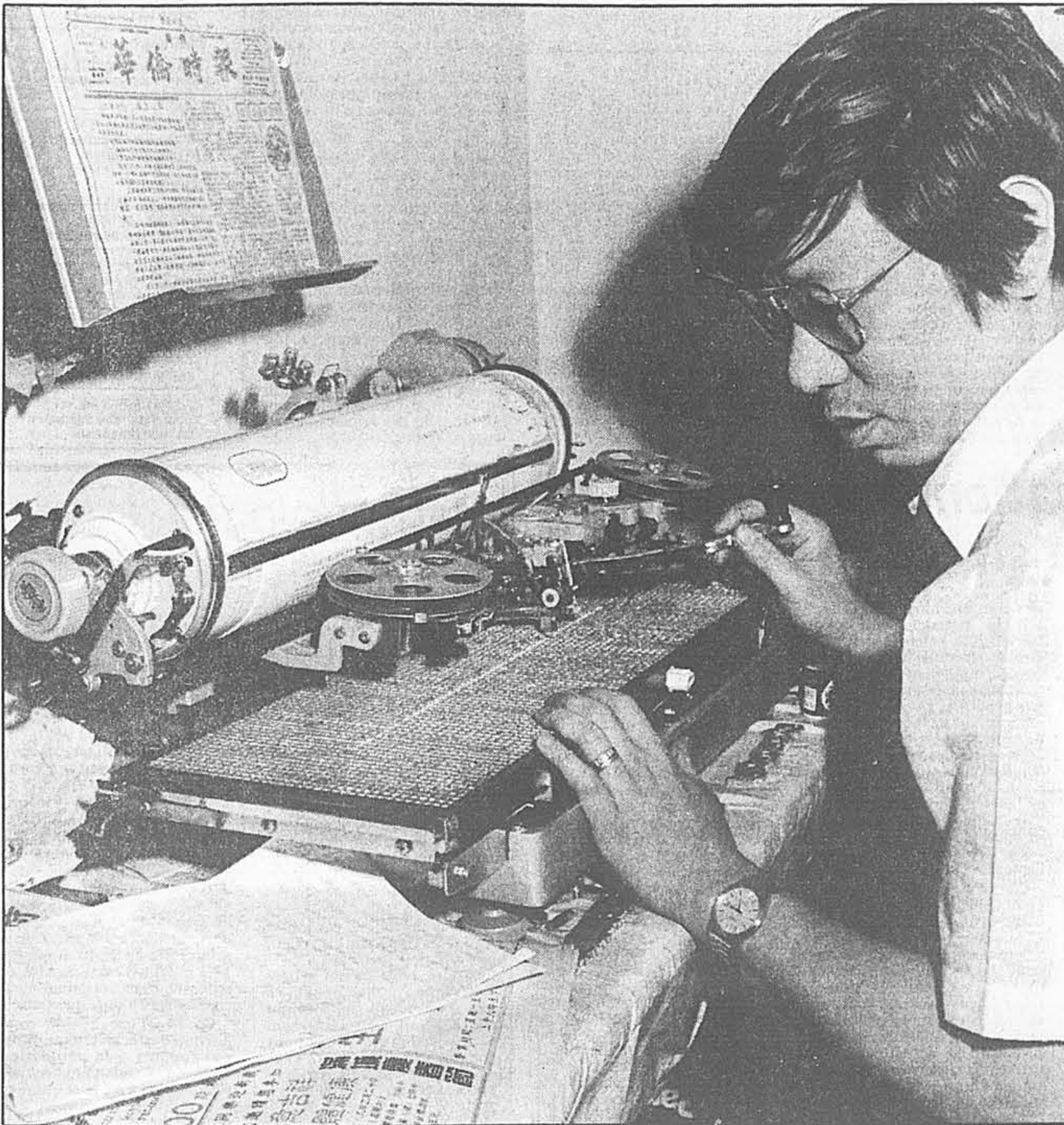
Un prisonnier s'évade

■ Un détenu du pénitencier à sécurité minimum de Sainte-Anne-des-Plaines s'est évadé hier après-midi.

Yvon Martel, 27 ans, avait éclopé de deux ans de réclusion pour une affaire d'introduction par effraction. Il devait sortir de l'établissement carcéral en avril 1989.

Martel mesure 1,60 mètre et pèse 60 kilos. Il a les cheveux et les yeux bruns. Il porte des tatouages sur les bras, dont un papillon sur la main gauche et un lapin sur la droite. Il n'est pas considéré comme dangereux.

Les détenus qui sont incarcérés dans un pénitencier à sécurité minimum ne représentent pas un réel danger pour la société, a souligné M. Michel Raymond, surveillant de l'établissement.



Une presse qui a du caractère

Dans les minuscules locaux des Presses chinoises de Montréal, on s'apprêtait hier à fêter la sortie du 309^e numéro qui marque le début de la huitième année de publication. Vendu 25 cents l'unité et tiré à 10 000 exemplaires, l'hebdomadaire s'adresse à la communauté chinoise de Montréal, qui comprend 60 000 personnes. Il contient 60 p. cent de publicité et 40 p. cent d'information. On y parle de tout : de Montréal, bien sûr, mais aussi du Canada, de la Chine et des autres pays. À la une du dernier numéro, on retrouve un article sur les traditions du Nouvel An chinois, qui débutait hier sous le signe du Dragon.

PHOTO RENE PICARD, La Presse

L'appel à la pauvreté de Jean-Paul II étonne un peu

Jusqu'où veut aller le pape quand il exhorte l'Église à se départir de ses biens pour aider les démunis?

ROCH CÔTÉ

■ À en juger par les premières réactions aux propos du pape sur les biens de l'Église, c'est tout un pavé que Jean-Paul II vient de lancer dans la mare tranquille des eaux ecclésiastiques.

Il faut vendre les biens de l'Église pour secourir les démunis, a dit en substance le pape dans son encyclique vendredi. Vendre non seulement le superflu mais aussi le nécessaire, a-t-il renchéri.

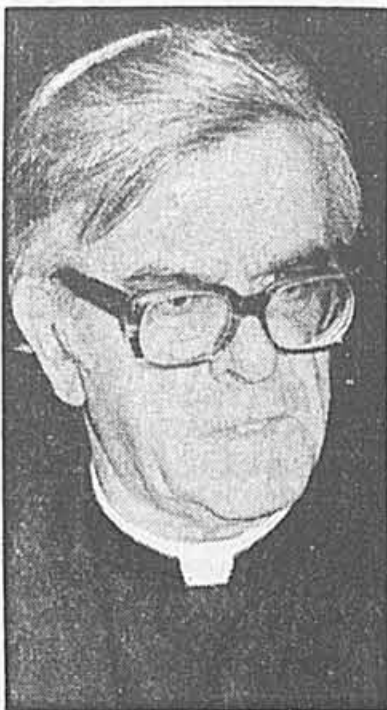
Pour monseigneur André-Marie Cichichella, évêque auxiliaire de Montréal et curé de la paroisse Marie-Reine-du-monde, «c'est très courageux de la part du pape. Il réfléchit en Slave, c'est-à-dire en pauvre».

«Quand on pense que le curé d'Ars disait que rien n'était trop beau pour le service de Dieu... C'est tout un coup de barre qui vient d'être donné là!»

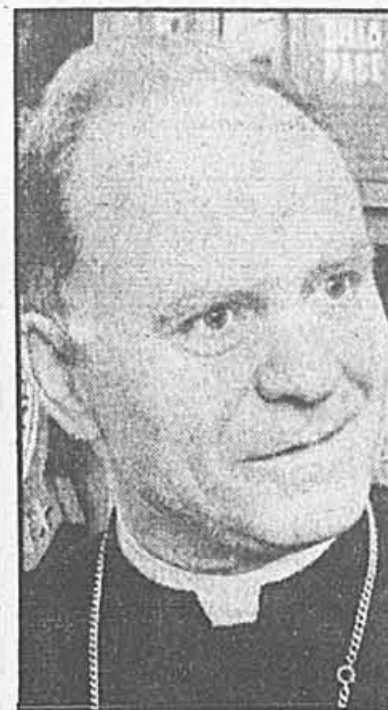
Même son de cloche chez Hubert de Ravinel, co-fondateur du mouvement des Petits Frères des pauvres. «Le pape va très loin... Quel personnage contradictoire : d'un côté il est pré-conciliaire mais de l'autre il est prophète».

Mais la «prophétie» du pape n'est pas encore claire pour tout le monde. Pour Mgr Fernand Lecavalier, curé de la paroisse Notre-Dame, il «faudra lire l'encyclique au complet» pour savoir exactement ce que le pape a voulu dire : «Je serais surpris qu'on vide le Vatican» a-t-il lancé.

Même si les églises n'ont plus



De gauche à droite: Mgr Fernand Lecavalier, M. Hubert de Ravinel et Mgr André-Marie Cichichella



les richesses qu'elles ont déjà eues, il reste encore, précise Mgr Cichichella, que certaines paroisses ont des immeubles et même des fonds et «qu'il y a un examen de conscience à faire». «Nous ne sommes pas les plus riches dans ce pays mais... j'ai voyagé dans l'Ouest, par exemple, j'ai vu des églises pauvres mais d'autres par contre qui devraient se poser des questions...»

Mgr Cichichella souligne par ailleurs que l'interpellation du pape ne s'adresse pas seulement aux curés. «L'Église, ce sont tous les membres de la communauté. Tout le monde doit se sentir visé

par l'appel du pape. Si nous vendons certains biens pour secourir les démunis, aurons-nous les marguilliers sur le dos?»

Quant à savoir s'il faut aller, comme le dit le pape, jusqu'à prendre le nécessaire pour secourir les démunis, Mgr Cichichella reste un moment silencieux. Faut-il revenir à la pauvreté des débuts de l'Église? «Ça se fait, ré-

pond-il... il y a des communautés qui le font...»

«Mais, se demande tout haut Mgr Lecavalier, est-ce que je dois vendre la basilique qui vaut dans les \$50 millions? Avec ça, on pourrait soulager tous les sans-abri de Montréal. Mais est-ce que veut la population?»

Et puis sur le fond, Mgr Lecavalier trouve qu'on est trop loin dans le sens du dépouillement depuis le concile Vatican II. «On est allé dans l'excès contraire. Les artistes sont sur le bien-être, entre autres parce qu'il ne se donne plus de contrats dans les églises. J'ai donné deux contrats dernie-

rement à des peintres, je vous dis qu'ils n'en avaient pas eu depuis longtemps.»

Quant aux objets de luxe que le pape demande de vendre au profit des nécessiteux, Mgr Lecavalier estime qu'il n'y a plus de fabrique au Québec qui ait encore les moyens de se payer des objets de luxe comme des chasubles bordées d'or. «Une chasuble ordinaire qui se tienne un peu, ça se vend tout de même dans les \$400... Oh! il y en a bien à \$125 mais c'est du chiffon, c'est tout de suite frippé.»

Pour Hubert de Ravinel, le discours du pape frappe de plein fouet une Église où l'on tient trop souvent un discours d'administrateur. «On gère l'Église. Elle pourrait certainement se débarrasser de certains édifices physiques mais aussi moraux.»

Parlant d'édifice, Hubert de Ravinel donne l'exemple de Mgr Dom Helder Camara, évêque de Recife au Brésil, qui vit dans un HLM.

Pour lui, un bel exemple de la conversion des biens de l'Église au profit des démunis, c'est ce qu'a fait la paroisse Saint-Louis de France dont le sous-sol sert de refuge aux sans-abri pour l'hiver.

Mais le pape ne vit-il pas lui-même dans un palais? «Quant à moi, dit M. de Ravinel, on pourrait bien vendre toute cette pompe ecclésiastique.»

Ce serait une folie diraient certains «mais, répond Hubert de Ravinel, on a besoin de fous qui scandalisent. J'ai bien peur cependant, ajoute-t-il, que le message du pape tombe dans le vide».



Viens glisser, patiner, skier, t'amuser



Du plaisir pour toute la famille!...



Les Montréalais francophones se disent comblés, particulièrement au plan sexuel

PIERRE GRAVEL

Tableau 1
Évaluation de la satisfaction face à la vie

	Tout à fait ou plutôt d'accord %	Tout à fait ou plutôt en désaccord %	Ne savent pas ou ne répondent pas %
Je suis satisfait de ma vie	89,4	8,3	2,3
Mes conditions de vie sont excellentes	84,7	13,3	2,0
Jusqu'ici j'ai obtenu les choses importantes que je voulais	79	17,4	3,6
En général, ma vie se rapproche de mon idéal	73,7	19,8	6,5
Si c'était à refaire, je ne changerais presque rien à ma vie	65,7	29,7	4,4

La grande majorité des Montréalais francophones sont contents de leur sort en général et globalement satisfaits de leurs activités sexuelles. Ils estiment avoir presque atteint leur idéal de vie et sont plus spécifiquement comblés par les liens érotiques et amicaux qu'ils entretiennent avec leur partenaire sexuel.

Ce constat optimiste émane d'un sondage effectué en octobre dernier par le département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) pour le compte de La Presse et de l'émission Parler pour parler, de Radio-Québec (R.-Q.).

La première partie de cette enquête, dont les résultats ont été rendus publics vendredi, portait sur la perception et les attitudes des Montréalais face au sida. Elle révélait que, si cette maladie préoccupe plus de la moitié de la population, elle n'a cependant pas provoqué de panique ni modifié sensiblement ses habitudes sexuelles. Hier, dans la deuxième tranche, on apprenait que les Montréalais francophones ont peu changé leurs habitudes sexu-

elles depuis l'apparition du sida, qu'ils sont généralement fidèles en amour, qu'ils adoptent une position fort nuancée face aux activités sexuelles des adolescents et qu'ils font preuve de beaucoup de tolérance à l'endroit des homosexuels.

Les données publiées aujourd'hui démontrent que, en règle générale, les Montréalais francophones portent un jugement très positif sur leur situation personnelle (voir tableau 1). Près de neuf sur dix d'entre eux se déclarent en effet satisfaits de leur vie qui, pour près de 85 p. cent des répondants, se déroule dans d'excellentes conditions. Ce témoignage de satisfaction va sans doute de pair avec le sentiment, pour 79 p. cent, d'avoir obtenu les cho-

ses les plus importantes auxquelles ils tenaient dans la vie. Près de trois Montréalais sur quatre (73,7 p. cent) jugent que leur vie se rapproche de leur idéal. Les humains étant toujours d'éternels insatisfaits, il demeure que, malgré ce taux fort élevé de contentement, près de 30 p. cent d'entre eux indiquent qu'ils changeraient des choses s'ils avaient l'occasion de recommencer leur vie.

Si les Montréalais francophones apparaissent comblés par la vie en général, leur satisfaction sexuelle y est probablement pour beaucoup. Chez les répondants au sondage, huit personnes sur dix décrivent leurs relations sexuelles comme très intenses et s'appuyant sur une parfaite entente physique avec leur partenaire.

Près des trois quarts d'entre eux définissent l'amour comme une profonde amitié et 65,4 p. cent estiment que le plus bel amour est généralement le fruit d'une longue relation amicale. Un nombre identique de répondants affirment être heureux lorsqu'ils font passer le bonheur de l'être aimé avant le leur. Un peu plus de six sur dix trouvent important, au moment de choisir un partenaire, de connaître ses aptitudes à devenir un bon parent. Plus de la moitié avouent qu'ils se sentent perturbés quand ils ne sont pas l'objet de suffisamment d'attention de la part de leur amoureux.

En ce qui a trait aux différents types de relations amoureuses, les sexologues responsables du sondage arrivent à la conclusion que la population francophone de Montréal se préoccupe d'abord de l'amour érotique. Suivent, dans l'ordre, l'amour amical, magnanime, passionné, pragmatique et ludique. En résumé, les amours érotiques et amicaux viennent loin en tête (entre 70 et 80 p. cent) dans l'ordre d'importance que leur attachent les Montréalais. Leur opinion est beaucoup plus nuancée, frôlant même la réprobation, au sujet de l'amour magnanime (54,6 p. cent) et le style passionné-dépendant (50,7 p. cent). Ils se montrent, finalement, majoritairement en désaccord avec les aspects pragmatiques (58 p. cent) ou ludiques (77,4 p. cent) des relations amoureuses.

L'analyse des résultats indique en outre deux différences significatives entre l'opinion des hommes et celle des femmes sur ces types d'amour.

Tableau 2
Les attitudes à l'égard de l'amour

Types d'amour	Tout à fait ou plutôt d'accord %	Tout à fait ou plutôt en désaccord %	Ne savent pas ou ne répondent pas %
ÉROTIQUE			
Faisons l'amour d'une façon très intense et satisfaisante	80,0	8,0	12,0
Avons une parfaite entente physique entre nous	79,5	8,2	12,3
LUDIQUE			
Ai plaisir au jeu de l'amour avec différents partenaires	12,9	77,6	9,5
M'efforce de maintenir mon partenaire un peu incertain de mon engagement avec lui	20,3	69,1	10,6
AMICAL			
L'amour: profonde amitié et non émotion mystérieuse et mystique	74,0	19,4	6,6
Le plus bel amour s'épanouit à la suite d'une longue amitié	65,4	25,9	8,7
PRAGMATIQUE			
Un facteur dans le choix d'amoureux: impact sur ma carrière	13,6	73,6	12,8
Un facteur dans le choix d'amoureux: capacité d'être bon parent	61,2	27,4	11,4
MANIAQUE			
Quand je suis amoureux, j'ai de la difficulté à penser à autre chose	36,1	52,1	11,8
Quand mon amoureux me néglige, je me sens tout à l'envers	56,9	33,0	10,1
MAGNANIME			
Je suis heureux quand je fais passer le bonheur de mon amoureux avant le mien	64,6	25,9	9,5
Je suis prêt à me sacrifier pour satisfaire l'ambition de mon amoureux	34,0	54,8	11,2



La libéralisation sexuelle n'est pas remise en cause par le sida

PIERRE GRAVEL

Les Montréalais francophones sont des gens heureux que la menace du sida n'a pas amenés à modifier sensiblement leurs habitudes sexuelles ni leurs valeurs.

«Les résultats de ce sondage laissent présager le maintien des acquis de la libéralisation des mœurs sexuelles qu'a connue le Québec depuis les années 1960».

Telle est la conclusion à laquelle arrivent les membres de l'équipe qui a conçu et supervisé la réalisation du présent sondage. Il s'agit du Dr Dominique Tessier, spécialiste des maladies transmissibles sexuellement, attachée au Département de santé communautaire de l'hôpital de Saint-Luc et chargée de cours au Département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Ses trois collègues étaient les Drs Joseph J. Lévy, (anthropologie), André Dupras (sciences politiques) et Jean-Marc Samson (Sciences de l'éducation) qui sont tous professeurs au Département de sexologie de l'UQAM.

En conclusion de leur volumineux rapport, les quatre experts notent que «l'amour demeure une condition à l'activité sexuelle et l'homosexualité continue à faire l'objet d'une assez grande tolérance malgré la présence de certains préjugés».

Ils notent toutefois, au chapitre de la vie sexuelle des 15 à 18 ans, un certain conservatisme que

viendrait accentuer la crainte du sida chez les adolescents qui ont des relations hétérosexuelles sans être amoureux de leur partenaire. Encore, soulignent-ils, que «le retour au conservatisme demeure une hypothèse à vérifier. Certains observateurs de la société actuelle ne croient pas à un mouvement de retour à des valeurs sexuelles du passé mais plutôt à l'émergence de mentalités nouvelles qui considèrent l'amour comme une valeur plus importante que la sexualité; loin d'être dénigrée, la sexualité est modulée par l'amour».

C'est dans la même perspective qu'ils enregistrent l'opinion des Montréalais francophones au sujet des aventures extramaritales. Les résultats du présent sondage, publiés dans La Presse hier, indiquent en effet que les Montréalais, rejoignant en cela l'ensemble des Québécois interrogés par ailleurs dans un autre sondage, réprochent les activités sexuelles extraconjugales mais se montrent un peu plus permissifs lorsqu'existe un lien amoureux entre les partenaires.

Les sexologues ont également observé, au cours de recherches antérieures ou d'enquêtes effectuées par d'autres chercheurs, qu'en cas d'infidélité, les jeunes et les femmes sont plus portés à songer à la rupture du couple. Selon un sondage MacLean/Decima Research, mené le mois dernier, «il y a seulement 26 p. cent des couples dont un partenaire fut infidèle qui ont décidé de se séparer ou de divorcer.»

Une autre attitude des Montréalais révélée par le présent sondage permet de douter du retour en force d'une forme de conservatisme: «la peur du sida a-t-elle réactivé l'intolérance et le mépris à l'égard des homosexuels? Au départ, il faut mentionner que des indices révélaient la montée d'une plus grande acceptation de l'homosexualité entre les années 1970 et 1985. Le sida vient-il freiner ce mouvement de tolérance? Selon les données recueillies ici, il est tentant de répondre par la négative. Du moins, les Montréalais francophones se veulent-ils tolérants à l'égard des homosexuels», estiment les responsables du sondage.

L'ensemble de ces résultats se sont, concluent les sexologues dans leur rapport, «étonnants pour les personnes qui entretenaient une vision pessimiste des effets du sida sur les mentalités; elles croyaient peut-être que le sida allait faire entrer la société dans une phase de puritanisme. Selon les données du sondage, cette vague anti-sexuelle n'est pas encore arrivée, si elle doit venir. Il y a peut-être des mutations dans la perception de l'amour et de la sexualité, dans les rapports interpersonnels, dans les projets de vie, mais ces changements ne semblent pas perturber la vie sexuelle des participants de notre enquête qui se disent, dans l'ensemble, satisfaits de leur sort et de leur vie sexuelle que la menace du sida n'a pas modifiée de façon marquante.

Méthodologie

Le sondage a été réalisé auprès des Montréalais francophones pour le compte de La Presse et de l'émission Parler pour parler, de Radio-Québec, par le groupe de recherches TRACES qui a déjà effectué, en 1978 et 1982, des sondages sur l'opinion à l'égard de la sexualité et de l'éducation sexuelle à l'école.

Ce groupe est composé des professeurs André Dupras, Joseph J. Lévy, Jean-Marc Samson, du département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal et du Dr Dominique Tessier, du Département de santé communautaire de l'hôpital Saint-Luc.

L'échantillon a été élaboré à partir d'une liste de 3 978 numéros de téléphone générés au hasard et couvrant la région centrale de Montréal*. De ces numéros, 2 893 étaient valides. 1 482 foyers où était présente la personne de 18 ans ou plus choisie selon une grille aléatoire de sélection ont pu être joints par téléphone les 26, 27 et 28 octobre 1987, et 619 personnes ont accepté de recevoir par la poste le questionnaire détaillé sur le sida et sur les comportements sexuels.

Parmi les personnes sélectionnées, 503 furent retenues de manière à restreindre l'échantillon à la section plus centrale de la grande région de Montréal. Des 410 questionnaires retournés, trois ont été éliminés parce qu'incomplets.

Dans l'ensemble, 242 femmes

1986 pour la région de Montréal.

Il reste que compte tenu de l'ampleur des écarts, il se peut que l'échantillon ne soit pas très représentatif et que les résultats obtenus ne donnent pas un portrait fidèle de l'opinion des Montréalais francophones sur la question.

La Presse a néanmoins décidé de publier les résultats du sondage parce qu'elle estime qu'ils restent intéressants pour ses lecteurs. Nous avons aussi tenu compte du fait que le sujet abordé — sida et pratiques sexuelles — était à ce point délicat qu'il était à peu près impossible de bâtir un échantillon tout à fait représentatif. Les jeunes et les gens plus instruits, par exemple, répondront toujours plus volontiers à ce genre de sondage.

Lorsque l'échantillon est représentatif, la marge d'erreur statistique est au maximum de 5,4 p. cent 19 fois sur vingt.

Louis Falardeau, adjoint au Directeur de l'information

* C'est-à-dire l'île de Montréal, sauf les secteurs téléphoniques de Sainte-Geneviève et de Pointe-Claire; et Laval, sauf les secteurs téléphoniques de Sainte-Rose et de Laval-Est. Sur la Rive-Sud, seuls les secteurs téléphoniques de Saint-Constant, La Prairie, Saint-Lambert, Longueuil et Boucherville ont été retenus.

Provincial Tirage du 89-02-19

NUMÉROS	LOTS
1951428	500 000 \$
951428	50 000 \$
51428	1 000 \$
1428	100 \$
428	25 \$
28	10 \$

Le billet donne droit à cinq tirages consécutifs.

La Mini Tirage du 89-02-19

NUMÉROS	LOTS
553708	50 000 \$
53708	5 000 \$
3708	250 \$
708	25 \$
08	5 \$
55370	1 000 \$
5537	100 \$
553	10 \$

Quotidienne Semaine du: 89-02-15

	3	4
LUNDI	606	2630
MARDI	491	7993
MERCREDI	489	0734
JEUDI	028	1223
VENDREDI	782	9349
SAMEDI	453	0067

ASSURANCE-VIE
PAS D'EXAMEN
MÉDICAL

Jusqu'à 25000\$
POUR PERSONNES ÂGÉES
DE 20 À 60 ANS

TRANS AMERICA DU CANADA
Restriction les 3 premières années.

POUR INFORMATIONS
Postez dès aujourd'hui!

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code: _____
Tél: _____

Hughes Carrier courtier d'assurance-vie
2507, rue Vimont, Longueuil, Qué. J4L 3Y6

GAGNANTS LOTS

Tirage du 87-02-20

Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi

6/6
5/6 +
5/6
4/6
3/6

10 18 27 28 42 48

No complémentaire: 17

VENTES TOTALES: PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF):

GAGNANTS LOTS

Tirage du 87-02-20

Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi

6/6
5/6 +
5/6
4/6
3/6

5 7 22 23 32 39

No complémentaire: 25

VENTES TOTALES: 1 510 608,00\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 600 000,00\$

Quelle sera l'entreprise de l'année en ski alpin?

DÉFI SKI AFFAIRES

5000\$ en prix!

5 courses amicales les lundis soirs du 15 février au 14 mars

inscription gratuite • nombre de places limité

Hâtez-vous!

Informations: Mont Saint-Sauveur
(514) 871-0101 (Montréal)
(514) 227-4671 (Local)

La Presse

Mont Saint-Sauveur

COUPON-RABAIS

Sur présentation de ce coupon au Mont Saint-Sauveur vous recevrez 50% de rabais sur le prix d'un billet de soirée (18h00 à 22h30) régulier (13 à 59 ans) les lundis soirs du 15 février au 14 mars.

Je représente l'entreprise: _____

Ville: _____

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Tél. travail: () _____ Tél. rés.: () _____

☐ Je désire participer à la course

☐ Je serai skieur(se) spectateur(trice) seulement

Ce coupon doit être dûment rempli afin d'être accepté. Cette offre n'a aucune valeur au comptant et ne peut être jumelée à d'autres prix spéciaux pour obtenir un meilleur rabais.

QUÉBEC

Le gouvernement a vite besoin d'un nouvel allant



GILBERT BRUNET
du bureau de
La Presse

Chacun choisira son allégorie: après deux ans, la machine s'essouffle! Ou alors: chausée glissante et dérapages en série! Ou encore: y'a-t-il un pilote dans l'avion?

D'autres objecteront: voyez les sondages, on ne brise pas une équipe gagnante! Ou les classiques: faut être pisse-vinaique ou péquiste pour prétendre que tout ne va pas pour le mieux au Québec d'aujourd'hui!

À la veille du seul congrès libéral en cours de mandat, et à l'avant-veille d'une rentrée parlementaire aux allures artificiellement britanniques, où en est le gouvernement Bourassa?

Il ne s'agit pas ici de mesurer la faiblesse relative de l'opposition, coïncée quelque part entre les départs de l'automne — les Lévesques, Johnson et Rochefort — et l'arrivée printanière de Jacques Parizeau. À moins que cette faiblesse n'explique le relâchement observé ces derniers temps au gouvernement.

Les deux premières années du gouvernement ont été celles des grands défis, en général relevés: le déficit budgétaire annuel coupé de moitié;

des conventions collectives signées avec les 300 000 salariés de l'Etat;

plusieurs contrats d'exportation d'électricité vers la Nouvelle-Angleterre;

les accords sur la constitution et le libre-échange;

la hausse des investissements et les 100 000 emplois qui en découlent.

Avec de telles réalisations à son actif, le gouvernement doit-il s'asseoir sur ses lauriers? La population ne veut plus de «grands changements», vient de dire M. Bourassa en entrevue. Cela signifie-t-il qu'il gère le budget annuel de \$30 milliards dans un complet immobilisme?

Fin de la lune de miel

Vingt-six mois après les élections, la lune de miel est terminée. Des événements récents en



Le ministre Lavoie-Roux n'est pas à l'abri des attaques.

fournissent quelques indices, à effet cumulatif:

■ le dossier linguistique, à son dernier refuge en Cour suprême, ne sera même pas abordé par les congressistes libéraux, jusqu'au ministre responsable, Mme Lise Bacon, qui s'impatiente devant la lenteur de son gouvernement à agir;

■ les soins sociaux et de santé, décrits dans le rapport Rochon comme «pris en otage» par les groupes d'intérêts qui y oeuvrent. C'est un reproche «alarmiste», rétorque Thérèse Lavoie-Roux. Et ce tenace Paul Gobeil qui pense toujours qu'il faille expérimenter la gestion privée des soins, au point de dire le contraire du ministre responsable;

■ les mauvais tours joués par les «amis» conservateurs d'Ottawa: le faux Centre bancaire international de Montréal; la construction des six frégates octroyée au Nouveau-Brunswick; l'Agence spatiale qui n'a toujours pas vu le jour;

■ la démographie, la famille et l'immigration, un triangle où le gouvernement dit et écrit plus qu'il n'agit. Le minuscule document d'orientation de Robert Dutil, avant Noël, a encore déçu au chapitre de l'action;

■ l'ajustement à la réforme fiscale fédérale, promis pour le prochain budget, ne s'est jusqu'ici traduit que par des hausses de taxes de \$325 millions;

■ la réforme de l'aide sociale, qui affecte les bénéficiaires jusque dans leur pain, à tel point



Le ministre Dutil n'est pas très porté vers l'action

qu'ils ménagent une joyeuse tempête au ministre Pierre Paradis, à compter de ce lundi 22 en commission parlementaire;

■ le réalisateur d'*Un Zoo la nuit*, Jean-Claude Lauzon, qui déchire un document de \$100 000 pour dénoncer les «fonctionnaires qui mangent des crevettes à Cannes, eux qui sont les seuls à vivre du cinéma d'ici»;

■ Mme Monique Gagnon-Tremblay, ministre de la Condition féminine, qui se retrouve opportunément en Californie et en Australie quand la Cour suprême rend son jugement sur l'avortement;

■ M. Yvon Picotte, ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, qui renonce à son projet de privatisation partielle des réserves fauniques, dès le début des audiences publiques. Avait-il été mal informé pour mener son projet jusque là?

■ le projet d'une rentrée parlementaire «dans la tradition britannique», avec le lieutenant-gouverneur en vedette, répond à quelle nécessité? Le leader parlementaire, M. Michel Gratton, défend le projet. Mais le premier ministre devrait expliquer les motifs de cette décision, si elle est vraiment arrêtée. Il est encore temps de retraiter, M. Bourassa le sait mieux que quiconque;

■ la candidature possible de M. Gérard Latulippe, exclu du cabi-

net en juin pour «apparence de conflit d'intérêts», à la présidence de la Commission des relations de travail. Pour contrer M. Raynald Fréchette, ex-ministre péquiste, ce n'est certes pas la trouvaille de l'année.

La torpeur

Comment expliquer autant de dérapages en aussi peu de temps? Est-il arrivé quelque chose qu'on ne soupçonne pas?

Un des éléments de réponse domine tous les autres: un remaniement ministériel s'imposait, au plus tard l'été dernier, et le premier ministre n'a pas osé le faire.

Des ministres ont commencé à tourner en rond, de nouveaux défis ne succédant pas aux initiaux.

D'autres, convaincus qu'ils allaient être mutés, promus ou démis, ont fermé les livres. Six mois plus tard, ils attendent encore et la poussière s'accumule.

Parce qu'il est profondément sensible, M. Bourassa ménage la susceptibilité des gens. Il aurait eu de douloureuses annonces à faire mais il n'a pas osé. Il ne voyait pas le bout de la «chaise musicale». Faire entrer du sang neuf au gouvernement, c'est facile. Se résigner à rembourser tant de «loyaux serviteurs», c'est un pas que le premier ministre n'a pas encore franchi.

Si M. Yves Séguin est entré, l'été dernier, c'est parce que M. Latulippe s'est lui-même placé devant la porte de sortie.

Pour la rentrée qui vient, M. Bourassa promet un «virage social», avec accent sur la famille et les centres d'accueil. Au rythme où se multiplient les dérapages, on peut se demander dans quel état sera le véhicule quand viendra le temps de négocier ce virage.

Combien d'autres ministres auront un peu plus tourné en rond? Combien d'autres auront fermé les livres en attendant une promotion? Combien seront devenus à ce point jaloux de leurs prérogatives que leur personne éclipsera, à leurs yeux, leurs dossiers?

Au mot «allant», le *Petit Robert* dit: «ardeur de celui qui va de l'avant, qui ose entreprendre.» Sur son actuelle lancée, et comme plusieurs de ses ministres, le chef du gouvernement semble avoir besoin d'un nouvel «allant».

Pêche: Plantegenest défie le négociateur canadien

Agence France-Presse

■ Le président du Conseil général de Saint-Pierre et Miquelon, M. Marc Plantegenest, a lancé hier un défi au chef négociateur canadien dans le différend sur la pêche, M. Yves Fortier, pour que celui-ci accepte de le rencontrer dans un face-à-face radiodiffusé ou télévisé au Canada.

Dans un communiqué transmis à la presse à Montréal, M. Plantegenest évoque «le nombre de contre-vérités» exposées, selon lui, par M. Fortier dans «les nombreuses entrevues» qu'il a données aux médias canadiens et saint-pierrais.

Précisant qu'il sera à Montréal à partir d'aujourd'hui, M. Plantegenest affirme souhaiter, «à l'occasion d'une entrevue contradictoire, rencontrer le négociateur

en chef canadien pour remettre les pendules à l'heure».

Le président du conseil général de l'archipel français indique qu'il cherchera, la semaine prochaine à Montréal, «à rencontrer les plus hauts responsables politiques canadiens, dont M. Robert Bourassa (premier ministre du Québec) qui pourrait devenir l'arbitre du conflit franco-canadien».

Dans ce différend sur la pêche s'entremêlent des questions de souveraineté sur la zone économique entourant Saint-Pierre et Miquelon ainsi que des droits et quotas de pêches dans les eaux canadiennes.

Jeudi dernier, rappelle-t-on, M. Fortier avait affirmé à des journalistes français que le Canada envisageait la possibilité de «dénoncer ou de suspendre» le traité franco-canadien sur la pêche de 1972 si le différend persistait.

LA LANGUE BIEN PENDUE

PAR LA SOCIÉTÉ DES TRADUCTEURS DU QUÉBEC

La Presse du dimanche offre avec plaisir à ses lecteurs, La langue bien pendue, chronique conçue et réalisée par la Société des traducteurs du Québec, afin d'aider les citoyens en toute simplicité à s'exprimer et à écrire plus facilement. La source de la chronique est identifiée chaque semaine en fin de texte.

Matériel et équipement

■ Dans la langue générale, le mot *équipement* s'applique à une collection d'objets: appareils, instruments, vêtements, installations qui sont nécessaires ou utiles à l'exercice d'une activité ou à l'accomplissement d'une opération. On parlera par exemple d'un équipement de ski, de l'équipement informatique d'une entreprise, de l'équipement de contrôle pour la navigation spatiale, etc.

Il faut aussi noter que le rapport entre le mot *équipement* et l'activité visée est dynamique, c'est-à-dire que ce mot est directement relié à la pratique de l'activité en question. Ainsi, pour pratiquer le ski, le skieur a besoin de son équipement.

En termes d'économie, le mot *équipement* recouvre les biens durables dont l'entreprise se sert pour assurer son exploitation: bâtiments, machines et outillage.

Le mot *matériel* a une portée plus restreinte. Il s'applique à des objets, des instruments et des machines, sans que l'idée de collection soit nécessairement présente. Ce terme ne peut s'appliquer non plus à des vêtements ni à des installations permanentes. Le matériel de ski comprend les skis, les fixations et les bâtons, mais non l'anorak, les fuseaux ou les chaussettes. Le matériel de gymnastique peut très bien comprendre les barres de traction, les haltères, les disques et autres agrès, mais non les installations permanentes. En informatique, le *matériel*, c'est le *hardware*, c'est-à-dire les machines. En gros, on pourrait dire que le *matériel* c'est l'*équipement* considéré pour lui-même, de façon statique, sans égard à son utilisation.

Source: Bulletins de terminologie de l'Ordre des comptables agréés du Québec.

Doutes sur la volonté de franciser les PME

Presse Canadienne

■ Le Mouvement Québec français doute de la volonté d'agir du gouvernement libéral de Robert Bourassa d'étendre les programmes de francisation des entreprises aux PME (petites et moyennes entreprises) de dix à cinquante employés.

Le porte-parole du mouvement, M. Guy Bouthillier, est d'avis que le premier ministre Bourassa ne réalisera pas ce projet, dont l'idée a été soumise, vendredi à Laval, lors du caucus des députés représentant le Parti libéral à l'Assemblée nationale, avant de procéder à des mises au point avec certains de ses ministres au sujet de leur attitude face au bilinguisme.

M. Bouthillier estime de plus que M. Bourassa devrait exiger du premier ministre canadien Brian Mulroney qu'il cesse le financement à coup de millions de dollars d'Alliance-Québec, qu'il qualifie de «grosse boîte de mensonges».

Enfin, le porte parole du Mouvement Québec français est d'avis que l'Accord du lac Meech ne donne aucun pouvoir nécessaire à la francisation réelle du Québec et qu'il ne représente en fait que la volonté d'Ottawa d'établir le bilinguisme au Canada.



SPÉCIAUX Matériel de vitrail

Ensemble pour débutant(e)
Prix spécial
20 à 50% de rabais
sur le verre

Plusieurs cours
commencent bientôt
STUDIO DU VERRE
515, Bonsecours
Vieux Montréal

Ouvert le dimanche

Commandes par téléphone:
842-3968

Champ-de-Mars

IMPORTANTE VENTE AUX ENCHÈRES AVEC CATALOGUE

EXPOSITION:
Dimanche 21 fév. 10 h à 17 h

ENCAN:	LOTS:
Lundi 22 fév. 19 h	1-200
Mardi 23 fév. 19 h	201-400
Mercredi 24 fév. 19 h	401-600
Jeudi 25 fév. 19 h	601-800
Dimanche 28 fév. 13 h	801-1100

Diamant de 2,76 carats, D-incolore, pur

Grande collection de tableaux canadiens comprenant des œuvres du Groupe des Sept: L.S. Harris, A.Y. Jackson, A. Lismer, A.J. Casson, F. Johnston, C. Kriehoff, E. Carr, J.-P. Riopelle, H. Masson, N. Poirier, T. Garside, W.G. Roberts, O. DeLall, M. Claire, R. Burton, S.M. Cosgrove, H.R. Perrigard, S. Borenstein, A. Noeh, G.N. Norwell, H. Champagne, L. Ayotte, A. Tatossian, D. McCarthy, M. Favreau, P. Soulikias, ainsi que plusieurs autres œuvres importantes; aussi, beau choix de peintures européennes.

Meubles superbes et anciens comprenant: console de style Louis XV avec dessus de marbre, dorures et miroir, environ 7 pi de haut, magnifique vitrine de style géorgien, armoire en pin, 2 pianos demi-queue en laque noire, bureau Chippendale avec dessus de cuir, canapé de cuir capitonné et 2 chaises assorties, ensemble de salon ancien 7 pces de style Louis XV à décor fleuri, table de salle à manger garnie de bronze, ensembles de 10 chaises de salle à manger de style Sheraton et Chippendale, commodes de style Louis XV et Louis XVI avec dessus de marbre, meubles de chambre à coucher, tables de salle à manger, petites tables, bureaux, vitrines, miroirs vénitiens. Tables en laque noire, paravents, meubles de rangement, chaises, table et piédestaux chinois en bois de rose et en marbre. Bols et vases faits d'émaux cloisonnés, vases Satsuma en porcelaine, vases, potiches à gingembre, bols, jardinières, vases de palais et porte-parapluies chinois en porcelaine. Grande collection de masques, sculptures et figurines d'Afrique de l'Ouest (Côte-d'Ivoire, Mali, Cameroun, Gabon). Choix de lustres de similor et de cristal, lampes, articles de laiton, argent sterling, bijoux, porcelaine, bijoux sertis de diamants, montres-bracelets et montres de poche, vaisselle, etc. Collection de fusils. Choix de beaux tapis de Perse, d'Orient et de Chine de grandeurs diverses: Qum, Kerman, Tabriz, Kashgai, etc. Collection de pièces de monnaie rares: pièces décimales et dollars en argent canadiens de choix, pièces d'or, pièces des E.-U. et de Grande-Bretagne, lots pour investisseurs et plus.

Une prime de 10% payable par l'acheteur et faisant partie du prix d'achat s'applique à chaque lot vendu à l'enchère. Comptant, VISA et Mastercard. Dépôt de 25% exigé avec chaque achat.

ENCANS
5500 rue Paré.



Canada 25 cents 1882H
Spécimen éprouvé de choix
L'un des quatre (approx.) connus.



Collection d'armes de feu.



EMPIRE
Montréal. 737-6586



Collection de masques, figurines et sculptures africains



Table ancienne en placage de noyer flammé



Lawren Stewart Harris
O.S.A. (1885-1970) «ISOLATION PEAK»
Huile sur panneau 42" x 42"



Grand bateau de serpentine sculpté en forme de dragon.

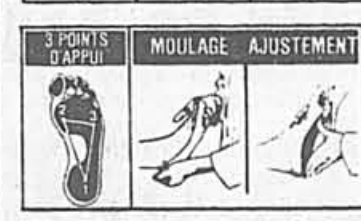
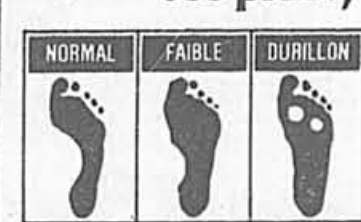


Collection de vases Satsuma anciens.



Table ancienne en placage de noyer flammé

L'ORTHÉSISTE DU PIED vos pieds, votre santé.



Plus de 50% de la population souffre de maux de pieds sous une forme ou sous une autre. Un déséquilibre peut engendrer des maux de jambes, maux de dos, etc.

Venez nous rencontrer au Complexe Guy-Favreau ou téléphonez à l'un des laboratoires situés le plus près de chez vous pour une évaluation et une prise d'empreintes gratuites de vos pieds sur nos appareils de précision.

Semaine de la santé des pieds du 22 au 27 février.

Nord-Est de Montréal LES ENTREPRISES N. BERGERON 4445, rue Saint-Jacques (514) 321-8424	Saint-Anne de Bellevue JULIEN, ANDRÉE 41, rue Saint-Anne (514) 457-6733	Saint-Jean sur Richelieu CHAUSSEURS L'ÉTOILE L'UNO 94, rue Saint-Paul (514) 348-5388
Montréal Centre LABORATOIRE P. MARCHEMONT 1794, rue Saint-Roch (514) 274-2411	Repentigny CHAUSSEURS VOYAGEUR N. 300, rue Saint-Jacques (514) 581-0140	Valleyfield CHAUSSEURS PARISA INC. 100, rue Saint-Jacques (514) 371-5444
Nord-Ouest de Montréal S. J. L'AMOUR, L. L'ÉL 35, rue Saint-Jacques (514) 337-2241	Sorel CHAUSSEURS S. J. L'ÉL 41, rue Saint-Jacques (514) 742-1722	Sherbrooke S. J. L'ÉL, L'ÉTOILE L'UNO 408, rue Saint-Jacques (819) 566-5551
Montréal Rive-Sud LABORATOIRE P. MARCHEMONT 670, rue Saint-Jacques (514) 467-0762	Angoulême ANGEL, ANDRÉE 40, rue Saint-Jacques (514) 753-5907	Rosny Nord / Val d'Or J. R. S. J. L'ÉL 20, rue Saint-Jacques (819) 702-1305



APRÈS LE LIVRE
BEST-SELLER
S'AIDER SOI-MÊME

NOUVEAU
LES ATELIERS
S'AIDER
SOI-MÊME

Il y a deux sortes d'émotion, des émotions agréables qui sont la joie, le calme, la sérénité, l'amour et la tendresse et les émotions désagréables qui sont la tristesse, la colère, l'anxiété, la culpabilité et le découragement. Nous éprouvons des émotions sans arrêt de notre naissance à notre mort. Plus nous éprouvons des émotions désagréables, plus nous sommes malheureux. Le but de cet atelier est donc d'arriver à ressentir plus d'émotions agréables afin d'être plus heureux.

C'est un apprentissage que nous allons faire à travers nos ateliers. Apprendre à vivre plus souvent heureux que malheureux. C'est une méthode simple, facile à comprendre, claire et précise. Ensemble, nous allons apprendre à aller de l'avant, à grandir, à nous épanouir, à vivre de mieux en mieux, à transformer ces émotions désagréables en émotions agréables.

ATELIER DE GROUPE OU CONSULTATION PRIVÉE

Soirée d'information gratuite mercredi 24 février, 20 h au 7905, rue St-Denis Inf.: 388-0678 383-6124	Jeanne Grégoire Götten Psychothérapeute	Huguette Plouffe Thérapeute	Métre Jarry
--	--	--------------------------------	----------------

Un syndicat sur trois rejette les offres du *Droit* et déclenche la grève

Presse Canadienne
HULL

■ La survie du plus important quotidien francophone à l'extérieur du Québec, *Le Droit*, d'Ottawa, pourrait être menacée.

Les 104 employés d'atelier ont déclenché la grève, durant la nuit de vendredi à hier, pour protester contre les concessions demandées par leur employeur, qui fait face à un déficit de plus de \$4 millions. Le journal n'a pas été publié hier.

Ces concessions équivalent à une perte de 11 p. cent en avantages divers, ce à quoi les employés d'atelier se refusent.

L'éditeur du quotidien, M. Gilbert Lacasse, a

indiqué qu'il n'a pas l'intention de reprendre les négociations à ce sujet.

Il a déclaré que le syndicat des employés d'atelier devra se conformer aux nouvelles conditions de travail qu'il leur propose, compte tenu des difficultés financières du journal.

M. Lacasse a ajouté que deux autres syndicats du journal ont entériné ces conditions.

Le Droit, qui fête cette année son 75^e anniversaire, accuse un déficit de plus de \$4 millions et c'est la raison qu'invoque la direction pour demander à ses employés des concessions.

On sait que pour tenter d'améliorer sa situation financière, le quotidien de l'Ottawa se vend déjà plus cher, soit 50 cents et paraît maintenant le matin.

Front commun Bell-consommateurs-NPD

Presse Canadienne
OTTAWA

■ La société Bell, l'Association des consommateurs du Canada et le Nouveau parti démocratique unissent, pour une rare fois, leurs efforts contre un ennemi commun: le gouvernement Mulro-

ney. Et les choses deviennent carrément insolites quand les courtiers en valeurs mobilières, reconnus pour leur tiédeur face à l'appareil gouvernemental, demandent la

création d'une agence fédérale pour veiller sur leur industrie.

Tout d'abord, Bell Canada et ses nouveaux alliés ont accusé le gouvernement central de chercher à mettre sur pied en catimini une politique nationale de télécommunications au détriment des consommateurs et du Conseil de la radio-télévision et des télécommunications canadiennes, agence présumée indépendante.

La compagnie Call-Net Ltd., loue des lignes téléphoniques de Bell et du CNCP et vend du temps d'interurbain à longue distance à des clients selon une grille de tarifs censée être avantageuse.

Le CRTC a demandé en mai dernier l'interruption du service pour le motif que CNCP fonctionnait sans permis.

Depuis lors le cabinet fédéral s'est servi de son pouvoir deux fois pour casser la décision du CRTC et donner à la compagnie Call-Net le temps de se rendre aux demandes du CRTC.

Le geste du gouvernement se traduit évidemment par un message implicite à l'endroit du CRTC: donnez-nous ce que nous voulons ou nous continuerons à faire fi de vos décisions.

Devant 6 millions de téléspectateurs Dominique Webb prouve qu'on peut...

PUBLICITÉ

GRATUIT

Dominique Webb vous offre gratuitement un sachet des épices qui l'ont aidé à maigrir de 22,5 kilos en 1 mois.

M ercredi 22 avril à la télévision Française devant 6 millions de téléspectateurs, Dominique Webb montre sur la balance. Tout le monde peut le voir: il pèse 95 kilos.

Au cours de l'émission Dominique Webb annonce: "Dans un mois j'aurai perdu environ 20 kilos" et je puis vous prouver que je ne ferai aucun régime, aucun exercice, je continuerai à manger comme d'habitude.

Persone ne l'a cru. Les gens pensaient tout simplement que Dominique Webb allait encore faire un de ses fameux tours de magie. Mais ce n'était pas le cas. La suite est stupéfiante.

Un mois plus tard, le 27 mai, Dominique Webb réapparaît à la télévision. Tout le monde est étonné. Dominique Webb a littéralement fondu: il a perdu 22,5 kilos.

"Y'a-t-il un truc? Non il n'y a pas de truc", et vous pouvez en faire autant. Il s'agit en fait d'un procédé très particulier. Et pour activer la perte de poids, il y a en plus un sachet d'épices que Dominique Webb vous offre gratuitement.

Qu'a fait très exactement Dominique Webb pour maigrir si vite et si facilement?

Voici mon interview avec Dominique Webb.

Question: En ce moment, la presse, la télévision, la radio, tout le monde parle de vous. Ce n'est

Voici Dominique Webb lorsqu'il a lancé son défi à la télévision le 22 avril dernier devant six millions de téléspectateurs. Il pesait 95 kilos et il dit lui-même "J'avais honte d'être si gros".

1 J'ai vu plusieurs personnes qui l'ont fait. Elles ont toutes perdu leurs kilos en trop à raison de 4 kilos par semaine.

2 Je pouvais le faire tout en continuant à manger tout ce que j'avais envie et autant que j'avais envie.

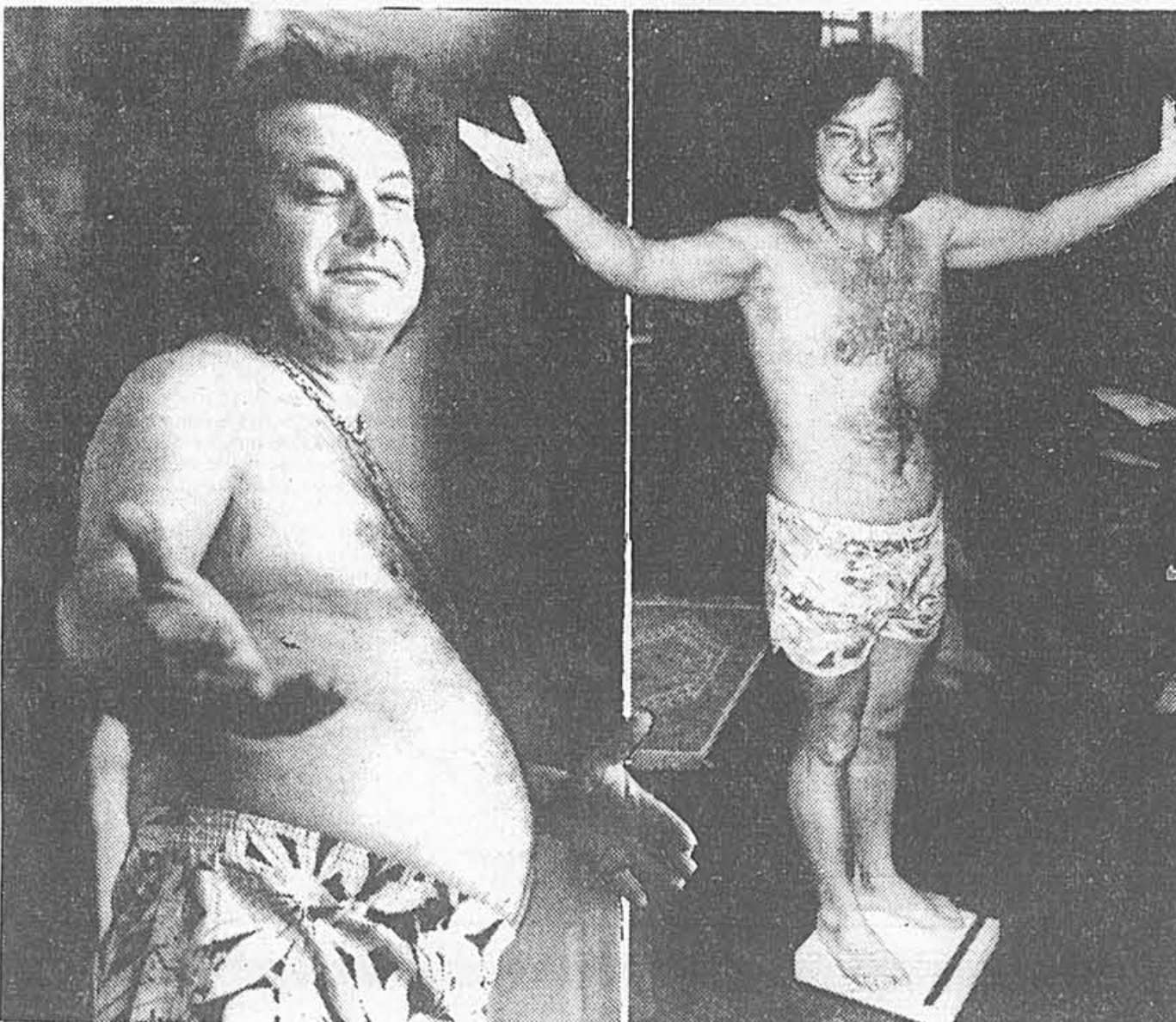
J'ai donc commencé à utiliser le procédé en question le jeudi matin après l'émission de télévision.

Question: Et vous avez commencé à maigrir?

Réponse: 4 jours après avoir utilisé ce procédé je suis monté sur la balance. Bien que j'avais vu plusieurs personnes qui avaient très vite maigrir de cette façon, je n'en croyais pas mes yeux. L'aiguille indiquait 3 kilos en moins.

Les jours suivants mon pantalon commençait à être trop large. J'étais obligé de mettre une ceinture. Et je dois vous avouer que les résultats ont dépassé ce que j'avais espéré. Au bout de 2 semaines j'avais perdu 12 kilos. Et en 1 mois exactement je suis passé de 95 kilos à 72,5 kilos.

Question: Le 27 mai des millions de téléspectateurs vous ont



Voici Dominique Webb un mois plus tard. 72,5 kilos, 22,5 kilos en moins. Des journalistes l'ont suivi et confirmé "Dominique Webb n'a fait aucun régime. Quasiment tous les jours on l'a vu faire des gâteaux au restaurant". Découvrez ci-dessous ce qu'il a fait pour maigrir si vite et que vous pouvez faire vous aussi...

2 Parce que des personnes qui croyaient qu'elles ne maigriraient jamais ont perdu leurs kilos en trop pour la première fois grâce à ce procédé et aux épices qui l'accompagnent.

3 Parce que tous ceux qui ont essayé — même les cas les plus difficiles — ont maigrir et qu'il n'y a aucune raison que cela marche pour tous et pas pour vous.

Ne lisez ceci que si vous êtes sceptique et ne croyez plus à rien.

Si vous avez essayé des tas de régimes et des tas de méthodes vous hésitez peut-être. Qu'est-ce qui prouve en effet que cette fois vous perdrez vos kilos en trop?

La réponse est évidente: Dominique Webb ne risquerait pas sa réputation en vous garantissant son procédé s'il n'était pas absolument certain que vous maigririez vous aussi.

S'il vous garantit ici que vous perdrez sans faire de régime au moins 4 kilos par semaine (jusqu'à votre poids idéal) et que vous resterez mince après, c'est parce qu'il a eu la preuve que c'est aujourd'hui possible.

Il y a eu plusieurs cas de personnes qui ont maigrir avec ce procédé et les épices qui l'accompagnent. Des personnes qui n'avaient jamais réussi à maigrir auparavant — ou qui avaient toujours regrossi.

C'est pour cela que Dominique Webb a pris le risque d'annoncer à la télévision qu'il perdait 20 kilos en 1 mois. Il était certain d'y

...aujourd'hui maigrir de 5, 10 et même 20 Kilos sans faire de régime!

plus de Dominique Webb l'hypnotiseur dont on parle, mais de celui qui vient de perdre en 1 mois 22,5 kilos. Dites-moi, comment est-ce arrivé?

Réponse: Depuis plus d'un an j'avais refusé de passer à la télévision parce que j'avais honte. J'avais honte d'avoir autant grossi. J'avais pris plus de 20 kilos et je n'arrivais plus à les perdre.

Au début je me suis dit: "Si tu veux maigrir il va falloir commencer à manger moins". Alors j'ai suivi plusieurs régimes. Résultats: Rien. Je perdais 3 ou 4 malheureux kilos et je les reprenais dès que je me mettais à manger normalement.

Ensuite j'ai essayé l'hypnose

revu à la télévision avec 22,5 kilos en moins. Votre procédé marche donc vraiment. Comment l'avez-vous découvert?

Réponse: J'ai eu la révélation de ce procédé lors d'un de mes récents voyages, autour du monde. Mais le plus important, je crois ce n'est pas comment j'ai découvert ni où je l'ai découvert.

Le plus important c'est que vous maigrissez. Le plus important c'est que même si rien d'autre n'a marché pour vous, avec ce procédé vous perdrez tous les kilos que vous avez en trop. TOUS.

Les seules personnes qui ne maigrissent pas sont celles qui ne l'essayent pas.

gratuitement en plus du procédé accélèrent en effet la perte de poids. Ces épices qui sont 100% naturelles et donc totalement inoffensives, stimulent la digestion et brûlent les graisses en excès.

Tout ce que vous avez à faire est d'ajouter, lors de votre repas principal, quelques-unes de ces épices sur vos aliments.

Question: Si je vous comprends bien, pour maigrir il faut utiliser votre procédé et si on veut maigrir vite il faut ajouter à chaque repas principal les épices dont vous parlez?

acheter

• Vous maigrissez partout où il y a un excès de graisse, même aux endroits difficiles comme les hanches, les fesses ou les cuisses.

• Il n'y a aucune contre-indication, ça augmente même l'énergie physique.

• Vous n'avez pas besoin d'être chez vous pour l'utiliser. Vous pouvez l'utiliser même au restaurant.

En combinant mon procédé

Dominique Webb vous garantit de vous faire maigrir ou vous ne payez rien. Christian Lévesque

Voulez-vous perdre vos kilos en trop et retrouver une silhouette de jeune fille sans régime, sans compter des calories, en continuant à manger absolument comme d'habitude?

Si votre réponse est oui vous pouvez essayer le procédé de Do-

minique Webb librement sans que vous ayez à risquer un seul petit cent.

Simplement découpez et renvoyez le bon ci-dessous. Des que vous recevrez le procédé plus le sachet d'épices, essayez. Faites cet essai en continuant à manger comme d'habitude. Et vérifiez déjà après 48 heures sur votre balance une perte de poids de plus d'un kilo.

Puis constatez dans votre miroir comme jour après jour votre silhouette devient plus mince, plus agréable à regarder.

Si vous ne perdez pas au moins 4 kilos par semaine, renvoyez le procédé avant 90 jours — vous pourrez garder les épices. Dès réception de votre colis en retour je vous enverrai personnellement à ce qu'un chèque de 28,40\$ vous soit envoyé. Cela sans qu'aucune question ne vous soit posée.

Que risquez-vous?

Rien. Comme vous pouvez vous-même le constater vous ne

arriver car il avait pu constater les résultats sur d'autres personnes. Une vie différente vous attend.

Imaginez le plaisir que vous éprouverez quand bientôt vous pourrez à nouveau être fière de votre corps, devant votre mari, à la plage. Et imaginez la tête de vos parents et amis quand ils découvriront votre nouvelle silhouette.

Ne pensez-vous pas que ce serait dommage de laisser échapper cette inestimable opportunité d'être mince enfin? D'autant plus que vous aurez payé 29,90\$ uniquement si vous perdez tous vos kilos en trop — et restez mince ensuite. Et c'est vous qui jugez.

ATTENTION

Il n'est pas possible de garantir longtemps cette offre d'essai inhabituelle. Si vous voulez vous aussi maigrir avec certitude, renvoyez le bon ci-dessous dès aujourd'hui.

Voici comment vous pouvez y arriver vous aussi — grâce à des épices, combinées avec un simple procédé révélé dans cette page.

ma spécialité. J'ai commencé à maigrir. Deux kilos la première semaine. Un kilo la deuxième semaine. Et après, plus rien. L'hypnose a fait maigrir beaucoup de gens, mais pour moi ça n'a pas été suffisant.

Question: Et pourtant vous avez maigri. Vous pesiez 95 kilos, et un mois après, 72,5 kilos. Que s'est-il passé?

Réponse: Tout a commencé un lundi soir. Si je vous le dis vous allez me répondre: c'est incroyable. Moi-même au début je n'y croyais pas.

C'est un procédé très simple. Presque trop simple. Lorsque je l'ai découvert j'ai dit: Maigrir de 4 à 5 kilos par semaine avec ce simple procédé, c'est impossible! Je n'y crois pas.

C'était d'autant plus incroyable qu'il n'y avait pas de régime à faire. Pas de médicaments à prendre. Aucun exercice, ni aucune privation d'aucune sorte.

Question: Et vous avez essayé quand même?

Réponse: Je me suis dit: "Si tu n'essayais pas ça, tu n'aurais plus jamais rien". Car il n'existe aucun autre moyen de maigrir qui soit aussi facile. De plus il y a deux choses qui m'ont vraiment poussé à essayer.

Question: Comment pouvez-vous être si affirmatif? Qu'est-ce qui prouve que tout le monde peut maigrir avec ce procédé?

Réponse: Pensez-vous que je prendrais le risque de mettre ma réputation et mon avenir en jeu si je n'avais pas la preuve absolue que ça marche pour tout le monde?

D'autres personnes ont utilisé ce procédé avant moi. Elles avaient toutes plus de 15 kilos à perdre — une avait même plus de 30 kilos à perdre. Elles avaient toutes essayé un tas de régimes et méthodes sans jamais maigrir.

Question: Et avec votre procédé ces personnes ont-elles maigrir?

Réponse: Tous ceux et toutes celles qui l'ont utilisé ont perdu les kilos qu'ils avaient en trop en continuant à manger comme d'habitude, sans se priver de rien.

La personne qui avait plus de 30 kilos à perdre a perdu 6 kilos la première semaine et 4,5 kilos chaque semaine suivante.

Mais le plus important peut-être c'est qu'aucune de ces personnes n'a regrossi depuis.

Question: J'ai entendu dire que vous offrez avec votre procédé un sachet qui contient des épices. Est-ce grâce à ces épices qu'on maigrir si vite?

Réponse: Les épices qui l'offre

Réponse: Oui, les épices combinées avec le procédé accélèrent tout le processus de perte de poids. Cette combinaison vous assure la perte de poids la plus rapide et la plus régulière perte de poids possible.

Question: Et si je ne supporte pas les épices?

Réponse: Epice ne veut pas dire piment. Les épices que vous recevrez gratuitement sont des épices douces. Leur but n'est pas de donner un goût à vos aliments. Leur but est d'activer votre métabolisme pour vous faire maigrir vite.

Question: Au sujet de votre procédé, pouvez-vous me donner quelques précisions supplémentaires?

Réponse: Bien sûr. Mais d'abord je tiens à préciser que je révélerai mon procédé seulement aux personnes qui ont suffisamment envie de maigrir pour renvoyer le bon ci-contre. Si vous renvoyez le bon ci-contre vous maigrirez comme j'ai vu vous n'avez maigrir auparavant.

Voici déjà quelques précisions au sujet de mon procédé.

• Cela n'a rien à voir, absolument rien, avec de la magie. C'est totalement autre chose.

• C'est agréable et facile à utiliser, même un enfant pourrait l'utiliser.

• Vous pouvez l'utiliser tout de suite. Il n'y a rien de spécial à

avec les épices que je vous offre perdez avec certitude 5 kilos la première semaine et 4 kilos les semaines suivantes. Et cela jusqu'à atteindre votre poids idéal.

Et comme je vous l'ai dit, vous pouvez manger de tout autant que vous voulez. Même des pâtisseries. Même du chocolat. Même des pâtes avec de la sauce. Oui, vous pouvez manger même les aliments qui sont réputés vous faire grossir.

Question: Combien coûte votre procédé pour maigrir?

Réponse: Lors de mon émission télévisée plusieurs personnes ont téléphoné pour avoir ce procédé. Beaucoup ont proposé de donner 500\$ pour avoir ce procédé qui permet de maigrir et de rester mince.

Question: Votre procédé coûte donc très cher?

Réponse: Absolument pas. Si vous ne perdez pas tous vos kilos en trop en continuant à manger à volonté tout ce que vous aimez, ce procédé ne vous aura rien coûté. Pas un centime.

Et si vous perdez tous vos kilos en trop (à raison de 4 kilos par semaine) si vous êtes enthousiasmé par votre nouvelle silhouette, alors cela vous aura coûté 29,90\$ seulement.

Je tiens à ce que tout le monde puisse en profiter. C'est pourquoi en accord avec Christian Lévesque, j'offre mon procédé à ce bas prix pendant un temps limité. Et j'offre le sachet d'épices gratuite-

ment.

SI VOUS DÉSIREZ EFFECTUER VOTRE COMMANDE PAR TÉLÉPHONE (514) 337-5137

Extérieur
1 (800) 361-9119

Garantie
Si vous ne perdez pas tous vos kilos en trop et ne restez pas mince ensuite retournez le procédé de Dominique Webb avant 3 mois et je m'engage à personnellement à vous envoyer un chèque de 28,40\$. Ce chèque vous sera envoyé au plus tard 8 jours après réception de votre procédé en retour. Ceci sans condition, sans qu'aucune question ne vous soit posée.
Christian Lévesque

Le procédé de Dominique Webb n'est pas vendu dans le commerce. Vous pouvez vous le procurer uniquement grâce au bon ci-dessous.

LES SÉLECTIONS O.G.P. INC.,
1360, Beaulac suite 101, Ville St-Laurent Qué. H4R 1R7

Bon pour un essai libre
du procédé de Dominique Webb
Ce bon est à découper et à renvoyer à
Les Sélections O.G.P. Inc.,
1360, Beaulac, suite 101, Ville St-Laurent Qué. H4R 1R7
ou commander par téléphone: (514) 337-5137

Votre offre d'essai entièrement à vos risques (sans engagement pour moi) m'intéresse. Envoyez-moi le procédé de Dominique Webb. Il est bien entendu que:

1. Je recevrai gratuitement en plus du procédé un sachet d'épices qui ont aidé Dominique Webb à perdre 22,5 kilos en 1 mois.

2. En utilisant le procédé combiné avec les épices je dois perdre moi aussi tous mes kilos en trop.

3. Je dois perdre au moins 4 kilos par semaine.

4. Je dois maigrir en continuant à manger de tout autant que je veux.

5. Vous me garantissez que le procédé de Dominique Webb est facile à utiliser et que ce n'est ni un régime, ni des exercices, ni des médicaments.

6. Je dispose de 3 mois pour constater dans mon miroir et sur ma balance que tous mes kilos s'en vont... et ne reviennent plus.

7. Si je ne suis pas 100% satisfait je vous retournerai le procédé (pas les épices) avant 90 jours d'essai libre. Vous vous engagez alors à m'envoyer un chèque de 28,40\$ des que vous aurez reçu mon colis en retour. Cela sans condition. Sans me poser aucune question.

Sous cette garantie formelle, veuillez m'envoyer d'urgence, sous emballage discret et sans marque extérieure.

□ 01422 — Un sachet des épices dont il est question — Gratuit.

□ 10405 — Le procédé de Dominique Webb pour maigrir sans faire de régime au prix de 28,40\$ 1,50\$ de frais d'envoi soit au total 29,90\$.

Pour frais de livraison (C.O.D.) + 50¢

□ Mme NOM

□ Mlle

□ M. Prenom

No Rue

Code postal

Ville Prov

ten majuscules s.v.p. 10405/1031

T Ê T E S D ' A F F I C H E

Guy Pinard



Le président du conseil et chef de la direction de la grande entreprise de presse britannique Maxwell Communication Corp., **Robert Maxwell** sera le conférencier lors du déjeuner-causerie organisé par le Cercle canadien de Montréal demain à 12 h 30, au centre Sheraton. Pour informations: **Diane Congram**, au 499-0333.

Le ténor **François Panneton** présentera un récital de chant demain à 14 h, à la Faculté de musique de l'Université de Montréal. **Hélène Trépanier** l'accompagnera au piano. Pour renseignements: 343-6479.

Claude Corbo, recteur de l'UQAM, dévoilera demain à 14 h 30, au pavillon Judith-Jasmin, le programme du colloque

Jean-Lesage qui aura lieu à l'UQAM du 14 au 16 avril.

Mgr Donat Chiasson, archevêque de Moncton, parlera des acquis et des déceptions du synode de 1987 lors d'une conférence qui aura lieu demain à 19 h 30, au centre Saint-Pierre. Pour informations: 524-3561, poste 303.

Len Dobbin animera la soirée d'hommages offerte au doyen des pianistes, **Cliff Carter**, et organisée par **Roy Savory**. Cette soirée aura lieu demain à 21 h, au Bijou. Pour renseignements: 288-5508.

Pierre Purenne et **Michelet Joseph**, ingénieurs au service de l'environnement, représenteront la CUM aux assises de l'Association québécoise des techniques de l'eau, en mars, à Québec.

Le cabinet des dessins et estampes du Musée des beaux-arts propose, en complément à l'exposition Betty Goodwin, une exposition intitulée *Dessins et estampes canadiens — années 1970-1980*. Cette exposition se poursuit jusqu'au 3 avril.

Carmen Côté et **Lyne Ste-Marie**, toutes deux commises au Centre d'essai de Bell Canada, ont sauvé d'une mort certaine une femme qui venait d'absorber une surdose de pilules, récemment, en lui tenant conversation jusqu'à l'arrivée sur les lieux d'une ambulance d'Urgence Santé. Si elle avait été laissée à elle-même, la désemparée en serait sûrement morte.

Jean Dumontier, l'architecte qui fut responsable, au Bureau de transport métropolitain de la CUM, de la coordination de la construction du métro, a été choisi par la Metropolitan Transportation Authority de New York pour faire partie d'un jury composé de cinq personnes qui auront à choisir les gagnants d'un concours public ouvert aux artistes américains.

Jacques Bernier, président de Téléport de Montréal, et **Robert Dupuy**, président de Mégapoint Inc., seront les conférenciers lors du dîner-causerie de l'Association du Barreau canadien mardi à 18 h, au Grand Hôtel. Pour renseignements: 393-9600.

Jean-Guy Ayotte, président-directeur général de Syst-M A, présidera au lancement du réseau immobilier le plus innovateur au pays mardi à 18 h, au Sheraton Laval.

Johanne Rosse sera l'animatrice d'une série de huit rencontres d'initiation au solfège qui commenceront mardi à 19 h 30, au studio de l'Archevêché. Pour renseignements: 931-7311, poste 257.

Le violoniste soviétique **Dmitri Berlinsky**, lauréat du Concours international de Montréal, en 1987, accompagnera l'Orchestre symphonique de Mont-

réal, dirigé par le maestro **Richard Hoenick**, lors des concerts Air Canada présentés les 23 et 24 février, à 20 h, à la Place des Arts.

Si vous avez l'occasion de passer par Peribonka d'ici au 12 mars, vous pourrez en profiter pour visiter l'exposition *Gravures originales québécoises* présentée par la Banque Nationale du Canada au musée Louis-Hémon. Cette exposition regroupe 48 gravures originales créées par 14 graveurs tels **Albert Dumouchel**, **Norman Laliberté**, **Alfred Pellan** et **Jean-Paul Riopelle**.

L'Université du Québec à Montréal célébrera bientôt son 20^e anniversaire, et elle veut profiter de l'occasion pour mettre à

jour sa liste de diplômés, une liste qui devrait contenir 50 000 noms. Les diplômés de l'UQAM sont donc priés de faire le 282-3104.

Jacinthe Gauvin, directrice des communications du «Y» des femmes, rappelle aux femmes que ce centre peut les aider à retrouver leur forme dès ce printemps en suivant des cours de conditionnement physique. Pour renseignements: 866-9941.

Bernard Lamarre, président de Lavalin, a accepté la présidence de la *Semaine de l'arbre et des forêts 1988*, qui aura lieu du 1^{er} au 7 mai. La nouvelle a été annoncée par **Gilles Boily**, président de l'Association forestière québécoise.

Jacques L. Maltais, président et chef de la direction de Métro Richelieu Inc., sera le conférencier lors du déjeuner-causerie de la Chambre de commerce de Montréal le mardi 1^{er} mars à midi, à l'hôtel Le Reine Elizabeth. Pour informations: 288-9090.

Les femmes sont invitées par **Laval au féminin** à venir célébrer la Journée de la femme le mardi 8 mars, à 16 h, au buffet Lizio. **Claire Beaudoin** assurera l'animation musicale. La date limite de réservations a été fixée au 1^{er} mars. Pour informations: **Solange Lanctôt**, au 667-6660.

À MARDI

PERSONNALITÉ - MYSTÈRE

Gracieuseté de la Corporation et du Salon des métiers d'art du Québec

■ A part quelques dizaines de lecteurs qui ont cru reconnaître **Monique Leyrac**, la très grande majorité des 600 lecteurs ont correctement identifié **Louise Forestier**. Parmi les bonnes réponses, le confrère **Gilbert Grand**, des actualités internationales, a tiré au sort les lettres de 12 finalistes: **Janet Cucivreau** et **Jean-Claude Salman**, d'Anjou; **Lucille Martin**, d'Arthabaska; **Lise Lavallée**, de Joliette; **Nicole Ranger**, de Valleyfield; et **Madeleine Belleau**, **Madeleine Brossard**, **Rita Lapierre**, **Gabriel Loubier**, **Roch Pouliot**, **Cécile Puisseuneault** et **Patrick Richard**, tous de Montréal. Ces personnes deviennent admissibles au tirage d'un bon d'achats de \$200, gracieuseté de la Corporation et du Salon des métiers d'art du Québec, ainsi que de *La Presse*. Le prochain tirage aura lieu le 26 février. Les participants peuvent tenter leur chance aussi souvent qu'ils le veulent, mais chaque enveloppe ne peut contenir plus de cinq bulletins. Et faites vite; il arrive fréquemment qu'une centaine de lettres nous parviennent après le tirage.

La personnalité-mystère de cette semaine est facile à identifier. Natif de Québec d'une famille qui a généreusement contribué à l'essor de la radio, il manie l'humour avec beaucoup de doigté. Si vous reconnaissez cette personne, écrivez à TÊTES D'AFFICHE, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, Québec H2Y 1K9, en joignant la date de parution.



PHOTO RENÉ PICARD, La Presse

Le gagnant de décembre

Pierre-Paul Lacelle (à gauche), le gagnant de décembre du concours Personnalité-mystère, a mis du temps à recevoir son prix. Et pour cause puisqu'il a choisi de commander un jonc sur mesure à l'artisan **Philippe Planas** (à droite), jonc qu'il est allé chercher tout récemment.

Montréalités



MARIANE FAUREAU

■ Alors que des pétitions demandant le statu quo ou des modifications au projet, continuent d'affluer à l'hôtel de ville, le conseiller municipal d'Ahuntsic, **Pierre Bastien**, pense revoir légèrement le plan de circulation qu'il envisage dans son quartier. Le projet original prévoyait de nombreuses rues « en chicanes », c'est-à-dire changeant de sens à chacune des intersections pour décourager le trafic de transit dans les rues résidentielles.

M. Bastien estime que, pour l'essentiel, le plan atteint l'objectif visé, soit de répartir le trafic le plus équitablement possible entre toutes les rues, plutôt que de le faire supporter entièrement par quelques-unes seulement. Il reconnaît toutefois que cela crée certains problèmes auxquels il se montre sensible, tout en rejetant d'autres arguments.

« On pense aller de l'avant avec quelques modifications, quitte peut-être à ne pas faire tout ce qu'on envisageait », explique-t-il au cours d'un entretien téléphonique.

Par ailleurs, M. Bastien estime que la décision finale risque d'être retardée à la fin de mars puisqu'il est actuellement handicapé à la suite d'un accident de voiture. « Un tel projet ne fait pas l'objet d'une décision au conseil, et se prend habituellement au service de la circulation », explique-t-il.

Entre-temps, il compte faire retravailler un petit comité pour tenir compte d'objections, notamment celles des marchands de la rue Fleury et des résidents de la rue Waverly.

Enfin, s'il a utilisé la méthode du téléphone pour recueillir les opinions, « c'était pour rendre

cela plus facile, pour éviter aux gens de se déplacer ». Des citoyens ont critiqué cette façon de faire, craignant qu'on ne tienne pas compte de leurs protestations.

Par ailleurs, le conseiller signale avoir déjà réglé la question du stationnement aux abords des stations de métro Sauvé et Henri-Bourassa: le stationnement prioritaire sur vignette devrait s'appliquer dans ces rues sous peu.

UN CONSEILLER MÉCONTENT

■ Voici la traduction d'un téléx que le conseiller indépendant de Parc extension, **Sofoklis Rasoulis**, a expédié au maire Jean Doré, lundi dernier, avec copie aux médias:

« Ma recherchiste a découvert que demain, au Restaurant Prince-Charles, 27 rue de Liège est,

vous aurez un lunch avec quelques-uns de vos collègues et conseillers du RCM.

« Je vous pose les questions suivantes: 1) quel est l'objet de cette réunion? 2) Pourquoi ne suis-je pas invité? 3) Qui paie les frais de cette réunion?

« J'attends votre réponse immédiate parce que, en tant que conseiller et chef de l'ADMM, je voudrais protester contre le fait que vous et vos élus monopolisez les activités de la Ville de Montréal, et faites de la discrimination contre l'opposition. »

Le maire n'a pas répondu à ce téléx. Son porte-parole indique, ce que tous ont pu lire dans les journaux le lendemain, que le maire Doré poursuivait tout simplement sa tournée des districts de Montréal.

Il faisait alors la visite des districts de Villaray, Crémazie et

Jarry, rencontrant les conseillers de ces districts, les citoyens et les groupes communautaires.

Le lunch en question réunissait environ 125 personnes qui avaient réservé et payé leur place pour une causerie du maire. Le conseiller de Parc Extension sera invité quand la tournée du maire l'amènera dans ce district, indique-t-on.

ARGENT ET FLUOR

■ Le Front commun contre la fluoruration de l'eau estime que le gouvernement fausse les cartes en ne soutenant financièrement que les tenants de la fluoruration. L'organisme n'a, en effet, pu obtenir de subventions pour préparer sa présentation à la commission consultative de la Ville de Montréal sur la fluoruration de l'eau potable.

Aussi dans un communiqué

(expédié aux médias par l'entremise du bureau des conseillers municipaux), le Front commun demande-t-il au public intéressé « à un débat vraiment démocratique sur la fluoruration » de lui faire parvenir des contributions. L'adresse: 8063 De Gaspé, Montréal, H2R 2A6.

Par ailleurs, la coalition favorable à la fluoruration de l'eau, Fluor Action, signale qu'outre un financement de \$40 000 du ministère des Affaires sociales, l'organisme ne reçoit que \$20 000 d'autres sources (et non \$100 000 comme nous l'avions écrit par erreur).

Ces fonds proviennent de l'Ordre des dentistes et du réseau des Départements de santé communautaire. Ils permettent de donner des services aux membres (CLSC, DSC), sur la fluoruration, explique son porte-parole, et à

renseigner toutes les municipalités qui en font la demande et non seulement Montréal.

PALAIS DE LA CIVILISATION

■ Que nous réserve la Palais de la civilisation? Il était question d'une exposition d'art italien dont on n'entend plus parler pour l'été prochain, et l'exposition française est oubliée pour 1989.

Voilà que **Kathleen Verdon**, membre du comité exécutif de la Ville, annonce la formation d'un nouveau conseil d'administration de la société paramunicipale chargée de gérer le Palais de la civilisation. Ce conseil fera connaître sous peu le plan des activités de la prochaine saison, assure-t-elle.

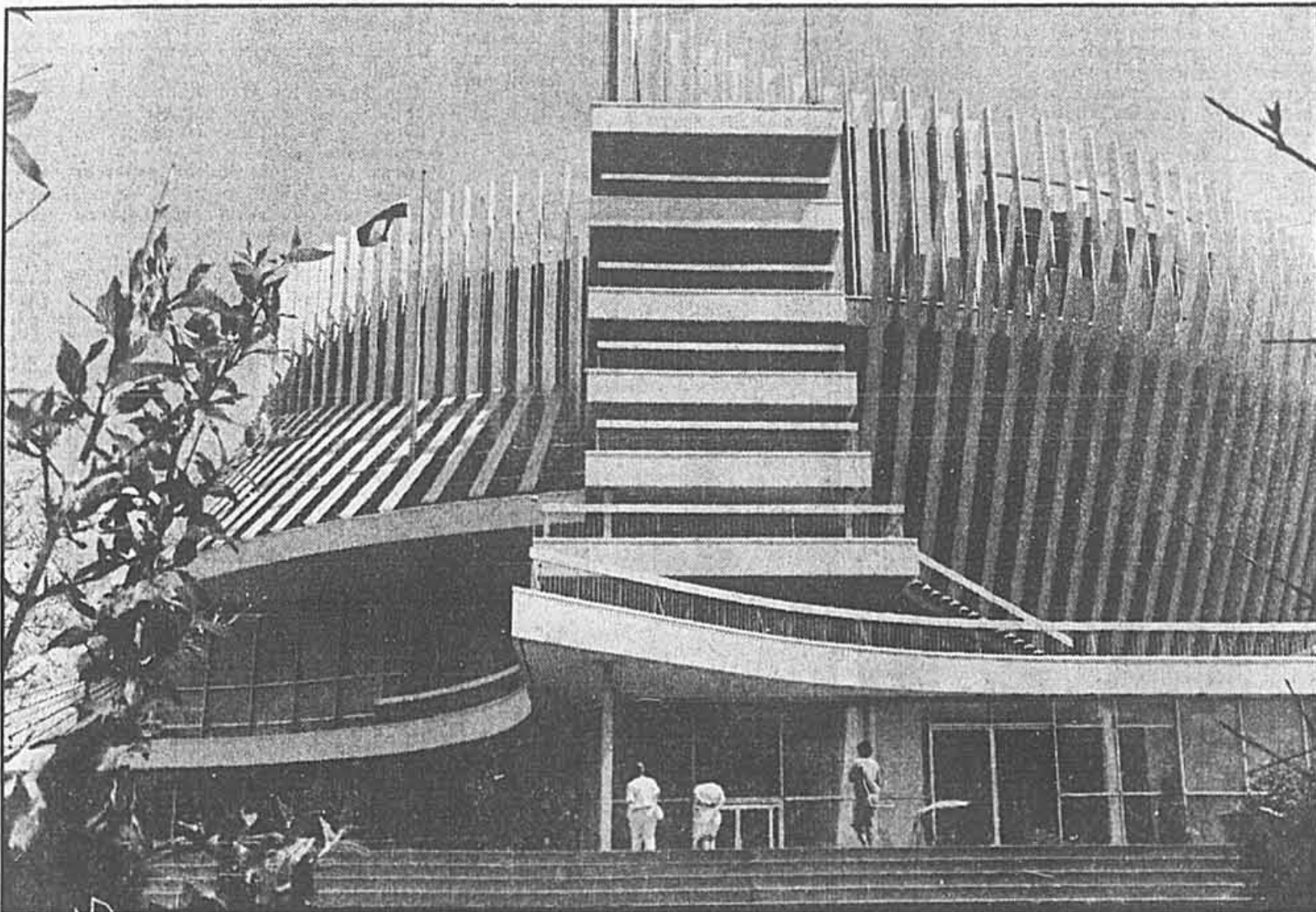
Le nouveau conseil est présidé par **Pierre Brunet**, président de Lévesque Beaubien Inc., et comprend les membres suivants: **Pierre Jérôme**, directeur des affaires publiques, Air Canada; **Nicol Pageau-Goyette**, p.d.g. de l'Association des designers du Québec; **Clarence Bayne**, producteur délégué au Black Theater Workshop et professeur en administration et commerce à Concordia; **Suzel Brunet**, directrice des communications à la Conférence mondiale de l'énergie; **Vincent Cacciatore**, président de la Fondation communautaire canado-italienne du Québec; **Réginald Groome**, président de Hilton Canada; **Lorraine Pagé**, président de l'Alliance des professeurs de Montréal; **Michèle Bazin**, associée de Bazin, Dumas, Dupré, Sormany, communicateurs; **Bernard Poulin**, président du groupe conseil SM.

NOUVEAU BUDGET DES PARTIS

■ La nouvelle répartition des budgets aux partis politiques et élus du conseil municipal, basée sur le budget de la Ville, indique que le RCM et ses 55 élus disposent, cette année, de \$257 601; le Parti civique, qui est le parti officiel d'opposition, \$116 173; les conseillers indépendants **Nick Auf der Maur** et **Sofoklis Rasoulis**, \$65 663 chacun. Ceci constitue une légère augmentation sur l'an dernier.

Par ailleurs, le comité exécutif a décidé d'embaucher trois « conseillers en consultation publique » sur une base temporaire. Une somme de \$46 600 a été réservée à cette fin.

Montréal vient de nommer un nouveau conseil d'administration au Palais de la civilisation.



Fusionnée à la Banque de Montréal depuis 1925, la Banque Molson garde sa place dans le patrimoine architectural montréalais grâce à son ancien siège social.

Le siège social de la Banque Molson



GUY PINARD

Les Montréalais qui déambulent rue Saint-Jacques ne peuvent s'empêcher d'admirer au passage le magnifique édifice érigé à l'angle sud-est de la rue Saint-Pierre. Cet édifice est l'un des rares souvenirs d'une institution aujourd'hui disparue, la Banque Molson, dont le nom apparaît sur sa façade magnifiquement sculptée.

Disparue en 1925 à la suite de sa fusion avec la Banque de Montréal au terme d'une existence de 70 ans, la Banque Molson est sans doute peu connue de la grande majorité des Montréalais; son histoire vaut donc la peine d'être rappelée.

L'histoire de la banque

Lorsque la Banque Molson obtint sa charte fédérale en 1855, la célèbre famille du même nom n'en était pas à ses premiers pas dans le domaine des opérations bancaires. Certains de ses membres avaient servi comme administrateurs de la Banque de Montréal (John Molson, le fondateur de la brasserie, en fut même le président en 1829), et la famille avait négocié de nombreuses traites dans le cadre de ses affaires.

L'embryon de la Banque Molson eut une existence plutôt brève, de 1837 à 1839. Comme beaucoup d'autres entreprises, la brasserie Molson éprouvait d'énormes difficultés à compléter ses transactions à cause de l'extrême rareté des devises causée par un effondrement bancaire aux États-Unis et une crise monétaire sérieuse en Angleterre. Il n'y avait qu'une seule solution: émettre ses propres billets de banque.

La première commande de billets fut accordée à la société d'imprimeurs-graveurs Rawdon, Wright & Hatch, de Wall Street. Le 16 août 1837, William Molson était à New York pour prendre livraison des 12 000 premiers billets, en coupures de \$1, \$2 et \$5. On remarquera que les Molson décidèrent d'utiliser le dollar comme devise, même si la livre anglaise était toujours la seule monnaie à avoir officiellement cours légal au Canada.

L'obtention de la charte

Les premières démarches pour obtenir un permis pour affaires bancaires furent entreprises en mars 1839, lorsque Thomas et William en firent la demande au gouverneur-général. Cette première demande fut refusée pour insuffisance d'informations. Elle fut soumise à nouveau en juin avec toutes les informations requises, mais le 22 juillet, le secrétaire du gouvernement, Thomas Goldie, la refusa encore une fois sous prétexte qu'elle était contraire à l'Ordonnance (pour la réglementation des banques privées), puisqu'ils (les Molson) sont déjà en affaires comme brasseurs et distillateurs. Nouvelle tentative en 1840 auprès du gouverneur-général, Charles Edward Poulett Thomson, baron Sydenham, et nouvel échec puisque ce dernier refusa officiellement la demande en janvier 1841.

Une loi libéralisant les opérations bancaires fut adoptée par le Canada en 1853 et les Molson, John fils et William, démissionnèrent évidemment du conseil d'administration de la Banque de Montréal et présentèrent une nouvelle fois leur demande.

Les Molson obtinrent leur charte en 1854, mais la Banque Molson n'exista officiellement qu'à partir du 1er octobre 1855, date à laquelle le Parlement du Bas-Canada sanctionna une loi spéciale créant la Banque Molson.

Les premières années furent très difficiles, d'autant plus qu'une récession importante frappa l'Amérique du Nord en 1870. La reprise n'eut lieu qu'en 1898, et en 1914, l'actif avait augmenté de 150 p. cent en franchissant la barre des \$50 millions.

Mais cette prospérité ne fut que de brève durée. À partir de 1920, les administrateurs de la Banque Molson connurent de plus en plus de difficultés à verser le dividende de 12 p. cent promis à ses actionnaires. En 1924, Frederick William Molson, qui occupait la présidence depuis trois ans, constata que, faute de liquidités, l'obligation d'accorder des prolongations pour des prêts élevés allait obliger la banque à proposer une fusion avec la Banque de Montréal (le colonel Herbert Molson siégeait au conseil d'administration de cette banque depuis 1916).

Au moment de la fusion, ratifiée le 23 décembre 1924 par le conseil d'administration de la Banque de Montréal, la Banque Molson avait 125 succursales en plus de son siège social, et un actif de \$68 millions. Le siège social fut alors transformé en succursale de la Banque de Montréal, mais cette dernière jugea bon de laisser la mention «Molson's Bank» bien en vue, au-dessus du portique de l'entrée principale.

Pour les premiers mois de son existence, la Banque Molson s'installa dans un édifice qu'elle louait au 19, rue Saint-Jacques, avec William Saché comme caissier. Dès 1856, la banque aménagea dans un édifice dont elle était propriétaire, au 40, de la rue Saint-Jacques, sur le terrain jouxtant le futur siège social (il faut se souvenir que les numéros de rue changeaient fréquemment à cette époque).

Dès 1864, la prospérité de la banque



PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, La Presse
Les armoiries de la Banque Molson, sculptées dans le grès d'Ohio.

convainquit l'administration du besoin d'emménager dans un édifice plus vaste, plus moderne et plus spectaculaire. Et au lieu de confier l'architecture d'office à un seul homme, les administrateurs décidèrent de procéder par concours.

À l'unanimité, le jury choisit le projet de George Browne, qui formait équipe avec son fils John Joseph. Browne naquit à Belfast, en 1811, fils d'un architecte qui s'appelait George comme lui. Arrivé au Canada en 1830, il s'installa d'abord à Québec, et après de brefs stages à Montréal et à Kingston, il était de retour à Montréal en 1844, et y resta jusqu'à sa mort, en 1875.

L'édifice original

Browne prit deux décisions d'ordre architectural primordiales. Tout d'abord, conformément au désir des banquiers de se doter d'édifices spectaculaires afin d'impressionner — et dans une certaine mesure rassurer — leur future clientèle, Browne opta pour le style Second Empire déjà très en vogue pour les édifices publics et institutionnels. En deuxième lieu, il choisit le grès chamois de l'Ohio, plus facile à sculpter, de préférence à la pierre calcaire grise de Montréal, si populaire à l'époque.

Inauguré en avril 1866, l'édifice comporte un sous-sol voûté, un rez-de-chaussée, deux étages et des combles sous le toit mansardé. L'édifice original mesure 70 pieds rue Saint-Jacques sur 72 rue Saint-Pierre. La ligne inférieure du toit se trouve à 56 pieds du sol, et le sommet à 69 pieds du sol. On notera que les appentis utilitaires du toit (l'un pour l'ascenseur, l'autre pour accéder au toit) atteignent exactement la même hauteur que le sommet de la bouche des cheminées, soit 81 pieds.

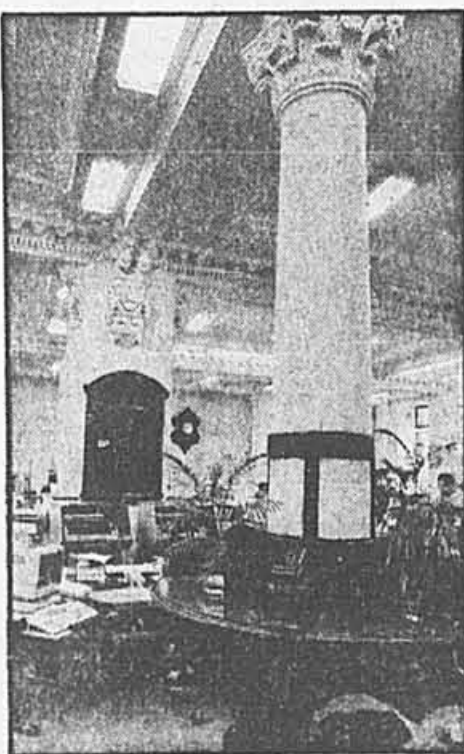
La façade parfaitement symétrique (si on fait exception de l'ajout du côté est, postérieur à l'immeuble original comme on le verra plus loin) comporte cinq niveaux à l'horizontale, et cinq travées à la verticale.

Description de la façade

À l'horizontale, on remarque d'abord les assises en forme de stylobate, de cinq pieds de hauteur et de sept pieds d'épaisseur (vérifiée lors de l'installation de l'horloge extérieure devant la banque); ces assises sont formées de massifs blocs de pierre rustiquée et vermoulue.

Suit le rez-de-chaussée, en pierre de taille d'appareillage plus accentué grâce aux angles entaillés, avec fenêtres de 10 pieds sur quatre, cintrées de pierres rustiquées rayonnantes, jambages moulés, impostes ciselées, et masque sculpté dans la clé de voûte. Une corniche largement débordante surmonte un entablement dorique, au-dessous de la balustrade en pierre qui ceinture la base du premier étage.

Les premier et deuxième étages en pierre de taille sans joints apparents sont séparés par une corniche enrichie de modillons et de denticules harmonisés aux quatre colonnes corinthiennes du premier étage. La corniche unie est interrompue par quatre hauts-reliefs (il y en avait 10 à l'origine) enchâssés dans des projections demi-circulaires. On notera que les fenêtres sont cintrées au premier étage, rectangulaires au deuxième, qu'elles sont surmontées de clés de voûte élaborées, encadrées de moulures sculptées, et plus petites d'étage en étage. Un toit mansardé de 13 pieds de hauteur, recouvert de feuilles de cui-



Le rez-de-chaussée après les rénovations de 1981. PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse



Le bâtiment original vers 1875.

PHOTO MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES



Le siège social de la Banque Molson après l'installation de l'électricité.

PHOTO BOARD OF TRADE



L'édifice tel qu'il apparaît aujourd'hui, entouré d'immeubles en hauteur.

PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

vre, surmonte l'édifice et est couronné par une balustrade en fer forgé. On remarquera également le caractère ornemental des quatre cheminées en grès poli, dont la hauteur des souches dépasse la ligne du toit avec beaucoup d'élégance. Ces cheminées démontrent l'attention apportée par Browne aux moindres détails.

Plus large que les quatre autres, la travée centrale de la façade est la «pièce de résistance» de l'édifice. Le portique de 21 pieds de largeur se projette de cinq pieds vers l'avant, et cet avant-corps se manifeste sur toute la hauteur de l'édifice. Il est formé de quatre colonnes doriques en grès écossais rouge et poli, de 26 pieds de hauteur. Éclairée par une lampe de bonnes dimensions, la volée d'escalier conduit à l'ouverture de l'entrée principale de 15 pieds sur sept, fermée par une porte à deux battants vitrée et surmontée d'une imposte demi-circulaire. Derrière la porte, un tambour en acajou conduit à l'intérieur de la banque.

Le portique supporte un balcon encadré par quatre colonnes corinthiennes en grès, lesquelles sont surmontées, à l'étage supérieur, par quatre pilastres engagés supportant des rouleaux de feuilles et de fruits finement ciselés dans la pierre. Appuyé sur la ligne du toit, un groupe de sculptures formé de deux statues assises encadrant les armoiries de la Banque Molson, mesure 12 pieds sur neuf. Les quatre autres travées sont séparées par des pilastres exhaussés au rez-de-chaussée, des colonnes engagées ou des pilastres, tous de style corinthien, au premier étage, et par des pilastres sculptés au deuxième étage. On remarquera également les panneaux à bas relief aux deux extrémités de l'immeuble.

La face de la rue Saint-Pierre

Beaucoup moins élaborée que la façade

de la face de la rue Saint-Pierre comprend trois travées. Légèrement exhaussées, les travées de gauche et de droite comportent une fenêtre à chaque étage, semblables à celles de la façade, et elles sont couronnées par les souches de cheminée qui mesurent pas moins de 15 pieds de largeur. La travée centrale regroupe trois fenêtres par étage, et le rez-de-chaussée retrouve l'appareillage architectural aux angles entaillés. C'est sur ce mur qu'on trouve la signature de l'architecte, un fait rare à Montréal. Quant au mur sud, il est en moellons de pierre ou en brique selon l'étage.

L'extérieur de l'édifice original n'a subi aucun changement depuis sa construction, si on fait exception des agrandissements apportés par les architectes Andrew Thomas Taylor et George William Gordon en 1900, alors qu'on a ajouté un petit bâtiment de huit pieds sur 35 du côté est, rue Saint-Jacques, là où se trouvait jadis l'entrée des employés et une rallonge à toit plat de 24 pieds sur 46 du côté sud, laquelle reprend sensiblement le fenêtrage de la travée centrale.

Depuis 1923, l'immeuble est entouré sur deux côtés par l'édifice Insurance Exchange. Il s'agit d'un édifice en «L» conçu par l'architecte D. Jerome Spence et loué par la Banque de Montréal jusqu'en l'an 2039. L'ancien siège social de la Banque Molson et l'édifice Insurance Exchange logent aujourd'hui les Affaires internationales de la Banque de Montréal.

L'intérieur

Depuis la fermeture de la succursale de la Banque de Montréal, en 1981, l'intérieur de l'édifice a subi d'importantes modifications. Le rez-de-chaussée a perdu tous les magnifiques comptoirs de marbre avec grilles en laiton qu'on y trouvait jadis et son puits de lumière a été fermé à une date inconnue. Les colonnes et les pilastres à chapiteaux corinthiens très élaborés, les corniches et

modillons et à denticules, la table circulaire ceinturant une grosse colonne, la vieille horloge, le marbre à la base de certains murs, le tambour en acajou et les deux pièces aux murs incurvés qui le flanquent ont été précieusement conservés et restaurés.

Ailleurs dans l'édifice, seul le salon du premier étage a été préservé. On y appréciera les boiseries en acajou sculptées des murs et du manteau du foyer, et les moulures en plâtre du plafond.

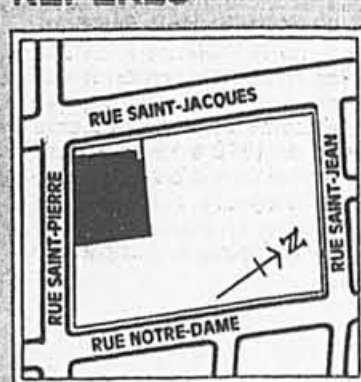
L'ancien siège social de la Banque Molson avait ouvert ses portes depuis un an à peine lorsque survint un événement marquant dans la soirée du 24 septembre 1867, jour des premières élections de la nouvelle Confédération canadienne. Thomas D'Arcy McGee affrontait Bernard Devlin, lieutenant-colonel du premier régiment de chasseurs du Prince de Galles, et représentant des Fénians, les pires adversaires de McGee.

De son quartier général situé à la salle Mechanic's Hall, à l'angle sud-ouest des rues Saint-Jacques et Saint-Pierre, McGee adressait la parole à ses partisans quand des Fénians, venus de leur propre quartier général situé à l'angle nord-ouest de la côte du Beaver Hall et de la rue Craig (aujourd'hui Saint-Antoine), attaquèrent les partisans de McGee. La situation tourna vite au vinaigre; des coups de feu furent tirés et une balle perdue, dit-on, alla s'écraser dans la façade de la Banque Molson en y laissant des traces, dont j'ignore malheureusement l'emplacement.

Mais ce n'était que partie remise pour McGee. Quelques mois plus tard, le 17 avril 1868, il fut mortellement atteint d'une balle, rue Sparks à Ottawa, peu après un discours prononcé à la Chambre des communes.

SOURCES: Denison, Merrill: La première banque au Canada et Au pied du courant, l'histoire Molson — The Charlton Press: The Charlton Standard Catalogue of Canadian Paper Money, Pares Canada, Inventaire des bâtiments historiques du Canada: documents divers — Archives de la Ville de Montréal: documents divers — Ministère des Affaires culturelles du Québec: Inventaire patrimonial du Vieux-Montréal, la Banque Molson, et documents divers — Communauté urbaine de Montréal, Service de la planification du territoire: Répertoire d'architecture traditionnelle — Les banques, et documents divers — Banque de Montréal: plan de l'intérieur, et élévations par Sankey, Javosky, Werleman & Guy, architectes — Maclean's Magazine, septembre 1913: The Molsons of Montreal.

REPÈRES



Nom: Banque Molson.
Adresse: 288, rue Saint-Jacques.
Métro: station Victoria, direction sud rue McGill, et direction est rue Saint-Jacques.

PHOTO BANQUE DE MONTRÉAL

L'intérieur du rez-de-chaussée, en 1924.

Les communautés

Humanitas: un outil interculturel en français



LILY TASSO

Humanitas, cette revue de la réalité interculturelle, comme elle se définit, récite. Après deux numéros consacrés entièrement à l'actualité de deux problèmes « ethniques », soit les médias et la famille, la dernière livraison du bimestriel parue en décembre 1987, traite dans un volume de plus de 150 pages, « des créateurs ethniques et leur place dans la cité ».

Après le « Nous sommes tous des ethniques » de Pierre Bertrand et une entrevue avec Pierre Nepveu sur la littérature québécoise des années 80 et la question sous-jacente « une culture qui s'internationalise? », tour à tour, Mona Latif Ghattas, Alberto Kurapel, Marilu Malet, Michel Solomon, Antonio d'Alfonso, Anne-Marie Alonzo, Juan Ramon Mijango Marmol, parlent de leurs expériences respectives, de l'exil à la recherche de leur nouvelle identité. Poètes, romanciers, dramaturges venus d'Égypte, du Chili, de Roumanie, d'Italie, du Salvador, ils se laissent découvrir dans leurs détresses, leurs joies et leurs attentes.

Makombo Bamboté, né en République Centrafricaine et responsable des pages culturelles d'*Humanitas*, pastiche le Haïtien Dany Laferrière pour nous le présenter sous le titre de « Comment faire la littérature sans se fatiguer ». Pour sa part, Judith Messier nous fait courir, avec le poète mexicain Gilberto Sosa, « des goûts d'ailleurs » jusqu'à chez nous.

Autres formes de création

Peintres, sculpteurs, graveurs, critiques d'art, défilent aussi dans ces pages qui débordent la création purement littéraire. Mohamed Lofti, du Maroc; Didier Deokorné, du Togo qui signe Didy; Victor Timofte, Renata Duncan-Guérin, Viorica Ilie-Veleescu, de Roumanie; Monique Dussault, du Québec; Sam Aberg, de France, nous entraînent dans les arts plastiques en révélant plus d'un aspect de leur sensibilité et de leur souffle, de leur place aussi dans leurs nouveaux horizons.

Le metteur en scène Alexandre Hausvater, né à Bucarest, livre par ailleurs ses réflexions sur son travail au Québec depuis 1975, proclamant sa foi totale dans le théâtre engagé. Quant au compositeur-interprète Claude Barzotti, Belge de naissance, il reconnaît son italianité jusque dans la peau, tout en affirmant que le Canada est le pays qui lui est le plus cher. C'est Louise Brouillet, stagiaire en journalisme, qui a mené les interviews avec la plupart des artistes et écrivains.

D'autres articles portant sur la créativité, la littérature des pays de l'Est, les politiques d'immigration, la question des réfugiés, complètent ce numéro. Mentionnons enfin les pages inédites, en vers ou en prose, de plusieurs auteurs dont quatre primés au Concours littéraire *Humanitas* 87.

Secouer l'indifférence

En réunissant tous ces auteurs dans un même volume, Constantin Stoiciu, directeur-fondateur de la revue, s'interroge sur leurs chances de s'affirmer et la place accordée à chacun dans la cité, dénonçant en passant « l'indifférence presque totale dans laquelle les ethniques vivent et créent ». Rappelant aussi dans son introduction que « le Québec déchiré entre un pluralisme de surface, une convergence culturelle qui reste à être clarifiée et une réalité interculturelle qui a surgi contre toute attente, n'est pas le paradis ni pour ses créateurs d'origine ni pour les créateurs ethniques ».

Avec *Humanitas*, Constantin Stoiciu, journaliste, écrivain, producteur de films et réalisateur à la télévision de sa Roumanie natale, s'est doté depuis 1982, comme il me le confiait, d'un « outil pour pouvoir travailler en français ». Il y a ajouté un autre, « *Humanitas* — nouvelle optique », une maison d'édition dont le catalogue aligne plus de 50 titres. Des écrivains connus et moins connus groupés sous trois catégories: fiction, poésie, essai. Une des dernières parutions: « Coup d'État nègre » de Makombo Bamboté, un récit de la violence à Bangui en 1966, rapporté par celui qui avait été ministre en République Centrafricaine et ambassadeur à l'Unesco de 1970 à 1973. Auteur d'une quinzaine d'ouvrages publiés en Europe, M. Bamboté a assuré également un cours sur la littérature africaine à l'université Laval.

BLOC NOTES

À L'ESPACE FRANÇAIS

■ Cet après-midi, à partir de 14 h, Journée portes ouvertes à l'Espace français (429 Viger, métro Champ-de-Mars) pour faire connaissance avec différentes associations régionales françaises et associations sociales et de loisir. À partir de 15 h, animation avec l'accordéoniste Luc Lopez et le chanteur troubadour Maxime, théâtre avec Le grenier du carré. Entrée libre. Renseignements: 845-5191.

SEMAINE INTERNATIONALE DE LA FEMME JUIVE

■ Le mardi 23 février à 19 h 30 à l'hôtel Ritz-Carlton, rencontre avec « Sheina Konigsberg », nom fictif de celle qui a inspiré le per-

sonnage principal du livre *Holy Days*. Également au programme de cette soirée parrainée par N'sheï Chabad (les femmes de Habad) à l'occasion de la Semaine internationale de la femme juive et de l'année du *Hakel* (rassemblement), récit de Ruthie Navon, vedette de la chanson israélienne. Renseignements et réservations: 342-1988 et 737-1210.

SOIRÉE ORIENTALE

■ Samedi 5 mars à 20 h au Centre communautaire Bois-de-Boulogne (10025 boul. de l'Acadie), soirée musicale orientale avec la chanteuse Leila El-Riachi et le chanteur Chadi Chedid. Au programme également: danseuse orientale, discothèque et surprise. Réservations: Mme Zaccour 744-4617 et M. Dahhan 332-5021.

PROPOSITIONS D'AFFAIRES

705 HYPOTHEQUES AAA 1ère, 2e, balance vente rapide, notaire Laberge 729-4334. FONDS disponible pour 1ère, 2e et balance de vente. 526-4802. PRETONS sur 1re, 2e, 3e, 4e hypothèque, acheteurs et vendeurs centre commercial et maisons à revenus, balance de prix de vente, 254-3018. Tolin, Louton & Associés. 1ère et 2e hypothèque. Rapide. FINANCEMENT L.T.E.E. 845-2377. 1ère 2e demander Pierre 242-9230 Westlock court. 1ère et 2e HYPOTHEQUE 85% de réévaluation sur immeuble CREDIT VIA. 253-3354	710 OCCASIONS D'AFFAIRES COMPAGNIE de services, acheteurs PME d'entretien ménager. 355-9256 DEVENEZ votre propre patron, imprimerie, Offset, Machine à chaud et couleur. Operation facile. Equipement seulement à vendre. 517-500, 427-5237 de 9h à 21h DEVENEZ PATRON On recherche des distributeurs de pièces recyclées électromécaniques. Catalogue fourni. Portail pour un vrai bricoleur. Temps plein ou partiel. 1100 à 1500 par semaine. Van ou famille requise. Transporter échantillons. Ne laissez pas passer cette chance. Innovation Québec Inc. 1-514-435-5321. ECURIE à louer avec 60 km de sentiers équestres, refuge en forêt, accès à plusieurs lacs, région Mont-Tremblant. Inf. Jour 682-3113 EDIFICE semi-commercial à vendre sur Rochet, belle possibilité, après 16h 495-8145 INVESTISSEMENT IMMOBILIER, portefeuilles financiers recherchés pour acquisitions, financement disponible, rendement supérieur garanti. M. Beaudoin, 352-8701. INVESTISSEURS sur propriétés à revenu, secteur Longueuil, 468-6319 MAGASIN DE CHAUSSURES, à vendre, Plateau Mt-Royal. Excellente location et bail à long terme. Contacter Denise Krief, 270-6950 RECHERCHE Prêteur court terme. Polaris, bon intérêt. Discret. Absolue. J.C. Servigny, 819-564-2314 REFINANCEMENT hypothécaire, à vendre, 25 000\$, informations: A. Hebert 672-7325.	710 OCCASIONS D'AFFAIRES VENEZUELA. Compagnie établie à Montréal et au Venezuela cherche investisseurs sérieux pour projets touristiques très rentables. Inf. 397-0728.	712 ASSOCIES DEMANDES ASSOCIE demande pour atelier dans la couture. 229-2206. ASSOCIE pour agence de voyages. Ecrire La Presse, ref. 2948, C.P. 6041, Succ.A. Montréal H3C 3E3. ASSOCIES actifs composé naturel, capital requis 20,000\$. Inf. 661-7141 INVESTISSEUR demande, projet hors du commun, 277-1210. RECHERCHE associée (sérieuse) pour mise en marche d'un nouveau produit révolutionnaire. Capital requis 110,000. 442-9637	718 ARGENT DEMANDE AVONS demandes 1re, 2e hyp. taux intéressants, notaire, 525-2461 BESOIN argent 1ère 2e hyp. sur propriétés notaire 729-4334. RECHERCHE investisseurs pour prêts hypothécaires, JEAN-CLAUDE INC., bur. 289-9479, soit 658-9370
710 OCCASIONS D'AFFAIRES ACHETONS P.M.E. avec bilan, finance rapide. 725-1110. AGENT MANUFACTURIER: produit dynamique, exclusif, chance unique. Mme Harvey 747-4414 ASSOCIES 4 à 6, Floride Europe, relations publiques, travail agréable, possibilité revenus plusieurs centaines de milliers de dollars par année, capital minimum 100,000 \$, 225-8600, M. Lemire, 496-2727. AUDAINE salon de culture et bronze à vendre avec ou sans maison, site à Ste-Rose, Laval, fait voir (possibilité de franchise). Pour rendez-vous Jour 849-2375; soir 622-9651. BOUTIQUE de chaussures pour enfants à St-Jean sur le Richelieu à vendre, 25 000\$. Informations: A. Hebert 672-7325.		285-7111 LES ANNONCES CLASSÉES POUR VENDRE VITE, VITE, VITE IL NE FAUT LA PRESSE! 	725 TENUE DE LIVRES, DECLARATIONS D'IMPOT BACHELIER en administration disponible pour rapports d'impôt à domicile. Tel. 935-7892. BAS PRIX: impôts 110, comptable Eng. 1975, tenue livres, 276-9762 COMPTABILITE, tenue de livres, incorporation de qualité, 669-9556	
715 SERVICES FINANCIERS CAPITAL de risques disponible, prêt commercial et industriel, prêt sur recevable. M. Robert 252-0448 FONDS pour commerce, industrie, affaires, appartements, etc. DENCOL MTG - 342-1356		717 SERVICES SPECIALISES FAX - TELEX Représentaire du "Prix du Meilleur Commerce". TELEPUBLIC INC., 661-2641	Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des PROPOSITIONS D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RESULTATS 285-7111 INTERURBAIN SANS FRAIS 1-800-361-5013 ANNONCES ENCADREES 285-7000	

Harrison

Embellit votre intérieur

LE SEUL SPÉCIALISTE FAITES SUR MESURE DANS TOUTE LA VILLE

TISSUS POUR DRAPERIES FAITES SUR MESURE

- Tissus de Première Qualité
- Fabrication Garantie
- Des Plis et des Coutures Réussis à la Perfection
- Livraison Rapide Garantie

économisez jusqu'à **60%**

ACRYLIQUE

Prix Ordinaire 25.99 la verge

PRIX SPÉCIAL

9.99 la verge

VOILE DE FRANCE

13 coloris
Prix Ordinaire 21.99 la verge

PRIX SPÉCIAL

10.99 la verge

BOUCLÉ PARISIEN

Choix 5 Nuances
Prix Ordinaire 30.99 la verge

PRIX SPÉCIAL

16.99 la verge

LIN DE FRANCE

Prix Ordinaire 27.99

PRIX SPÉCIAL

18.99 la verge

LIN ET TERGAL BRODÉ

Prix Ordinaire jusqu'à 70.99 la verge

PRIX SPÉCIAL

34.99 la verge

VOILE ET LIN IMPRIMÉ

Prix Ordinaire à partir de 32.99 la verge

Prix Spécial à partir de

15.99 la verge

11 Magasins pour vous

Centre d'achats
Place Versailles
353-6625

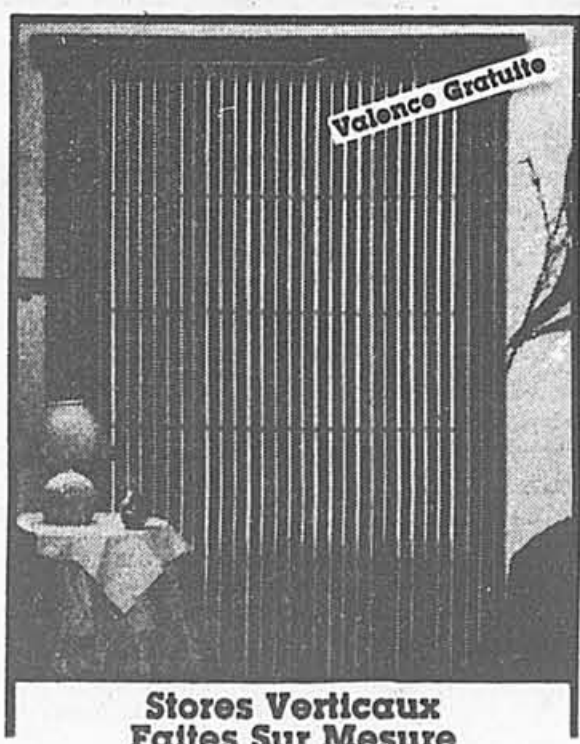
Centre d'achats Fairview
695-3156
Les Galeries d'Anjou
353-6740

Place Angrignon
365-1360
Centre St-Martin
687-3914

Centre d'achats Domaine
259-7661
Centre Laval
688-6342

Place Longueuil
677-1938
Place Bourassa
325-5410

Le Carrefour Laval
681-2549
5705 boul. Taschereau
443-1469



Stores Verticaux Faites Sur Mesure

Verticaux en Tissu

79.99

- Le Plus Grand Choix
- Qualité Garantie

P.V.C. VERTICAUX PRÊT-À-POSER

59.99

75 x 84

Prix à Nouveau Réduit!!!

Blanc, Gris, Ivoire disponible de toutes les grandeurs chez tous nos magasins
Store PVC Vénitien
 Couleurs: Chameau, Noir, Jaune, Rouge, Bourgogne, Bleu ciel, Royal.
 Disponible à St-Martin, Lasalle, Domaine, Henri-Bourassa seulement.

18 x 45	11.99	18 x 64	16.99
23 x 45	15.99	23 x 64	20.99
27 x 45	18.99	27 x 64	24.99
36 x 45	32.99	36 x 64	35.99
40 x 45	32.99	40 x 64	35.99
54 x 45	46.99	48 x 64	22.49

Micro Vénitien 1/2"

18 x 45	21.00	18 x 64	30.00
24 x 45	28.00	24 x 64	40.00
27 x 45	32.00	27 x 64	45.00
31 x 45	37.00	31 x 64	52.00
36 x 45	42.00	36 x 64	62.00
40 x 45	47.00	40 x 64	67.00
44 x 45	52.00	44 x 64	74.00
48 x 45	57.00	48 x 64	81.00
60 x 45	71.00	60 x 64	101.00

Disponible dans 8 couleurs

Les prix plus bas que ça?

NAPPES

Prix Ordinaire 34.99
 Économisez **40%** **20.99**

DRAPERIES PRÊT-À-POSER

Vaste Assortiment

En Dentelle **14.99** Panneau

COUVRES-LITS ET DOUILLETES

save up to

30% to 50%

ACCESSOIRES SALLE DE BAIN

Prix Ordinaire 29.99

Rideau de Douche **14.99**

VASES ET FLEURS

Vases et Fleurs, Arrangement gratuit par un de nos Décorateurs

RIDEAUX ET VERTICAUX

DIRECTEMENT DE NOTRE USINE

- Tissus de Première Qualité
- Fabrication Garantie
- Des Plis et des Coutures Réussis à la Perfection
- Livraison Rapide Garantie

SERVICE À DOMICILE

Appelez notre service à domicile gratuit. Nos spécialistes vous attend.

270-5201

AUJOURD'HUI EN PAGES A10 ET A11

Leçon #2: Exemples de lancement d'entreprises et votre profil entrepreneurial.

DEVENEZ

ENTREPRENEUR (E)

• Suivez le cours • Présentez un projet d'entreprise • Courez la chance de gagner... 1er prix: 20 000\$, 2e prix: 15 000\$, 3e prix: 10 000\$



La Presse

Maheu
Noiseux
Comptables agréés



La caisse populaire
Desjardins

"Tout au long de ce projet le générique masculin sera utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte."

DEVENEZ

ENTREPRENEUR (E)

THÈME 2 Exemples de lancement d'entreprises et votre profil entrepreneurial

TOUS DROITS RÉSERVÉS (1985)
PAUL-A. FORTIN, ÉDITEUR
"ACULTE DES SCIENCES DE L'ADMINISTRATION
UNIVERSITÉ LAVAL

Introduction:

Hier, en présentant le cours "Devenez entrepreneur", nous avons mis l'emphase sur la ressource humaine et, dans notre credo de départ, nous avons insisté sur le fait que presque toute personne peut choisir d'entreprendre: question d'attitude, de désir, de volonté d'action, avons-nous écrit. Avant de plonger dans des études plus spécifiques, nous avons pensé consacrer ce thème à la présentation de ces cas concrets d'entrepreneurs de chez nous. Nous vous parlerons de gens bien identifiés qui ont, un jour, décidé de se lancer en affaires. Nous présenterons brièvement leurs objectifs de départ, leur cheminement et leurs accomplissements. Peut-être, et nous l'espérons, pourrez-vous vous demander après avoir lu ces cas: pourquoi eux et pourquoi pas moi? Si cela a fonctionné pour eux, pourquoi cela ne fonctionnerait-il pas pour moi? Nous vous suggérons de conserver ces textes car au cours des semaines à venir, nous y ferons référence et il pourra vous être utile de les relire.

Mais d'abord, pourquoi ne pas prendre quelques minutes pour vérifier vous-même votre profil entrepreneurial en répondant à un "quiz" intitulé "la mesure de votre capacité entrepreneuriale". Ce questionnaire préparé par le "Center for Entrepreneurial Management" de New York a été complété par 1,500 entrepreneurs américains, tous administrateurs d'entreprises qu'ils ont fondées. Lors de la clinique du 12 mars vous pourrez vérifier votre potentiel entrepreneurial à partir d'un test développé et validé au Québec. Il y a de fortes chances, si vous avez de réels atouts pour devenir un entrepreneur à succès, que les résultats que vous obtiendrez se compareront à ceux obtenus aux États-Unis. Cependant, la différence de culture, de mentalité et bien d'autres facteurs pourront faire en sorte qu'un profil légèrement différent ne soit pas jugé dramatique. Ce n'est qu'un jeu, foncez. Prenez un crayon et encerclez une réponse à chacune des 26 questions qui suivent:

QUIZ

La mesure de votre capacité entrepreneuriale

1. Quel type d'emploi ont exercé vos parents?
 - a) les deux ont été des travailleurs autonomes ou à leur compte presque toute leur vie.
 - b) les deux ont été des travailleurs autonomes pour une partie de leur vie.
 - c) un des parents a été travailleur autonome pour la plus grande partie de sa vie.
 - d) un parent a été travailleur autonome à un moment donné de sa vie active.
 - e) ni l'un ni l'autre des parents n'a jamais été un travailleur à son compte.
2. Avez-vous déjà été congédié d'un emploi?
 - a) oui, plus d'une fois
 - b) oui, une fois
 - c) non
3. Quel est l'historique de votre famille?
 - a) vous êtes né à l'extérieur du Canada
 - b) l'un ou vos deux parents sont nés à l'extérieur du Canada
 - c) au moins un grand-parent est né à l'extérieur du Canada
 - d) vos grands-parents, vos parents et vous êtes nés au Canada.
4. Décrivez votre carrière de vie active
 - a) principalement dans de petites entreprises (moins de 100 employés)
 - b) principalement dans des entreprises moyennes (de 100 à 500 employés)
 - c) principalement dans des grandes entreprises (plus de 500 employés)
5. Avez-vous géré quelques entreprises avant d'avoir 20 ans (comme une route de journaux ou autres)?
 - a) plusieurs
 - b) quelques-unes
 - c) aucune
6. Quel est votre âge?
 - a) 21 à 30
 - b) 31 à 40
 - c) 41 à 50
 - d) 51 et plus
7. Quel est votre rang dans votre famille?
 - a) le premier enfant
 - b) dans le milieu
 - c) le plus jeune
 - d) autre (adopté...)
8. Quel est votre statut marital?
 - a) marié
 - b) divorcé
 - c) célibataire
9. Quel niveau d'instruction avez-vous atteint?
 - a) le cours secondaire
 - b) le cours collégial
 - c) le baccalauréat
 - d) la maîtrise
 - e) le doctorat
10. Quelle est votre motivation première pour lancer une entreprise?
 - a) pour faire de l'argent
 - b) vous n'aimez pas travailler pour quelqu'un d'autre
 - c) pour devenir célèbre
 - d) comme un moyen de dépenser un excès d'énergie
11. Décrivez votre relation avec celui de vos parents qui apporte ou apportait la plus grande partie du revenu de la famille?
 - a) tendue
 - b) confortable

- c) compétitive
 - d) non existante
12. Quel choix feriez-vous entre travailler fort et travailler intelligemment?
 - a) travailler fort
 - b) travailler intelligemment
 - c) les deux
 13. Sur qui comptez-vous pour obtenir des conseils administratifs judicieux?
 - a) sur l'équipe administrative interne
 - b) sur des professionnels de l'administration extérieurs
 - c) sur des experts financiers extérieurs
 - d) sur personne sauf vous-même
 14. Si vous participez à une course de chevaux, sur lequel des paris suivants mettriez-vous des mises?
 - a) le pari double — avec une chance de faire un coup sensationnel.
 - b) un pari dont les "odds" (c.a.d. la cote) sont de 10 contre 1
 - c) un pari dont les "odds" (c.a.d. la cote) sont de 3 contre 1
 - d) un pari dont les "odds" (c.a.d. la cote) sont de 2 contre 1, soit le favori.
 15. Nommez l'élément que vous considérez à la fois nécessaire et suffisant pour lancer une affaire?
 - a) l'argent
 - b) des clients
 - c) une idée ou un produit
 - d) la motivation et du travail dur.
 16. Si vous étiez un joueur de tennis talentueux et que vous ayez la chance de jouer avec un joueur professionnel de premier ordre, que feriez-vous?
 - a) refuser l'offre parce qu'il pourrait vous battre facilement
 - b) accepter le défi mais ne pas gager d'argent sur le tournoi.
 - c) gager une semaine de paie sur votre victoire
 - d) s'enquérir des cotes, gager une fortune et tenter de renverser le champion.
 17. Laquelle des situations suivantes a tendance à vous séduire trop rapidement?
 - a) les nouvelles idées de produits
 - b) les nouveaux employés
 - c) les nouvelles idées de manufacture
 - d) les nouveaux plans financiers
 - e) toutes
 18. Lequel des types de personnalité suivantes est le mieux préparé pour devenir votre bras droit?
 - a) intelligent et énergique
 - b) intelligent et paresseux
 - c) stupide et énergique
 19. Pourquoi accomplissez-vous mieux les tâches que les autres?
 - a) vous respectez vos échéances
 - b) vous êtes toujours bien organisé
 - c) vous avez l'habitude de bien réussir.
 20. Lequel de ces points haissez-vous discuter?
 - a) des problèmes touchant des employés
 - b) la signature de comptes de dépenses
 - c) les nouvelles pratiques administratives
 - d) l'avenir de l'entreprise
 21. Lequel préféreriez-vous?
 - a) lancer un dé avec 1 chance sur 3 de gagner
 - b) travailler sur un problème avec 1 chance sur 3 de le résoudre en un temps donné
 22. Si vous pouviez choisir, laquelle des professions suivantes retiendrez-vous?
 - a) le golf professionnel
 - b) les ventes
 - c) la consultation personnelle
 - d) l'enseignement
 23. Préférez-vous travailler avec un associé qui est un vieil ami ou travailler avec un étranger qui est un expert dans votre domaine?
 - a) le vieil ami
 - b) l'expert
 24. Quand aimez-vous vous retrouver avec les gens?
 - a) quand vous avez quelque chose de significatif à faire

- b) quand vous pouvez faire quelque chose de nouveau et de différent
 - c) même quand vous n'avez rien planifié.
25. Êtes-vous d'accord avec la proposition suivante?

"Dans les situations d'affaires qui demandent des actions, le fait de clarifier qui est responsable peut aider à produire des résultats".

 - a) d'accord
 - b) d'accord avec réserves
 - c) en désaccord
 26. Lorsque vous participez à des jeux de compétition, qu'est-ce qui vous préoccupe davantage?
 - a) comment vous jouez
 - b) gagner ou perdre
 - c) les deux
 - d) ni l'un ni l'autre

Calcul des résultats

À chacune de ces réponses, donnez le nombre de points indiqués au tableau qui suit et faites le total de vos points cumulés.

- 1- a: 10; b: 5; c: 5; d: 2; e: 0.
- 2- a: 10; b: 7; c: 0.
- 3- a: 5; b: 4; c: 3; d: 0.
- 4- a: 10; b: 5; c: 0.
- 5- a: 10; b: 7; c: 0.
- 6- a: 8; b: 10; c: 5; d: 2.
- 7- a: 15; b: 2; c: 0; d: 0.
- 8- a: 10; b: 2; c: 2.
- 9- a: 2; b: 3; c: 10; d: 8; e: 4.
- 10- a: 0; b: 15; c: 0; d: 0.
- 11- a: 10; b: 5; c: 10; d: 5.
- 12- a: 0; b: 5; c: 10.
- 13- a: 0; b: 10; c: 0; d: 5.
- 14- a: 0; b: 2; c: 10; d: 3.
- 15- a: 0; b: 10; c: 0; d: 0.
- 16- a: 0; b: 10; c: 3; d: 0.
- 17- a: 5; b: 5; c: 5; d: 5; e: 15.
- 18- a: 2; b: 10; c: 0.
- 19- a: 5; b: 15; c: 5.
- 20- a: 8; b: 10; c: 0; d: 0.
- 21- a: 0; b: 15.
- 22- a: 3; b: 10; c: 0; d: 0.
- 23- a: 0; b: 10.
- 24- a: 3; b: 3; c: 10.
- 25- a: 10; b: 2; c: 0.
- 26- a: 8; b: 10; c: 15; d: 0.

Connaissant votre total, vous êtes maintenant en mesure de vous comparer avec l'échantillon de 1,500 entrepreneurs américains.

Votre profil entrepreneurial en comparaison avec l'échantillon de 1 500 entrepreneurs américains

Le résultat total

- 235-285: Entrepreneur à succès. Quelqu'un qui peut partir plusieurs entreprises avec succès.
- 200-234: Entrepreneur. Il peut lancer une entreprise avec succès.
- 185-199: Entrepreneur latent. Il veut toujours lancer une entreprise.
- 170-184: Entrepreneur potentiel. Il a l'habileté mais il n'a pas commencé à penser encore à lancer une entreprise.
- 155-169: Entrepreneur sur la frontière. Il n'a pas les qualifications mais il est encore dans la course. Il aura besoin d'un certain perfectionnement pour réussir.
- 154 et moins: Entrepreneur qui a besoin d'un associé pour se compléter.



CÉGEP
ANDRÉ-LAURENDEAU



Cégep du
Vieux Montréal



Collège
de Bois-de-Boulogne



COLLÈGE
DE ROSEMONT



Collège
Édouard-Montpetit



COLLÈGE
MONTMORENCY



Devenez entrepreneur par Paul-A. Fortin

Devenez entrepreneur. Pour un Québec plus entrepreneurial proposez l'entreprise comme moyen de créer la richesse et l'emploi, et l'entrepreneuriat comme source de vitalité et d'épanouissement de nos divers milieux. À l'entrepreneur potentiel, il fournit un guide détaillé pour mettre au point son plan d'affaires et le réaliser.

302 p.

19,95 \$

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Industrie
et du Commerce

Fondation de
L'Entrepreneurship

La Presse

Maheu
Noisieux
Comptables agréés



La Caisse Populaire
Desjardins

"Tout au long de ce projet le générique masculin sera utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte."

DEVENEZ

ENTREPRENEUR (E)

THÈME

2 Exemples de lancement d'entreprises et votre profil entrepreneurial

CAS

Nous nous contenterons de vous décrire les cas proposés sans aucun commentaire, vous laissant le loisir de porter votre propre jugement de valeurs sur chacun d'eux.

1. Quatuor Design Inc.

QUATUOR DESIGN INC. est née de l'initiative de quatre jeunes hommes décidés à travailler à leur compte dans leur domaine professionnel: le design industriel.

André Lafleur, Étienne Guay, Pierre Vignau, 3 bacheliers en design industriel et Robert McNabb technicien en thermoplastiques à l'Université de Montréal terminant actuellement son bac en design industriel se regroupent dans un même local à la fin 1985 pour se partager leurs contrats. En août 1986 ils enregistrent leur nom de compagnie et en janvier 1987 QUATUOR DESIGN INCORPORÉE est née.

Dès le début de leur association ils avaient décidé de former leur propre bureau de consultation en design industriel. Étant conscients de leur manque d'expérience au niveau de la gestion et de l'administration ils engagent un gestionnaire qui, pendant l'année qui suit, les aide à monter un plan d'affaires; que ce soit le chiffre d'affaires prévu, le coût de réalisation des projets, des budgets pro forma, la description de tâches de chacun des partenaires selon leurs affinités et leurs expériences, tout est bien évalué. Le résultat: un dossier qui leur donne accès au programme "BOURSE D'AFFAIRES" leur permettant ainsi d'investir dans l'aménagement de leur local, la promotion, l'outillage pour l'atelier de maquettes et prototypes, l'ordinateur, le fonds de roulement.

En deux ans, QUATUOR DESIGN a réalisé des contrats pour plus d'une trentaine de promoteurs et manufacturiers québécois (Pélican International Inc., Meubles Carrier Inc., Manville Canada Inc.,...). Leur intervention touche à tous les domaines où le designer industriel peut appliquer sa démarche:

- Mobilier et accessoires mobiliers
- Sport et loisir
- Santé et sécurité
- Médical
- Haute technologie
- Transport
- Matériel de promotion

Le respect des échéanciers et des objectifs, la qualité du travail effectué et le professionnalisme de son intervention a fait de QUATUOR un bureau de design industriel dont on entend parler de plus en plus dans le milieu des affaires. Ainsi, les prévisions de ventes de l'année 1987 ont été dépassées de 10%.

Les objectifs pour l'année qui commence? Augmenter son chiffre d'affaires et consolider sa division de maquettes et prototypes.

Selon les associés de QUATUOR DESIGN, il n'y a pas de recettes pour atteindre le succès en affaires; le dynamisme, la bonne communication interne, une gestion saine, le professionnalisme dans ses interventions, l'auto-critique et les longues semaines de travail sont les clés du succès de tout entrepreneur qui veut réussir.

2. Litho C.P. Inc. Imprimeurs/Lithographes

Cette entreprise a ouvert ses portes à Laval en 1983. Son président, M. Michel Corbin, avait 25 ans d'expérience dans le milieu de l'imprimerie: il a débuté comme presseur; il devint gérant de production et actionnaire minoritaire au cours des 15 années précédant la prise de contrôle de l'entreprise actuelle.

Au bout d'une année d'opération, il a informatisé la gestion et la production. Il a triplé la surface de l'usine et y a ajouté une mezzanine de 1,200 pi.². Ses presses sont des plus modernes; elles font de l'impression de travaux à grand tirage en une ou plusieurs couleurs, en grand format, en quadrichromie, de l'impression typographique, le numérotage et le découpage. L'assemblage, la finition et le contrôle de qualité se font sur place.

En quatre ans, le personnel est passé de 5 employés à 16 personnes travaillant en deux équipes. Il comprend trois représentants qui assurent un excellent service à la clientèle.

En 1987, les ventes s'étaient accrues de 200% et les profits et actifs se sont multipliés par quatre; ce résultat est impressionnant dans un secteur où la compétition est très grande. Pour l'avenir, on a des projets d'agrandissement, d'achat d'équipement et même d'autres entreprises si l'occasion s'en présente.

3. Pyradia Inc. Longueuil

À Longueuil, près de Pratt & Whitney, une usine portant le nom de Pyradia fabrique depuis 1980 des fours ultraperfectionnés commandés par microprocesseurs pour la trempe des métaux industriels. Air Canada, Alcan, Canadian Pacific, Hydro-Québec et bien entendu Pratt & Whitney sont des clients assidus de cette entreprise.

Michel Hémond et Mario Bouthillier, respectivement âgés de 22 et 23 ans, sont encore étudiants lorsqu'ils décident de se lancer en affaires. Le genre d'entreprise importe peu mais doit répondre à certains critères que Michel et Mario se sont fixés. On décide finalement d'acheter un petit atelier de fours à céramique

destinés à l'artisanat. Nous sommes en 1978, à Marieville et l'entreprise ne compte qu'un employé.

On se rend bien vite compte que l'avenir se trouve dans le domaine industriel où les possibilités sont immenses: le marché est vaste, la concurrence inexistante. On se relocalise donc, à Longueuil, en 1980. Mario, diplômé des H.E.C. s'occupe du développement technologique et Michel, économiste, se charge de l'administration. Mais leur vraie force réside dans la planification financière. On va chercher toutes les aides gouvernementales disponibles, on fait tous les emprunts personnels possibles, on travaille 70 heures par semaine pour un salaire minimum. Cela ne pouvait que réussir. En effet, l'entreprise a, au cours des dernières années, augmenté annuellement de plus de 50% son chiffre d'affaires, et emploie près de 40 personnes, négocie jusqu'aux États-Unis des contrats d'un demi-million de dollars et exporte hors du Québec 60% de sa production.

4. Les Créations de Plage Charlie Inc.

Les Créations de Plage Charlie est une entreprise lavalloise spécialisée dans la fabrication de maillots de bain pour hommes et femmes. C'est en septembre 1983 que les frères Charlie et Jean-Pierre Beaulieu, alors âgés respectivement de 19 et 24 ans, décident de lancer leur propre entreprise. Charlie agitait à titre de directeur général tandis que Jean-Pierre assumerait la responsabilité de la production en plus de terminer son baccalauréat en administration durant les soirs. La compagnie allait effectuer le design, la confection ainsi que la distribution de son produit. Sans doute inspirés par l'exemple de leur père, lui-même en affaires depuis 35 ans dans le domaine du vêtement, ils désiraient profiter du fait que le maillot de bain connaissait un essor remarquable depuis les années 80. Leur tactique consistait donc à développer un créneau de marché laissé vacant par les manufacturiers canadiens.

Dès le début, l'entreprise a développé une stratégie de marketing agressive et bien articulée. Chaque année "Charlie" a lancé un catalogue de grande qualité se dotant ainsi d'un outil très précieux pour la vente de ses produits.

Les deux (2) propriétaires avouent avoir connu des débuts semblables aux autres entreprises qui démarrent. La principale difficulté s'est avérée être le manque de liquidité. Cependant, grâce à une planification et un contrôle budgétaire très serrés, "Charlie" a pu établir une relation de confiance avec la banque et ses créanciers. De plus, les dirigeants ont prouvé leur sérieux en réinvestissant sans cesse les profits dans leur entreprise. Chez "Charlie" on voulait éviter le piège de vouloir aller trop vite, de sauter des étapes, préférant plutôt miser sur la persévérance et l'effort soutenu. Et comme aime le répéter son directeur général: "pour chaque problème rencontré, il existe toujours au moins une solution".

Aujourd'hui, après quatre (4) années d'existence, la compagnie "Charlie" emploie 24 personnes à plein temps et a connu une progression annuelle de ses ventes de 56%, en moyenne. Grâce à des équipements modernes, "Les Créations de Plage Charlie" dessert présentement une vaste clientèle à travers un réseau de ventes d'environ 400 boutiques spécialisées situées au Québec, en Ontario et dans les provinces de l'Ouest.

Actuellement, l'entreprise est en négociation avec une firme italienne dans le but de concrétiser une association qui permettrait à "Charlie" de vendre sous licence le design de sa dernière collection de maillots de bain en Europe.

5. Dutil Inc.

En 1976, avec deux autres partenaires, Monsieur Alain Quintal crée l'entreprise Dutil Inc. Cette compagnie avait comme objectif de commercialiser des parfums, cosmétiques et accessoires exclusifs en tant que distributeur de marques européennes au Canada.

Mais la concurrence dans ce domaine très lucratif est dominée par de puissantes compagnies internationales. Les débuts de Dutil Inc. furent longs, difficiles et pénibles.

Après un examen sérieux de la situation en 1983, les actionnaires de Dutil Inc., décidèrent de demeurer en affaires malgré tout.

Réalisant, suite à l'expérience acquise durant les premières années, que les difficultés de percer pouvaient être surmontées à condition d'y mettre tous les efforts nécessaires, Monsieur Alain Quintal a laissé son poste de vice-président en charge des services à la clientèle qu'il occupait dans une importante agence de publicité pour se consacrer entièrement à la compagnie Dutil Inc. Il quittait alors un emploi très rémunérateur pour un autre dont l'avenir était incertain et ne dépendait que de lui. Il avait compris que le succès dans le commerce des cosmétiques reposait presque entièrement sur une publicité et une mise en marché bien orchestrées et qu'il était temps pour lui de faire profiter sa propre compagnie de toute l'expertise qu'il avait jusqu'alors mise au service et au bénéfice des autres.

Devenu président-gérant de Dutil Inc., Monsieur A. Quintal s'occupe d'abord

de l'aspect financier de l'entreprise. Il obtint un prêt dans le cadre du programme Bourses D'affaires. Puis, il demanda et reçut une subvention du PECEC. Finalement il fit appel à du capital privé.

Avec ces nouveaux moyens financiers, il s'attaque au développement de l'entreprise. Pendant deux ans il s'est acharné à créer une crédibilité à son entreprise. Il y a mis énormément d'efforts et d'initiatives, beaucoup de temps, de persévérance et de ténacité. De 165,000 \$ qu'il était en 1984, le chiffre d'affaires a dépassé le 500,000 \$ en 1986 et on prévoit qu'il dépassera le million en 1988. Une partie de ce succès est due à la création et à la mise sur le marché d'une nouvelle ligne de produits de parfum sous le nom de "Parfum de Lune", nom suggéré par un programme de musique à la radio et qui après certaines transactions est devenu la propriété et la marque de commerce de Dutil Inc. Par cette ligne de produits nouveaux, Dutil Inc. a voulu assurer son indépendance vis-à-vis les fournisseurs étrangers de produits cosmétiques.

Dutil Inc. est une belle réussite à date et lorsqu'on demande à Monsieur Quintal à quoi il attribue ce succès, il répond par deux phrases: "Quand on pense à partir en affaires, il n'existe pas de demi-mesures, il faut y aller à fond. Il faut savoir que lorsqu'on commence à respirer un peu, on est au début d'une longue continuité de travail de six jours par semaine".

6. Les Fourgons Transit inc.

Suzanne Leclair est représentante des ventes dans une entreprise de fabrication de boîtes de camions. Parce qu'elle veut trop en connaître, elle est congédiée.

Rien ne la décourage. Au contraire. Après avoir accumulé toutes les données nécessaires, elle fonde sa propre entreprise.

Les Fourgons Transit inc. se spécialise dans la fabrication et la réparation de fourgons et fourgonnettes en acier satiné, en aluminium et en contre-plaqué renforcé de fibre de verre pour installation sur des châssis de camions.

Lors de la fondation, la compagnie occupe un local de 22,000 pieds carrés. Un an plus tard, elle élargit sa gamme et pour répondre à la demande et aux besoins de la clientèle, la compagnie se porte acquéreur de l'édifice qu'elle occupe, accroissant ainsi de 10,500 pieds carrés la superficie de l'usine. Très rapidement, la compagnie innove et la très forte demande oblige l'entreprise à agrandir encore une fois ses installations.

Finalement, en 1986, Les Fourgons Transit inc. émet 1,000,000 d'actions subalternes à droit de vote à 4,00 \$ l'action pour financer l'achat d'un terrain à Laval, la construction d'une usine de 96,000 pieds carrés et l'acquisition d'équipement nécessaire au bon fonctionnement.

L'informatisation permet le suivi de toutes les étapes de fabrication de chacune des boîtes dans l'usine. Toute la gestion de l'entreprise est également informatisée.

Toute la famille Leclair est impliquée dans l'entreprise. Un an après la formation, Suzanne Leclair convainc son mari, qui est comptable, de travailler avec elle. Quelques années plus tard, ses deux fils que les affaires de l'entreprise passionnaient plus que les études, deviennent pour l'un, vice-président à la production et l'autre, vice-président au marketing.

Suzanne Leclair est aujourd'hui très fière de son entreprise mais c'est avec beaucoup de détermination, de dynamisme et surtout en ayant le goût du risque qu'elle est parvenue au succès qu'elle connaît.

Les débuts ont été difficiles. Les banquiers ont exigé l'endossement du mari. Des problèmes d'approvisionnement également. Une petite entreprise n'a pas la confiance des fournisseurs.

Suzanne Leclair a su relever le défi et déclare "si tu travailles fort et que tu crois en ce que tu fais, tu réussiras".

7. Le vôtre

Et demain, dans un an, deux ans, ne serait-il pas possible que dans un contexte semblable, nous puissions lire votre succès, vous identifier aux autres comme un entrepreneur qui a réussi, que l'on peut citer en exemple, que l'on aimerait copier? Pour vous aider à répondre, nous toucherons samedi prochain à un sujet très important: "La connaissance de soi". Cette réflexion sur votre identité profonde sera traitée dans le thème portant sur l'entrepreneurship.

N.B. Lors de la première clinique, les exemples des compagnies 2M Industries Canada Inc., Les tricots d'Ariane, Informatel Inc., Les Aliments Congelés Stone Frozen Foods Inc., vous seront fournis pour illustrer plus amplement ce thème.

Si vous êtes intéressé à une région plus entrepreneuriale, vous pouvez vous inscrire immédiatement au cours. Qui sait si vous ne vous laisserez pas prendre et que vous ne voudrez pas entreprendre, même modestement. La date limite d'inscription est fixée au 4 mars.

DEMANDE D'INSCRIPTION Service de l'éducation des adultes: collèges participants

- André-Laurendeau
1111 Lapierre, Lasalle H8N 2J4 (364-3320)
- Bois-de-Boulogne
10555 Bois de Boulogne, Montréal H4N 1L4 (332-3000)
- Édouard-Montpetit
945 Chemin Chambly, Longueuil J4H 3M6 (463-1840)
- Montmorency
475 boul. de l'Avenir, Laval H7N 5H9 (667-8821)
- Rosemont
6400, 16e Avenue, Montréal H1X 2S9 (376-6310)
- Vieux-Montréal
255 est, Ontario, Montréal H2X 3M8 (284-7255)

S.V.P. Écrire en caractères d'imprimerie

NOM _____

PRENOM _____

Date de naissance: JOUR MOIS ANNÉE

NO ASS. SOCIALE: _____

OCCUPATION: _____

A NO. RUE. _____

VILLE _____

PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

Telephone Res. () _____

But () _____

Je désire m'inscrire au cours "Devenez entrepreneur(e)"

SIGNATURE _____

DATE _____

FRAIS: 50 \$

Veuillez RETOURNER ce coupon avec un chèque visé ou mandat-poste au montant de 50 \$ au college de votre choix. Date limite 4 mars 1988.

BON DE COMMANDE

Veuillez m'envoyer _____ exemplaire(s) du livre "Devenez Entrepreneur" à 19,95 \$ l'exemplaire.

S.V.P. émettre le chèque ou mandat à: Fondation de l'Entrepreneurship
580 Grande Allée Est, Suite 560
Québec G1R 2K2
Tél.: (418) 649-1869

Nom (en majuscules): _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Tél.: () _____



CEGEP
ANDRÉ-LAURENDEAU



Cégep du
Vieux Montréal



Collège
de Bois-de-Boulogne



COLLÈGE
DE ROSEMONT



Collège
Édouard-Montpetit



COLLÈGE
MONTMORENCY

DÉPÊCHES

BERLIN

Espions soviétiques

■ Deux officiers soviétiques ont été appréhendés hier par la police berlinoise dans le secteur britannique de Berlin-Ouest alors qu'ils étaient en train de se livrer à des activités d'espionnage, a annoncé un porte-parole du gouvernement militaire de Grande-Bretagne. Selon le porte-parole, qui n'a pas donné d'autres détails, les deux officiers appréhendés ont été remis à des représentants des autorités soviétiques à Berlin-Est.

ÉTATS-UNIS

Corruption

■ L'homme d'affaires suisse Bruce Rappaport, promoteur du projet de construction d'un oléoduc irakien, a admis hier avoir versé au cours de l'été 1985 \$150 000 à deux amis de l'Attorney General (ministre américain de la Justice) Edwin Meese. L'argent a été versé aux Américains Bob Wallach, un ami de longue date de l'Attorney General, et Franklin Chinn, un ancien conseiller en investissements de M. Meese. M. Wallach a été inculpé de corruption de fonctionnaires.

PHILIPPINES

Officier arrêté

■ Un capitaine des forces navales, proche du sénateur Juan Ponce Enrile (opposition), a été arrêté hier pour avoir prétendument participé à l'assassinat d'un leader de la gauche en 1986. Le capitaine Rex Robles est accusé d'avoir participé à une conspiration visant à liquider le leader syndicaliste Rolando Olalia et son chauffeur en novembre 1986. Le capitaine Robles et d'autres membres d'un groupuscule d'extrême-droite, Réforme des forces armées (RAM), était à la tête de la mutinerie qui déclencha la révolte populaire à l'origine de l'avènement de Mme Corazon Aquino au pouvoir en février 1986.

FRANCE

Terroriste basque arrêté

■ La police a capturé hier le terroriste basque le plus recherché en France ainsi que quatre de ses compères, M. Philippe Bidart, dirigeant du groupe séparatiste basque français Iparretarrak, son lieutenant Joseph Etcheveste et trois autres militants du groupe ont été interpellés alors qu'ils sortaient, armés, d'une villa du Boucou, près de Bayonne (Pyrennées-Atlantique). Une fusillade a éclaté avant que la police puisse contrôler les cinq hommes.

TAMOULS

Journée de jeûne

■ Plus de 100 000 Tamouls ont observé hier une journée de jeûne dans l'État du Tamil Nadu et dans le territoire de Pondichéry (sud de l'Inde) pour protester contre l'intervention de l'armée indienne contre les Tamouls au Sri Lanka. Le jeûne était organisé par le parti tamoul d'opposition Dravida Munnetra Kazhagam (DMK). Dans le même temps, le chef des Tigres de libération de l'Eelam tamoul (LTTE — principale organisation séparatiste tamoule du Sri Lanka — M. Velupillai Prabhakaran, a lancé aux Tamouls d'Inde un appel à la solidarité avec les LTTE et au soutien à la cause des Tamouls du Sri Lanka.

CHYPRE

Second tour

■ Les électeurs chypriotes se rendent aujourd'hui aux urnes pour le second tour des élections présidentielles, qui s'annoncent comme les plus serrées depuis l'indépendance de l'île, en 1960. Lors du premier tour, dimanche dernier, le président sortant Spyros Kyprianou, qui brigait un troisième mandat, n'est arrivé qu'en troisième position et a dû se retirer. Se retrouvant donc face à face le candidat conservateur Glafcos Cléridès, 68 ans, et M. George Vassiliou, 56 ans, candidat indépendant soutenu par le Parti communiste.

Deux autres jeunes Palestiniens tués

AFP, Reuter et AP
JÉRUSALEM

Les forces de sécurité israélienne ont abattu deux adolescents palestiniens et en ont blessé quatorze autres lors de violents affrontements hier en Cisjordanie occupée, a-t-on appris de source militaire israélienne.

Dans le camp de réfugié de Tul-karem, un enfant de 12 ans, Nasserallah Abdul Kader, a été tué et à Ramallah, lors d'une manifestation, c'est Abdullah Atta Abdul-lah Ataya, un Palestinien de 19 ans, qui a été tué par la police de la frontière.

Peu après que le corps d'Abdullah eut été emmené à l'hôpital, des soldats ont encerclé les lieux, tirant des balles de caoutchouc et des gaz lacrymogènes en direction de jeunes qui s'étaient rassemblés là et avaient bâti des barrières. Mais les mères et les nouveaux-nés de l'hôpital ont dû être évacués et certains d'entre eux ont eu besoin de traitement à l'oxygène, parce que deux contenants de gaz lancés par les soldats ont atterri dans la salle de bains de la maternité.

La mort de ces deux jeunes porte à 59 le nombre de victimes des éruptions de violence dans les territoires occupés, depuis le 8 décembre dernier.

De plus, au moins 14 autres Arabes ont été blessés hier par les tirs de l'armée dans un camp de réfugiés et dans trois villages de Cisjordanie. A Jérusalem-Est, des Palestiniens ont lancé deux cocktails molotov contre le consulat américain, sans faire de blessés.

Entretiens, l'ensemble des organisations du secteur arabe d'Israël a déclaré hier à Jérusalem qu'il soutenait les Palestiniens des territoires occupés et a souligné « le réveil courageux des fils du peuple palestinien ».

Par ailleurs, à New-York, le Conseil national des églises, regroupant la plupart des églises protestantes et de culte orthodoxe américaines, a déclaré que la poursuite de l'occupation par Israël des territoires occupés était « inacceptable », tout en ajoutant que « la réponse militaire israélienne au soulèvement palestinien (était) démesurée et souvent brutale ».

À Amman, le secrétaire adjoint des Nations unies, M. Marrack Goulding, a rencontré le prince héritier Hassan et le premier ministre Zaid Al Rifa, qui ont critiqué certains aspects de la nouvelle initiative de paix américaine pour le Proche-Orient et se sont opposés au principe d'une autonomie limitée pour les Palestiniens dans les territoires occupés.



PHOTO ASSOCIATED PRESS

Une des jeunes victimes des affrontements d'hier, Abdul Latif, âgé de 18 ans, est transporté vers une ambulance.

niens dans les territoires occupés.

Enfin, à Tunis, le « comité des sept », qui regroupe six pays arabes et l'OLP, a adopté des « mesu-

res urgentes pour assurer le maximum de soutien au soulèvement du peuple palestinien » dans les territoires occupés.

Flambée de violence sikh au Punjab, plus de 30 morts en 24 heures

AFP et AP
NEW DELHI

Avec plus de 30 morts en 24 heures, dont onze dans la journée d'hier, l'État sikh du Punjab a enregistré une de ses pires flambées de violence, qui a conduit les autorités à décréter une alerte générale, y compris dans la capitale indienne New Delhi où l'on craint à la fois des actes terroristes et des actions de représailles contre la communauté sikh.

Dans la nuit de vendredi à hier, une famille sikh de onze personnes a été massacrée dans le village de Srehansan, près d'Amritsar. L'attaque a été menée par un groupe d'hommes armés qui a ouvert le feu puis mis le feu à la maison avant de s'enfuir. Tard vendredi soir, quatre paysans hindous ont été tués dans trois autres incidents.

Dans la journée de vendredi, une série d'attentats, manifestement coordonnés et planifiés, avaient été perpétrés contre les tribunaux d'Amritsar, Gurdaspur, Hoshiarpur et Patiala. Des bombes artisanales avaient été lancées contre les bâtiments, tuant huit personnes immédiatement, trois autres décédant plus tard de leurs blessures.

Les expéditions punitives, y compris contre des familles entières, sont un trait caractéristique de la violence séparatiste au Punjab. Elles visent souvent des personnes soupçonnées d'être indicateurs de police, des politiciens et des policiers. Il y a longtemps qu'il n'y avait pas eu d'attaques systématiques à la bombe et les autorités policières s'inquiétaient hier de cette escalade. En 1985 et 1986, il y avait eu quelques cas de grenades lancées dans des cinémas à Jalhandar et Ludhiana. Il faut remonter à 1984, quand des engins incendiaires avaient été lancés en même temps dans 37 gares de l'État, pour trouver une offensive de grande ampleur de la part de séparatistes qui préfèrent généralement les actes isolés.

Les autorités ont appelé la population à signaler tout objet abandonné ou suspect dans les édifices religieux, les cinémas, les gares, les stations de bus et les parkings.

Le bilan des cinquante pre-

miers jours de l'année est catastrophique: 314 morts depuis le 1er janvier, avec une accélération en février (171 morts dans les trois premières semaines du mois).

Le gouvernement de Rajiv Gandhi a pourtant mis en oeuvre tous les moyens à sa disposition pour

combattre le terrorisme. Après avoir imposé l'administration directe en mai 1987, il a déclaré le 11 février le Punjab « zone notifiée », selon les dispositions de la législation anti-terroriste. Cette mesure permet notamment la condamnation à des peines de prison allant de cinq ans à la per-

petuité des personnes trouvées en possession d'armes ou d'explosifs.

Dans divers milieux politiques indiens, on commence à demander au gouvernement de prendre une initiative politique pour ne plus se reposer uniquement sur une option policière qui a montré ses limites.



PHOTO REUTER

Voilà tout ce qui reste d'une banque d'Oshakati, dans l'extrême nord de la Namibie, où un attentat a fait 18 morts et 31 blessés.

Raids sud-africains en Angola

Reuter et UPI
WINDHOEK, Namibie

L'aviation sud-africaine a bombardé des bases de maquisards dans le sud de l'Angola, hier, en représailles à un attentat à la bombe qui avait fait 18 morts la veille en Namibie.

Le général Jannie Geldenhuys, chef de l'armée sud-africaine, a fait état dans une déclaration diffusée à Pretoria du succès des raids contre des bases de l'Organisation du peuple du sud-ouest africain (SWAPO), en lutte pour l'indépendance de l'ancienne colonie allemande administrée par l'Afrique du Sud.

Pretoria a attribué à la SWAPO

la responsabilité de l'attentat de vendredi dans une banque d'Oshakati, dans l'extrême nord de la Namibie, qui a fait 18 morts et 31 blessés. La SWAPO a rejeté toute responsabilité.

Le général Geldenhuys a précisé que 13 appareils Mirage et Impala avaient participé à l'attaque des bases des rebelles namibiens, dans deux régions de l'Angola appelées Lubango et Ongiva.

« En lançant ces attaques, les forces de sécurité sud-africaines ont montré leur volonté de ne jamais laisser impunies les actions terroristes de la SWAPO », a déclaré le général.

Pretoria n'a pas précisé si les raids avaient fait des victimes.

Les forces sud-africaines soutiennent dans le sud de l'Angola les rebelles de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) en lutte contre le gouvernement de Luanda.

Pretoria a par ailleurs qualifié hier de « ridicule » une déclaration du président angolais Jose Edouardo dos Santos selon laquelle l'Afrique du Sud avait perdu 140 hommes au combat en territoire angolais depuis le mois dernier.

D'autre part, l'UNITA a affirmé hier avoir tué 12 soldats des troupes gouvernementales angolaises et deux soldats cubains lors d'une attaque dans la région de Cuito Canavale, dans le sud du pays.

Polémique au sujet de Higgins

Reuter et AFP
Beyrouth

L'enlèvement du lieutenant-colonel américain William Richard Higgins a provoqué hier une vive polémique entre le mouvement chite Amal et les intégristes pro-iraniens du Hezbollah, qui se partagent le contrôle du Sud-Liban.

Par ailleurs, à Washington, le Pentagone a indiqué hier soir que M. Higgins (notre photo) avait bel et bien été un proche collaborateur de Caspar Weinberger, quand ce dernier était secrétaire à la Défense.



Le chef d'Amal, M. Nabih Berri, a implicitement accusé les intégristes pro-iraniens de l'enlèvement du commandant en chef-adjoint du Corps des observateurs des Nations unies chargés de la surveillance de la trêve (ONUST), enlevé mercredi près de Tyr.

De son côté, le Hezbollah a donné son appui à l'« Organisation des opprimés dans le monde », qui a revendiqué l'enlèvement et qui a accusé M. Higgins d'être un « espion » de la CIA.

À Tyr, un commandant militaire a annoncé hier que ses troupes avaient arrêté divers complices dans l'enlèvement de M. Higgins mais que le leader du groupe avait pu s'enfuir, alors que dans l'ensemble du pays les recherches se poursuivaient pour retrouver l'officier américain. Des miliciens du mouvement Amal ont investi des caches du Hezbollah pour tenter de retrouver M. Higgins, et les Casques bleus de la force intérimaire des Nations unies au Liban continuaient leurs recherches de leur côté.

Nicaragua: rupture et reproches

AFP, AP et Reuter
GUATEMALA

Les représentants du Nicaragua et ceux de la contra se sont mutuellement rejetés hier la responsabilité de l'échec enregistré la veille lors des négociations sur un cessez-le-feu entamées à Guatemala.

Le vice-ministre nicaraguayen des Affaires étrangères, M. Victor Hugo Tinoco, a accusé la contra d'avoir « refusé systématiquement » de discuter des « points concrets » d'un cessez-le-feu.

Il a affirmé en outre que « l'obstacle fondamental » à tout succès d'un dialogue tient à ce que des « secteurs de l'administration américaine poursuivent une politique militariste en Amérique centrale ».

M. Tinoco a indiqué que le gouvernement sandiniste avait accepté « en principe » la proposition du médiateur des négociations, le cardinal Miguel Obando y Bravo, d'établir une trêve de 30 jours et une plus grande démocratisation au Nicaragua, mais avait estimé qu'il était nécessaire de définir plusieurs aspects concernant le cessez-le-feu.

Il a souligné que le cardinal Obando y Bravo avait annoncé la rupture des négociations alors que le gouvernement sandiniste venait de donner verbalement cet accord de principe.

Le dirigeant de la Résistance nicaraguayenne, M. Jaime Morales, a quant à lui fait part de ses « profonds » regrets à la suite de cet échec qu'il a attribué à l'« inflexibilité » de la délégation gouvernementale.

La crise économique au centre de la réunion de l'OUA

Agence France-Presse
ADDIS-ABEBA

La prochaine réunion du conseil des ministres de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), qui s'ouvre demain, sera dominée par les problèmes de la crise économique que traverse le continent africain, avec un endettement extérieur de \$200 milliards et l'effondrement de ses recettes d'exportation.

Plus que les questions politiques, ce seront les stratégies à moyen et long terme pour redresser cette situation qui préoccupent les participants, et l'unique problème politique inscrit à l'ordre du jour de la session — solidarité avec les pays de la Ligne de

front en Afrique australe — se posera plus en termes de soutien financier que d'un renforcement des sanctions contre l'Afrique du Sud.

La crise économique africaine demeure la principale préoccupation de l'OUA depuis 1984, époque à laquelle l'organisation s'est arrangée pour laisser au second plan les conflits violents qui opposaient et opposent toujours, d'une part, le Maroc au Front Polisario, et d'autre part, la Libye au Tchad.

Le comité d'organisation permanent qui regroupe 18 pays, s'est réuni vendredi à Addis-Abeba, pour fixer l'ordre du jour de la session de demain. Celui-ci pré-

voit que les ministres de l'OUA examinent en premier lieu les conditions nécessaires à la tenue d'une conférence internationale sur la dette africaine.

Cette conférence devra réunir dans le courant de cette année les membres de l'OUA et leurs créanciers, comme l'avait proposé le sommet extraordinaire de l'OUA en décembre dernier à Addis-Abeba.

À l'échelle mondiale, la dette africaine n'est pas énorme, même si les experts estiment qu'elle pourrait passer de \$200 milliards en 1988 à \$500 milliards d'ici l'an 2000.

Le continent compte 27 des pays les plus pauvres de la planète et l'ensemble des recettes à l'ex-

portation des pays africains ne peut pas fournir les \$24,2 milliards dus au titre du service annuel de la dette.

L'OUA demande donc un moratoire de dix ans pour le remboursement de la dette, son rééchelonnement à long terme, une aide financière supplémentaire et de meilleurs prix pour les matières premières exportées par l'Afrique.

Le conseil des ministres devrait aussi réviser le Programme prioritaire pour une reprise économique africaine (APPER), sur cinq ans (1986-90), et le Programme d'action des Nations unies pour la reprise économique et le développement de l'Afrique (UN-

PAAERD). Aux termes de l'APPER, les pays africains ont demandé à leurs créanciers occidentaux \$38,4 milliards.

Enfin un projet de Communauté économique africaine sera également étudié. Cette idée, lancée lors du premier sommet économique extraordinaire de l'OUA à Lagos (Nigeria) en 1980, fixait la création de cette organisation en l'an 2000. Le comité permanent a examiné un document qui propose un nouveau calendrier: signature d'un traité en 1993, mise en place d'une union douanière sur le continent en 1997, celle d'un marché commun africain en 2007 et celle de la Communauté économique africaine proprement dite en 2027.

La moitié du monde

Maternité: tout sur les nouvelles technologies de la reproduction



HUGUETTE ROBERGE

Fin octobre 1987. L'événement a soulevé un enthousiasme aussi fort qu'unanime. On n'en finissait plus de s'étonner de l'intérêt, et de la qualité exceptionnelle tant des conférences à son programme que des interventions qu'il a permis.

Le Conseil du statut de la femme, maître d'œuvre du Forum international de Montréal sur les nouvelles technologies de la reproduction, et responsable de son succès, n'allait pas se reposer sur ses lauriers. Trois mois à peine après la tenue de ce vaste débat public sur « La maternité au laboratoire », il lançait cette semaine les actes de ce forum, sous le titre-consigne *Sortir la maternité du laboratoire*.

Il nous fallait agir vite pour consolider les acquis du Forum, pour faire avancer la réflexion sur les impacts des NTR, et aussi pour consoler un peu les centaines de personnes qu'on a dû refuser au Forum, faute de places, et à qui nous avions promis de faire en sorte qu'elles ne ratent pas complètement cet évé-

ment majeur... » confiait la semaine dernière à *La Presse* la présidente du Conseil, Mme Francine Mackenzie.

Une idée maîtresse se dégage de la publication, comme du forum: dans les conditions actuelles, la maternité n'est pas à sa place au laboratoire.

« Avec les techniques de reproduction artificielle, les femmes deviennent de plus en plus des objets commodes d'expérimentation, des « ressources naturelles » à exploiter et à gérer, déplore Mme Mackenzie. Elles perdent graduellement le contrôle sur une maternité réduite à son aspect biologique au profit d'une médecine technologique lourde, muette sur les risques et les effets qu'elle comporte et dont les conditions d'accès sont de plus en plus extensibles. »

Plus de 500 personnes ont participé aux débats du Forum La maternité au laboratoire, en compagnie d'une trentaine de spécialistes venus de partout: Québec, Ontario, Angleterre, Australie, Belgique, France, États-Unis, Italie, Suède, Suisse.

Pendant 25 heures, aux micros des tribunes et des salles du forum ont défilé des universitaires de toutes disciplines, scientifiques chevronnés, sociologues, bio-éthiciens, moralistes, éducateurs, psychologues, féministes

et autres écrivains. Sans compter les nombreux individus et porte-parole des mouvements et des groupes de femmes, directement concernés par l'évolution et l'utilisation des nouvelles technologies de la reproduction (NTR).

Après avoir relevé magistralement le défi d'organiser ce vaste carrefour de l'information, des idées, des questions et des convictions sur les NTR, le Conseil du statut de la femme vient de réussir une synthèse digestible de tous ces éléments.

Sortir la maternité du laboratoire fait le point sur les plus et les moins que les technologies de la reproduction permettent dès aujourd'hui. Le document donne aussi un bon aperçu des réalités de demain en cette matière.

La publication de 423 pages fournit une mine d'information sur les NTR, des prises de position, des faits troublants, des propositions d'action.

On y trouve d'importants éléments de réflexion. Qu'on s'intéresse à la recherche et à l'utilisation des femmes comme cobayes. Ou qu'on s'inquiète de la généralisation en Amérique du Nord de l'échographie et des techniques d'induction du travail d'accouchement (forceps, césarienne). Qu'on s'interroge sur le vrai cheminement des femmes inscrites aux program-

mes de fécondation *in vitro* ou sur le phénomène des mères porteuses en Californie.

Sur ce dernier point, Mme Mackenzie rappelle que le Code civil interdit les contrats de grossesse au Québec. « Mais cela n'empêche pas, ajoute-t-elle, des agences américaines de recruter ici des utérus couverts par l'assurance-maladie. »

L'enfant programmé par sexe? À l'instar du généticien Jacques Testard et de plusieurs au-

tres scientifiques, la présidente du Conseil du statut de la femme condamne clairement le choix du sexe de l'enfant, notant la situation qui se dessine en Inde où le déficit du nombre des femmes atteint déjà 25 millions. Et attirant l'attention sur l'ouverture en Ontario de la première clinique canadienne de prédétermination du sexe des enfants à naître.

Sortir la maternité du laboratoire comprend le texte intégral

des 40 conférences prononcées lors du forum, ainsi que des synthèses des discussions qu'elles ont suscitées. On peut se procurer les Actes, au coût de \$10 (une aubaine!) dans les librairies des Publications du Québec à Montréal, Hull et Québec. Ou par commande postale en adressant ses coordonnées et un chèque ou mandat postal au Forum international NTR, 8 rue Cook, 3e étage, Québec (Québec) G1R 5J7.

BLOC NOTES

NTR: ENCORE DES QUESTIONS?

■ Le Centre de documentation du Conseil du statut de la femme a publié sept études portant sur les nouvelles technologies de la reproduction, résumées dans une brochure intitulée *Enjeux*. Il a aussi constitué une bibliographie sélective, classée par sujets, sur les différents aspects de ce dossier NTR. Pour se procurer ces documents, on s'adresse à Mme Thérèse Dupuis (à l'adresse ci-haut mentionnée).

FEMMES, ARGENT, FAMILLE

■ Selon le sérieux *Wall Street Journal*, huit millions de femmes

mariées (soit une sur quatre) gagnaient plus que leur conjoint aux États-Unis en 1987, alors qu'elles n'étaient que six millions en 1981, et quatre millions en 1977. Un économiste de la non moins sérieuse université Harvard, David E. Bloom, a établi, sans pouvoir expliquer la relation, que plus le revenu de la femme est élevé, plus l'incidence du divorce augmente.

La sociologue Rosanna Hertz a également observé que le mariage résiste mal à une transformation des rôles dans le couple traditionnel. Elle conclut que l'autorité dans une famille est liée à l'argent: « D'une part, l'homme se vexe de perdre son rôle de chef de famille quand il n'est plus le pourvoyeur principal; d'autre part, la femme a ten-

dance à réclamer ce rôle quand elle gagne plus que son mari. »

BESOIN D'AIDE POUR VOS IMPÔTS?

■ Faire ses rapports d'impôts, c'est tout simple... avec l'aide et les conseils de Concertation-Femmes. Et c'est gratuit. Apportez vos formules, vos relevés, T4, reçus de frais médicaux, de gardiennage, etc., tous les mardis entre 13h et 16h. Prendre rendez-vous: 336-3733.

NOS PIEDS NOUS FONT MOURIR!

■ À l'occasion de la Semaine de la santé du pied (du 22 au 27 février) l'Association des orthésistes du pied affirme que la mode féminine des souliers étroits à talon haut impose aux pieds des femmes de véritables tortures.

EN BREF

QUATRE ACCIDENTS D'AVION: 19 MORTS

■ Au moins 19 personnes sont mortes dans quatre écrasements de petits avions qui se sont produits aux États-Unis vendredi soir.

À Morrisville, en Caroline du Nord, les 12 occupants d'un appareil faisant la navette entre deux aéroports sont morts lorsque l'avion de l'American Eagle, une filiale de l'American Airlines, est tombé au sol peu après avoir quitté l'aéroport Raleigh-Durham. Les autres accidents sont survenus à l'aéroport d'Atlantic City et à El Paso, au Texas, et à Long Island, près de New York.

«BEARS» SOVIÉTIQUES PRÈS DE TERRE-NEUVE

■ Des chasseurs de l'US Air Force ont intercepté vendredi soir deux avions soviétiques de type « Bear », à 350 kilomètres au large de la côte de Terre-Neuve, a révélé le ministère de la Défense nationale dans un bref communiqué.

Les deux appareils avaient tout d'abord été repérés par les radars du NORAD au moment de leur intrusion, sans avertissement, dans la CADIZ (Zone canadienne d'identification aux fins de défense).

Toutefois, les Soviétiques sont demeurés en tout temps au-dessus des eaux internationales et n'avaient pas pénétré dans l'espace aérien proprement dit du Canada, lorsqu'ils ont été interceptés par des chasseurs de la Réserve aérienne américaine (Garde nationale de l'air) basés à Burlington, au Vermont.

BONI DE \$3 700 AUX EMPLOYÉS DE FORD

■ Ford Motor Co. a indiqué hier que chacun de ses salariés va recevoir en moyenne plus de \$3 700 au titre de la participation au bénéfice record enregistré en 1987.

Cette somme est la plus importante jamais distribuée par une grande entreprise américaine, a souligné Ford en précisant qu'il allait verser au total à ses salariés quelque \$635 millions sur ses bénéfices 1987.

Les salariés de Ford, deuxième constructeur automobile américain, avaient touché en moyenne \$2 100 en 1986 et \$1 200 en 1985.

UN NOUVEAU SUPRACONDUCTEUR

■ La mise au point d'un nouveau matériau supraconducteur par les laboratoires de l'Institut pour la technologie des métaux non traditionnels de Cinisello Balsamo (banlieue de Milan), a été annoncée par le Centre National de la Recherche (CNR).

Il s'agit d'un alliage de bismuth, strontium, cuivre et oxygène, qui devient supraconducteur à moins 165 degrés centigrades, soit 15 degrés au-dessus de l'alliage réalisé il y a près d'un an par ce laboratoire, et qui était composé d'yttrium, de baryum, de cuivre et d'oxygène.

« Mais son principal avantage, a expliqué le physicien Cino Maccotta, auteur de la découverte avec Mme Renata Mele, c'est que cet alliage est moins cher et ses composants plus faciles à trouver. »

AU CANADA NOUS VENDONS DES MILLIONS DE PNEUS SEARS À DES CLIENTS SATISFAITS

49⁹⁹

Ch. P155/80R13

Radiaux toutes saisons 'Guardman' ceinturés d'acier à nos plus bas prix. Garantie 60 000 km. Série 35000.

Dimensions	Chacun
P165/80R13	57,99\$
P175/80R13	59,99\$
P185/80R13	62,99\$
P185/75R14	65,99\$
P195/75R14	68,99\$
P205/75R14	72,99\$
P205/75R15	75,99\$
P215/75R15	80,99\$
P225/75R15	86,99\$
P235/75R15	91,99\$

ALIGNEMENT DU TRAIN AVANT

16⁹⁹

pour la plupart des voitures

Nous ajustons les angles avant selon les exigences du fabricant.



RABAIS 20%

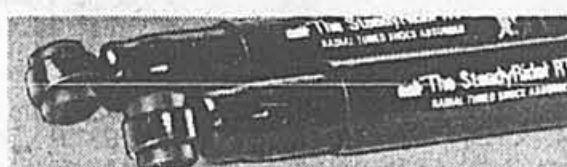
Radiaux toutes saisons 'Guardman Ultra' ceinturés d'acier. Garantie 75 000 km. Série 46300/400.

Dimensions	Prix ord. Chaque	Soldé Chaque
P155/80R12	55,99\$	44,79\$
P155/80R13	69,99\$	51,99\$
P165/80R13	77,99\$	62,39\$
P185/80R13	82,99\$	66,39\$
P185/75R14	89,99\$	71,99\$
P195/75R14	93,99\$	75,19\$
P205/75R14	96,99\$	77,59\$
P205/75R15	99,99\$	79,99\$
P215/75R15	107,99\$	86,39\$
P225/75R15	111,99\$	89,59\$
P235/75R15XL	118,99\$	95,19\$
P175/70R13	78,99\$	63,19\$
P185/70R13	82,99\$	66,39\$
P185/70R14	87,99\$	70,39\$
P205/70R14	93,99\$	75,19\$
P225/70R15	104,99\$	83,99\$



RABAIS 50\$ RÉGULATEUR DE VITESSE AVEC INSTALLATION

'Autocruise II'. Notre meilleur régulateur de vitesse. Avec installation. Sears ord. 259,99\$. Ch...209,99\$ Sans installation. Sears ord. 179,99\$ Ch...149,99\$ Les prix ordinaires mentionnés sont des prix Sears.



RABAIS 5\$ AMORTISSEURS

Amortisseurs conventionnels SteadyRider® RT. Sears ord. 19,99\$. Ch...14,99\$ Installation 10\$ plus cher pour chaque amortisseur. Automobile



RABAIS 10\$

Batterie Sears 50 répond aux mêmes exigences de qualité que la DieHard®. Sears ord. 69,99\$. Ch...59,99\$ Batterie DieHard® LT conçue pour camionnettes et fourgonnettes. Garantie de 60 mois. Sears ord. 99,99\$. Ch...89,99\$

Services et produits pour l'automobile non offerts à notre magasin de Granby.

SERVICE D'INSPECTION DE FREINS SANS FRAIS

59⁹⁵

la plupart des autos

79⁹⁵

la plupart des autos

109⁹⁹

la plupart des autos

159⁹⁹

la plupart des autos

Service de base des 2 freins arrière à tambour comprend: nouvelles garnitures, rectification des tambours*, remplissage du maître-cylindre, réglage du frein de stationnement*. (*S'il y a lieu)

Service de base des 2 freins avant à disque comprend: nouvelles plaquettes, rectification des disques*, remplacement des joints à graisse, regarnissage des paliers de roulement*, remplissage du maître-cylindre. Plaquettes en métal 155 de plus.

Garantie: 12 mois ou 20 000 km sur pièces, 100 jours sur main-d'œuvre.

Service complet RoadHandler® des 2 freins arrière à tambour comprend: service de base plus révision des cylindres*, installation nouvelles ferrures*, vidange et remplissage du système hydraulique. *S'il y a lieu

Service complet RoadHandler® des 2 freins avant à disque comprend: service de base plus révision des étriers*, remplacement des ferrures*, vidange et remplissage du système hydraulique. Plaquettes en métal 155 de plus.

Garantie: 18 mois ou 30 000 km sur pièces et main-d'œuvre.

En vigueur jusqu'au 27 février 1988, ou jusqu'à épuisement des stocks.

SEARS

vous en avez pour votre argent...et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT

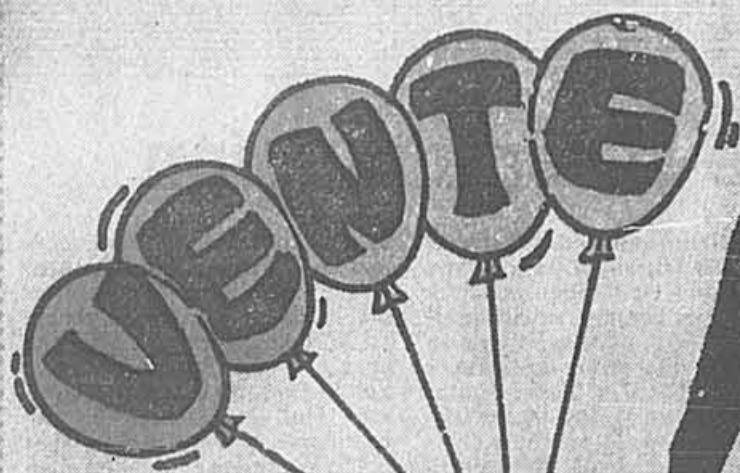
Les mentions 'Ord.' ou 'Étal.' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 8h à 17h30 du lundi au mercredi; de 8h à 21h le jeudi et le vendredi; de 8h à 17h le samedi pour Brossard, Mail Champlain, 465-1000; St-Jérôme, Carrefour du Nord, 432-2110; St-Jean, Carrefour Richelieu, 349-2651; 7h30 à 17h30 du lundi au mercredi; de 7h30 à 21h le jeudi et le vendredi; de 7h30 à 17h le samedi pour Ville St-Laurent, Place Vertu, 335-7770; Anjou, Galeries d'Anjou, 353-7770; Laval, Carrefour Laval, 682-1200; LaSalle, Carrefour Angrignon, 364-7310.

SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA

LA CARTE DE CRÉDIT NO 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA

LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DIEHARD, CRAFTSMAN

Copyright Canada, 1988, Sears Canada Inc.



28^e ANNIVERSAIRE

TEAC

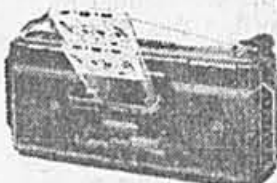
MAGNÉTOCASSETTE

Modèle V-205

- Réduction de bruit Dolby
- Indicateur LED
- Mécanisme à touches sensibles

\$169⁹⁹

SHARP



RADIO PORTATIF À CASSETTE

Modèle WQ-T232C

- AM/FM stéréo
- Mécanisme jumelé, lecteur à cassette double, copie haute vitesse, lecture continue
- Égalisateur graphique à 3 bandes
- 4 haut-parleurs 2 voies

\$199⁹⁹

TÉLÉCOULEUR 20"



- Contrôle à distance sans fil
- Convertisseur intégré
- 100% transistorisé
- Système auto-couleur

\$397⁹⁹

AUCUN PAIEMENT AVANT

JUIN 1988

AUCUN DÉPÔT • AUCUN PAIEMENT •

★ Conservez votre argent et profitez de cette offre sans précédent. Nos conditions de financement vous permettront de conserver vos sous et de profiter tout en prenant avantage des spéciaux de nos meilleurs prix.

ACHETEZ MAINTENANT PAYEZ DANS **120 JOURS**
(Paiement en juin 1988) sur tout achat de plus de \$300. *Conditionnel à l'approbation du crédit.

Quasar

FOUR MICRO-ONDES

Modèle YMQ-6667

ENSEMBLE ANCHOR-HOOKING INCLUS

- Capacité 0.9 pied cube
- 5 niveaux de puissance 70 à 700 watts
- Décongélation «Easy-matic»
- Sonde thermique
- Triple mémoire

\$457⁹⁹

Panasonic

MAGNÉTOSCOPE VHS

Modèle PV-2700

ROSE

- Télécommande infrarouge 14 fonctions
- Synchronisation digitale
- Programmable
- Câblodélecteur intégré 98 canaux

\$469⁹⁹

GoldStar

TÉLÉCOULEUR 20" STYLE MONITEUR

Modèle CMT-9408

- Câblodélecteur intégré 139 canaux
- Télécommande infrarouge à accès direct
- Affichage à l'écran
- Contrôle des couleurs automatique

\$499⁹⁹

HITACHI

LA SCIENCE AU SERVICE DES SENS

TÉLÉCOULEUR 20"

Modèle MT-2550

- Télécommande infrarouge 19 fonctions
- Affichage à l'écran/volume et canal
- Minuterie de sommeil
- Ecran teinté
- Synchronisation électronique

\$549⁹⁹



RESTAURANT HÉLÈNE DE CHAMPLAIN

Avec tout achat d'un article de \$469 ou plus, vous obtiendrez gratuitement un repas pour deux au restaurant Hélène de Champlain. (Limite 1 par client)

Découvrez la fine cuisine du restaurant Hélène de Champlain grâce à J.M. Saucier pendant sa vente 28e anniversaire.

Quasar

MAGNÉTOSCOPE

Modèle VH-5470-K

4 TÊTES VHS

- Télécommande accès direct à 27 fonctions
- Synchronisation digitale à 98 canaux
- Lecture à vitesse doublée
- Programmable
- Bloc magnétique à 4 têtes

\$599⁹⁹

Panasonic

TÉLÉCOULEUR 20"

Modèle PC-20P49

- Télécommande infra-rouge 20 fonctions
- Câblodélecteur intégré 114 canaux
- Auto-couleur
- Rappel du dernier canal

\$599⁹⁹

RCA

MONITEUR COULEUR STÉRÉO 21"

Modèle FPR-560

STÉRÉO

- Télécommande numérique à 31 fonctions
- Entrée/Sortie audio/vidéo
- Synchronisation électronique, 64 canaux
- Affichage à l'écran
- Ecran teinté à coins carrés

\$647⁹⁹

Sansui

SYSTÈME DE SON EAGLE

TÉLÉCOMMANDE 20 FONCTIONS INFRAROUGE

150 WATTS

- Amplificateur stéréo 75 watts RMS par canal avec magnétocassette double avec Dolby B et égalisateur 5 bandes
- Syntonisateur digital AM/FM stéréo, 16 stations présélectionnées
- Tourne-disque semi-automatique, à entraînement par courroie, SURROUND SOUND
- Lecteur laser 3 faisceaux
- 2 haut-parleurs de 100 watts chacun Paisley
- Support audio inclus

\$1,599⁹⁹

UN MAXIMUM DE CHOIX POUR DES GAMESCOPES À MINI MINI PRIX!

ZENITH KYOCERA HITACHI RCA Quasar Panasonic

80 MOIS DE GARANTIE

«LA TRANQUILLITÉ AU FOYER»
J.M. SAUCIER vous offre la tranquillité au foyer grâce à sa garantie 80 mois pouvant couvrir les pièces, la main-d'œuvre et le service à domicile moyennant un supplément.

SERVICE CINQ ÉTOILES

- ★ Une équipe de techniciens diplômés
- ★ Un équipement de contrôle ultra moderne dépassant les normes
- ★ Un service autorisé sur garantie des plus grandes marques
- ★ Réparation sur appareils hors garantie
- ★ Flotte de camions pour service à domicile

★ SUJET À L'APPROBATION DU CRÉDIT

SANS FRAIS

Utilisez votre carte de crédit sans frais additionnels. Demandez votre carte J.M. Saucier

★ JUSQU'À 36 MOIS POUR PAYER ★ JUSQU'À 1500\$ DE CRÉDIT INSTANTANÉ ★ JUSQU'À 36 MOIS POUR PAYER ★



ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
1071, BOUL. DU SÉMINAIRE Nord
BROSSARD 6835, boul. TASCHEAU
(entre Chi-Chis et TOYS'R'US)
Magasin entrepôt MONTRÉAL 10090, ST-LAURENT
Magasin entrepôt ST-LÉONARD 6860, JEAN-TALON Est
LONGUEUIL 2904, CHEMIN CHAMBLÉ
POINTE-CLAIRE 971, ST-JEAN Nord

349-5835 GRANBY 755, rue PRINCIPALE (Les Halles de Granby) 375-9222
385-1000 DRUMMONDVILLE 740, BOUL. ST-JOSEPH 474-2727
251-0600 SHERBROOKE 2300, KING Ouest 563-9191
651-0070 OTTAWA/NEPEAN 780, BASELINE ROAD 727-0159
694-9180 OTTAWA/VANIER 522, MONTRÉAL-ROAD, ST-LAURENT 744-7890

★ JUSQU'À 1500\$ DE CRÉDIT INSTANTANÉ ★ JUSQU'À 36 MOIS POUR PAYER ★ JUSQU'À 1500\$ DE CRÉDIT INSTANTANÉ ★